

# ALACRITÉ

## POÈSIES & CHANSONS

### Amour tarifé

Tu te rappelles de l'hôtel de La Calmette,  
Placé au beau milieu de la contrée gardoise,  
Une étape feutrée durant notre amourette,  
Pour un prix dérisoire, une petite ardoise.

Des jours auparavant, nous avons séjourné,  
Dans un hôtel d'Anduze, ou je t'ai vu heureuse,  
Pour la bamboueraie, moi j'y suis retourné,  
Même s'il m'en coûta une note onéreuse.

Pas loin de la corniche, à l'hôtel de Venise,  
Proche du port de Sète, qui inspira Brassens,  
Nous avons stationné avec la devise,  
Qu'importe le tarif, ménageons le suspens...

Dans un hôtel houleux au centre d'Aigues-Mortes,  
Dans un lit passager, après manger et boire,  
Nous avons peu dormi. Et les draps en cohortes,  
Nous ont vu repartir en laissant un pourboire.

En nous rendant aux Vans, à l'hôtel de la place,  
Où tous les samedis le marché bat son plein,  
Nos ébats, nos sommeils en ont fait un palace,  
Car un chèque barré vaut plus qu'un gros câlin.

Et dans le registre, d'un des hôtels d'Aniane,  
Nos noms inscrits dans les annales hôtelières  
Comme tissés dans les multiples fils d'Ariane,  
Après règlement net, sous les portes palières.

C'est à l'hôtel de Ville que nous aurions du  
Nous rendre avant tout, du moins je l'ai déduit,  
J'étais trop ingénu et pas assez tordu,  
Ça n'a pas pu se faire, car c'était gratuit.

Car quand on aime on ne compte pas  
Je vous l'assure, je sais, je l'ai lu,  
L'amour vénal c'est de l'amour trop bas  
Si bas, que l'on ne compte même plus.

1993

Quand j'arrivai à Bagnolet;  
Le cœur chagrin et les mains nues,  
Le goût à ne plus figoler,  
Je fus accueilli par Manue.

Sur un navire hissant ses voiles,  
Moi naufragé sur mon esquif,  
Fus pris à bord sous les étoiles,  
Par le dit Capitaine Reef.

Chez les Tontons Zingueurs et son équipage,  
Du Capitaine au moussaillon,  
Des gens formant un bel aréopage,  
Aussi nombreux qu'un bataillon.  
Si d'aventure tu es adoptable,  
Tu peux t'asseoir sans gêne à leur table,  
Dans cet accueil à la bonne franquette,  
«Sois gai!», tu peux animer la guinguette...

Quand posant un pied sur le quai,  
Le bateau des Tontons Zingueurs,  
Était là, tant que j'embarquai;  
Et reprenais de la vigueur.

Près du gouvernail sur le pont,  
Se tenait droit le Capitaine,  
Et il m'a dit levant le front:  
«Personne n'est en quarantaine!»

Chez les Tontons Zingueurs et son équipage,  
Du Capitaine au moussaillon,  
Ces flibustiers, en longeant le rivage,  
S'animent sous leur pavillon.  
Si d'aventure, t'as le vagua lame?  
Tu peux chanter du fond de ton âme,  
«Hauts les chœurs! Hauts les cœurs!», la vigie guette,  
Chanceux, tu es à bord de la guinguette...

**Ça me suffira**

à elles,

Une marguerite, une pâquerette,  
Ça me suffira, pour conter fleurette,  
A passionnément je ferai semblant,  
De perdre le fil, et d'être tremblant.

**Refrain:**

*Et pour nos instants romantiques, ou: En mémoire des romantiques,  
Je t'offre ces couplets rustiques...*

Un murmure ment, ou une parole,  
Ça me suffira pour que je te frôle,  
A peine entendu, je ferai exprès,  
De pencher ma tête, pour être plus près.

Un tendre baiser, un tendre bisou,  
Il me suffira ce coup de grisou,  
Pour te conforter, te voir à ta place,  
J'ouvrirai les bras, pour que je t'enlace.

Ton doigt sur ma bouche, le mien sur la tienne,  
Ça me suffira, pour que je contienne,  
Ce qu'il faut de fort pour l'inspiration,  
Que nos cœurs battent d'une pulsation.

Une main tendue, une invitation,  
Ça me suffira comme tentation,  
Et discrètement, d'un pas silencieux,  
Tu m'emmèneras vivre sous les cieux.

Une marguerite, une pâquerette,  
Ça nous a suffit pour conter fleurette,  
A passionnément, nous faisons semblant,  
De perdre le nord, tant ce fut troublant.

Refrain précédent:

*Et dans le genre romantique,  
Un beau couplet vaut un cantique*

2003

## Les vignes

à Jean-Paul dit: «Pop's»

Tout gamin je courrai dans les vignes,  
Je voyais tous ces ceps en lignes,  
Le fil de fer tenant les sarments,  
Sur poteaux dressés tels des gréements.

Du labour, de la taille aux vendanges,  
J'arpentais ces lieux saints que les anges,  
Survolaient bienveillants en éveil,  
Pour donner ce qu'il faut de soleil.

Afin d'éviter les dérapages,  
On ne mélange pas les cépages,  
Les vigneronns surs de leurs savoirs,  
Trient les raisins pour les abreuvoirs.

Ainsi le muscat, le plus sucré,  
Toujours considéré très sacré,  
Respecté de la coupe au fouloir,  
Magnifie tout son faire valoir.

Pour autant la piquette, à son gré,  
Donnait quelquefois tant de degré,  
Que certains malgré leur coupe rose,  
Chantaient en le louant de leur prose.

Les Pinault, chasselas, Chardonnet,  
La Syrah, le merlot -cabernet,  
Tous ces noms connus des amateurs,  
Qui en font de bons consommateurs.

Quand nous les copains nous trébuchons,  
Certes l'on peut compter les bouchons,  
Nos femmes en criant leur outrance,  
N'oublent pas qu'elles vivent en France.

J'ai compris que le rite du vin,  
Est fait pour honorer le divin,  
Qu'il soit sec, moelleux, pétillant,  
A coup sur l'œil donne du brillant.

Et ce jour je marche dans les vignes,  
Sachant interpréter tous ses signes,  
Ainsi donc vous l'avez deviné,  
Grâce à elles je suis raviné.

Ainsi donc vous l'avez deviné,  
Je ne peux être qu'un ravi né!

.../...

Conclusion:

«Que ceux des grandes loges;  
Forts de leur privilège,  
Accordent leurs éloges,  
A tout bouchon de liège.»

2003

**Le parcours du combattu**

au conscrit,

Il ne voit pas plus loin que le bout de son nez,  
L'ingénu qui venant du pays des novices,  
Et ne comprenant pas les tares et les vices,  
Qu'il côtoie sans les voir, si vous en convenez?

Il est sourd comme un pot, et aux coups des canons,  
Il ne réagit pas et va sur sa lignée,  
Il devient malgré lui victime désignée,  
Cela à son insu, et nous en convenons.

Il ne sent même pas les combats d'avenir,  
Qui l'encerclent malgré toutes les confidences,  
Et il est enrhumé lorsque les évidences,  
Embaument tout autour, je peux en convenir.

A l'échelon social, il est logé au rez,  
De chaussée, et pourtant il a de l'ambition,  
Mais son statut figé, est une inhibition,  
Qui le laisse stagner, et vous en conviendrez.

Et c'est au garde-à-vous, quand sonnent les clairons,  
Qu'il se met se met dans les rangs, sans connaître la cause,  
Et s'il demande: «Why?», on lui répond:« Because!»  
Voilà l'absurdité, et nous en conviendrons.

La guerre chez les hommes parait interminable,  
Rien qui ne justifie les foules de prétextes,  
Les richesses du sol, les climats, les contextes,  
Les douleurs et les pleurs, n'ont rien de convenable.

1988

Fantaisie légère

**Les jeux d'argent**

aux démunis,

Moi quand je joue au poker,  
Je voudrais dans ma main une  
Quinte floche sans joker,  
Afin d'empocher la tune.

Sur ticket de PMU,  
Un quinté dans l'ordre me  
Rendrait alors tout ému,  
Au point de me rendre blême.

Quand au jeu du millionnaire,  
Je lis trois TV je bi  
Chonne mon air débonnaire,  
Pour encaisser le grisbi.

Le pactole au loto,  
Chez moi frise le délire,  
Et je dis que c'est la to  
Tale pour ma tirelire.

Trente grilles de keno,  
Là je serais bien comblé,  
Ma renommée serait no  
Toire d'avoir tant de blé.

A tous les jeux de grattage,  
Du morpion au tac au tac,  
En gagnant je vais sage  
Ment remplir à fond mon sac.

Au jeu je gratte, je coche,  
Et je demande des cartes,  
Mais j'ai vidé ma sacoche,  
Je vais relire Descartes.

2000

## **Avec des airs**

A toi,

Le trois mai mille neuf cent quatre vingt dix,  
Je l'ai eu face à moi la femme brune,  
Plus joli que la belle de Cadix,  
Dès lors, je n'ai plus pensé à aucune.

La chanson de Souchon: «Petite fleur...»  
Comme ciment à notre relation;  
Nous a vêtu de l'habit de couleur,  
Tel un amour de première édition.

Sur un air d'Angelo Branduardi,  
Nous entendions : «Va où le vent te mène!»,  
L'espace de nos désirs a grandi,  
Comme deux acteurs jouant sur la scène.

Et baigné par celle de Clerc: «Je t'aime!»  
Nous étions le centre de l'univers,  
Le reste n'était plus qu'un théorème,  
Et chacun de nos mots étaient des vers.

Thibaud chantant:«Les uns avec les autres...»  
A signé cette idylle dépensée,  
Dorénavant, je songe et me vautre,  
Les yeux clos dans le noir de la pensée.

Ce trois mai mille neuf cent quatre vingt dix,  
J'ai eu avec moi la femme brune,  
Plus jolie que la belle de Cadix,  
Depuis je ne pense plus à aucune.

1993

## **Le cinquième mousquetaire**

A André Arnaud,

Merci toi l'écrivain, le romancier poète,  
Qui grâce à un dicton, la vie, tu résumas,  
« Un pour tous, tous pour un!», et en levant la tête,  
Je t'envoie ce: «Salut !», Alexandre Dumas.

1999

## Marginalement notre

Les parias, les exclus,  
Les regards exotiques,  
Les songeurs, les reclus,  
Les fous, les psychotiques.

Les pauvres, les rêveurs,  
Les dingues, les soumis,  
Les putes, les buveurs,  
Les nains, les non admis.

Les qui crèvent l'hiver,  
Sans feu, sans toit, ni loi,  
Les qui puent la misère,  
Sans pleurs et sans emploi.

Les qui se disent que,  
Je ne pourrai plus rire,  
Les que l'on offusque,  
Qui n'ont plus le sourire.

Je leur dis: «Vous n'êtes pas seuls,  
Je suis des vôtres, je le gueul'!».  
Vous vous pensez inadaptés,  
Par la déferlante massive,  
Et dans la masse corrosive,  
Vous voilà des in adoptés.

Quand la chair est brutale,  
En force contraignante,  
La sentence pénale,  
Néglige la plaignante.

Et les souffre douleur,  
Dont la vie est brisée...  
Tous ceux dont la couleur,  
Se prête à la risée.

Je leur répète qu'ils ne sont plus seuls,  
Que l'unité emportera chacun,  
Nous ne partagerons pas les linceuls,  
Dans chaque drap, il n'y en aura qu'un.

## Les paliers

Quand l'âge à une valeur unitaire,  
L'ignorance fait partie du parcours,  
A l'école tu vas suivre des cours,  
Et perfectionner ton vocabulaire.

Quand les années franchissent la dizaine,  
Quelques acquis gonflent ta connaissance,  
Qu'il est bon de rester dans l'insouciance,  
Au dessous, au dessus de la quinzaine.

Quand l'acné est finie à la vingtaine,  
Ton vrai souci, tes préoccupations,  
C'est de s'essouffler à la prétentaine,  
En vue d'assurer les générations.

Et les dents aiguisées à la trentaine,  
Instruis, plus sur de toi, et mieux armé,  
Ne vas pas te pencher à la fontaine,  
Tu risques encore d'y être charmé.

Quand tu seras au seuil des quarante ans,  
Que ne vienne pas la grande question,  
Celle qui coupe court à tes élans,  
Dans un bilan de mauvaise gestion.

Après tu deviendras quinquagénaire,  
Encore fort, décidé et vaillant;  
Tu te diras que la vie ordinaire,  
Serait mieux au repos qu'en travaillant.

A l'horizon de tes six fois dix ans,  
Qu'un matin la retraite pointerait,  
Deviendras tu un de ces partisans,  
Du bricolage pour bouger tes bras?

Plus avisé en septuagénaire,  
Tu pourras dispenser quelque leçon,  
Plus concrète que tout l'imaginaire,  
A tes cadets portant le caleçon.

Quatre fois vingt te courberont l'échine,  
Une canne sera ta suppléante,  
Valant plus chère qu'un vase de Chine,  
Dans ta main serrée, dans ta main tremblante

Après naîtra un beau nonagénaire,  
Qui s'étonnera comme un nourrisson,  
Laissant l'issu de son originaire,  
Pareil au blé coupé de la moisson.

.../...

Dix fois dix, et te voilà centenaire,  
L'enfance te retrouvera enfin,  
Tu penseras quel extraordinaire,  
Chemin il aura fallu pour la fin.

2000

### **Douze ans déjà**

Cela fait plus de douze ans  
Que j'ai tout quitté pour toi,  
Pourrais tu en faire autant  
Là; pour revenir à moi?

Un prêté pour un rendu  
Me semble si légitime,  
Pour que je prenne mon du,  
Et recouvre mon intime.

Cet échange de principe  
Est en somme naturel,  
J'ai avis qu'il participe  
A l'amour intemporel.

Cela fait plus de douze ans  
Que tu devins mon alliée,  
Sans déclaration des bans  
Notre union fut déliée.

Un juste retour des choses  
Rétablirait la tendresse,  
Ecris moi donc si tu l'oses,  
Car tu connais mon adresse.

En redresseuse de tort  
Manifeste toi veux tu;  
Que ce tumulte si fort,  
Ait un pic moins pointu.

Cela fait plus de douze ans  
Et je vois que tu soupire,  
Reprenons tambour battant,  
Nos envies et nos fous rires.

2002

## **Vie vengée** (acrostiche)

**V**ers toi je suis allé, et tu m'as retenu,  
**I**l n'en fallait pas plus, pour que je m'émerveille,  
**E**t nous si forts, si beaux, comme il est convenu,  
**V**écurent dans l'amour. Et quand un soir de veille,  
**É**pris, unis, comblés, nos yeux qui silencieux,  
**N**ommèrent sans un mot, tous nos désirs charnels,  
**G**arantis de frissons, pour nos corps audacieux...  
**E**t nos ébats souffrés, se firent solennels.  
**E**t le sommeil nous prit... Et nous fîmes des rêves...

**G**ommant tous les espoirs, brûlés par nos passions,  
**E**trange virement, quel mauvais coup du sort,  
**N**os paroles mutèrent en rudes expressions,  
**E**talant tant de mal, déception et consort,  
**V**olant nos jours passés, oubliant les caresses,  
**I**solant notre feu, éteignant l'étincelle,  
**E**n étouffant le peu des restes des tendresses...  
**V**oyageant loin de toi, je n'irai pas ailleurs,  
**E**t je t'attends ici, dans ces termes railleurs...

1996

## **Il est temps...**

Les horlogers qui régissent le temps devront,  
Abandonner les ressorts de la mécanique,  
Arrêter le tic tac, provoquer la panique,  
Au pendule, au chrono, pour que cesse l'affront.

J'ai entendu qu'il valait mieux tard que jamais,  
Que tout vient à point nommé à qui sait attendre,  
Je m'impatiente un peu, je le dis désormais,  
Avant que je ne parte et sois réduit en cendre.

Pour ce qui est d'attendre vous pouvez me croire,  
Je n'ai de cesse de regarder alentour,  
En espérant, et vous devinez mon histoire,  
Voir surgir quelqu'un qui m'est cher à un détour.

A force de tarder, de retarder encore,  
Des cernes orbitaux chiffonnent mon regard,  
Mon espoir ne veut pas s'afficher comme un score,  
Si ça ce savait je passerai pour vantard.

.../...

Il faut laisser le temps au temps selon l'usage,  
Moi je n'ai plus le temps, je deviens frénétique,  
Rester pantois, collé, figé, je le présage,  
Ne résoudra pas mon problème thématique.

Au fil du temps et des printemps passent les ans,  
Et les conjugaisons abusent de leurs modes,  
Grandir, fleurir, mûrir, flétrir et tout ça dans,  
Des notions temporelles vraiment peu commodes.

Les caprices du temps déjouent tous les trajets,  
Et non content le temps s'éternise toujours,  
Usant, le temps peut interrompre les projets,  
Pourtant je continue ma quête tous les jours.

*En définitive*

« Pourquoi se presser et pourquoi courir?  
Prenons le temps pour le temps d'un soupir! »

1992

**Chopin**

à Edmond,

Il eut fallu que tu éludes,  
Toute la grandeur des préludes,  
Pour sombrer dans l'oubli profond,  
D'un nocturne qui se morfond,  
Quand vont les doigts sur le clavier,  
Les notes pleuvent en cascade,  
Et les valse de convier...  
Des mazurkas dans la saccade,  
Des scherzos de vélocité,  
Vers l'impromptu sollicité.  
Tes ballades m'ont promené,  
En impromptu si obstiné!  
Les « polonaises » sont la vie,  
De Frédéric de Varsovie.

1982

**Sonnet,** et on vous ouvrira ...

L'écume des vagues qui se meurt sur le sable,  
Toujours renouvelée, inexorablement,  
Erodant le château, qui se dresse cassable,  
Que l'enfant et son pot, a bâti noblement.

L'ennui de vivre seul , dans un espace vide ,  
Qui rogne les plaisirs, de la vie refoulée,  
En réduisant l'entrain, de l'appétit avide ,  
Perdu en vacuité, lorsque l'âme est foulée.

Ne fermez pas vos mains, ne baissez pas la tête;  
Ne perdez pas courage, bien que le sort s'entête,  
Le monde est grouillant, d'un vivier non fictif ...

Quand la main se tendra, la tête redressée,  
L'hardiesse de l'allant, se saura caressée,  
Par des desseins porteurs d'un aveu affectif.

1987

### **Sous les arbres**

Sous le saule tu ris,  
T'abrite son branchage,  
Le temps fait des paris  
Comme tant son passage...

Sous le hêtre tu clames,  
Te coiffe son feuillage,  
Le temps dresse les âmes  
Comme tant son sillage.

Sous le pommier tu biffes,  
Te nourrissent ses fruits,  
Le temps montre ses griffes,  
Comme tant de grands bruits.

Sous le cèdre tu pleures,  
Te consolent ses branches,  
Le temps brise les heures,  
Comme tant de revanches...

.../...

Sous l'olivier tu vis,  
Te sourient les rameaux,  
Le temps sert les avis,  
Comme autant de cadeaux...

Sous les pins tu écris,  
Te prêtent ses épines,  
Le temps note les cris,  
Comme autant de rapines...

Sous le chêne tu sommes,  
Te couvre de son ombre,  
Le temps compte les sommes,  
Comme tant il dénombre.

Sous l'érable tu pries,  
Te cache sa ramure,  
Le temps t'aura surpris,  
Comme tant un murmure.

Sous le temps qui gravite,  
Les essences sont nées,  
Le temps qui va trop vite,  
Comme tant les années...

Non daté

## **Romance**

Quand pour vous je m'arrête,  
Je suis ou je devance,  
Vos pas lents qui me prêtent,  
Des rythmes de Romance.

Ou quand pour vous je traite,  
Des sujets de jouvence,  
Vos cheveux en barrette,  
M'inspirent des Romances.

Grâce à vos collerettes,  
Parfumées de plaisance,  
Des idées indiscretes,  
S'ajoutent à la Romance.

Si vous êtes coquette,  
A vous toutes les chances,  
De gagner la conquête,  
De toute la Romance.

.../...

Si j'étais un poète,  
Je clamerais je pense,  
Ce qui court dans ma tête,  
Pour chanter la Romance.

Mais je reste trop bête,  
Je perds mes contenance,  
Aussi je le regrette,  
Pour la pauvre Romance.

Belle comme vous êtes,  
Je vous fais confiance,  
A vous grande fillette,  
D'écrire la Romance.

1978

### **A un Ami**

Cher ami je te présente  
Mes excuses sans entrave  
Ma carcasse fit l'absente  
A ta table et dans ta cave.

Et qu'aucune vexation  
Ne se loge dans ton âme,  
Je partis sans reddition  
Pour le charme d'une Dame.

Pourtant, je garde la poigne franche  
De ton pain laisse moi une tranche,  
Nous connaissons nos défauts respectifs,  
Sauveurs de nos sentiments affectifs.

Cher ami je te contacte,  
Par chanson interposée,  
Mon amitié est intacte,  
Ne peut-être sclérosée.

Et que la pensée rétive,  
Foute le camp, disparaisse.  
Que notre humeur attractive,  
S'entende à la grosse caisse.

Pourtant, je garde la parole crue,  
Ce langage populeux et de la rue,  
Nous connaissons nos qualités d'humains,  
Comme toujours, serrons nous forts les mains.

1999

## Clin de cœur

Ces quelques mots, ces quelques lignes,  
Comme des gestes, comme des signes,  
Je te les tends, je te les offre,  
Mets les sous clefs dans un grand coffre,  
Et qu'ils soient la preuve tangible  
Qu'en ton cœur je fus éligible.

Avant que je ne m'enlise  
Et que la sénilité  
N'ait posé là, sa balise,  
Qu'elle ne m'ait alité.

Avant que ne me revienne  
Un état curieux, magique,  
Ayant mué c'est tragique,  
Mon cœur las en obsidienne.

Avant que bien des printemps  
N'aient achevé mon passage,  
Que la courbure du temps  
N'effectue son ramassage ...

Avant l'ultime discours  
D'un ultime mot râlé  
Qui achève le parcours  
Par le souffle exhalé.

Avant que je m'en aille  
Que tu ne m'oublies soudain,  
Je quitte cette pagaille  
Je te quitte sans dédain.

Si quelques mots, si quelques lignes,  
Comme des gestes, comme des signes,  
Te sont offerts, te sont tendus,  
C'est alors qu'ils te sont rendus,  
Sorte d'acte testimonial,  
Faute d'un vrai cérémonial.

**Hommage au Métier**

*Remuons nous, étonnons l'énergiE ,  
Et par acquis , que chacun soit têtU ,  
Plus fort que notre symbole le coQ ,  
Un peu de réflexion s'impose ici .  
Bravons la connerie et le périL ,  
Ligaturons le terme : R.A.B ,  
Ignominieux et loin de la vertU ,  
Qu'il faut brandir à chaque C.A.P ,  
Une reconnaissance absoluE ,  
Et revaloriser le mot : MétiER .*

1988

**Jour et nuit**

Aux confins, un rayon rougeâtre,  
Monte dans le noir de la nuit,  
L'obscur qui ne peut plus combattre,  
Vite découragé, s'enfuit.

Des étoiles brillent encore,  
Les nuages sont confondus,  
A l'horizon multicolore,  
Qui semble presque avoir fondu.

Tout ce feu en incandescence,  
Lentement change de couleur,  
Quelques frissons d'accoutumance,  
Nous font ressentir la chaleur.

Les silhouettes se font nettes,  
Nous distinguons pleine vue,  
Le soleil tout seul nous projette,  
L'ensemble des couleurs connues.

.../...

L'horizon, nous est quotidien,  
Nous y sommes habitués,  
La nuit quand nous ne verrons rien,  
Comment pouvoir le situer?

Aux confins, un rayon rougeâtre,  
Au clair du jour s'évanouit,  
Clarté tu ne veux pas combattre,  
C'est drôle, revoilà la nuit.

1979

### **Leçon d'humanité**

Par et grâce à...

Et un chapeau melon, une canne flexible,  
La démarche d'un clown, des moustaches uniques,  
Ce clochard sans le sou, attendri et sensible,  
Aux victimes de ceux qui sont durs et cyniques.

Une armure, une lance, un brave serviteur,  
Des armées de moulins en guise d'ennemis,  
Ce chevalier si preux, et qui fabulateur,  
Epris de Dulcinée, dans la folie s'est mis.

Merci à Charlot, humaniste et amoureux,  
Et à Don Quichotte, amoureux si humain;  
Pour les désespérés et les gens malheureux,  
Je vous salue bien bas; je vous serre la main.

1986

Quand le chat dort  
Son sommeil m'émerveille,  
Il m'inspire, me calme.  
Quel est donc ce mystère  
Que ce félin incarne?  
Au moindre bruit,  
Au moindre son,  
Petit froissement,  
Petit tremblement,  
Il est en alerte.  
Ses oreilles radar  
Scrutent les azimuts.  
Il identifie,  
Interprète et comprend,  
Apaisé, tranquilisé,  
Rien n'est dérangeant,  
Rien qui ne soit hostile;  
Il rejoint Morphée,  
Il m'inspire me calme.  
Il ne dort comme nul autre animal;  
En siestes répétées;  
Il a compris le chat  
L'intérêt de dormir,  
La saveur du rêve,  
Le confort du rien faire.  
Il m'inspire, me calme.  
Entre deux repos,  
Il mange, il boit,  
Il chasse, il se lave,  
S'étire, regarde autour de lui;  
Il joue, se dépense,  
Après ces activités diverses, s'ensuit;  
Le repérage d'un lieu,  
Ni trop caché, ni trop voyant,  
Pourvu que ce soit douillet,  
Et d'un bond élancé, gracieux;  
Que ses griffes affûtées soient rentrées;  
Il investit l'endroit de son choix.  
Endroit qui lui sied.  
Il se love, se vautre,  
Les pattes avant enfouies.  
Un dernier regard entour,  
Un œil qui se ferme,  
Le lieu est sur,  
Les divers bruits, il les connaît,  
Et voilà qu'il clignote,  
Les oreilles frémissent,  
Un dernier pavillon, tendu vers l'infini...

.../...

Le chat en boules de poils;  
Se rendort comme un sage calmé.  
Il m'inspire, me calme.  
Ô qu'il est bon de dormir,  
Monsieur le chat.

1996

## Postérité

Il était une fois, en un lieu peu connu,  
Un endroit égaré, quelque peu oublié,  
Un troubadour rêveur, un chantre méconnu,  
Qui n'allait pas tarder à être publié.  
Il écrivait le jour, il méditait la nuit,  
Loin de tous les tracas de ses contemporains,  
Il chantait à midi, il pensait à minuit,  
Tels les gens du chemin, les gitans, les forains.

Sous le ciel, sur la terre,  
Il allait calmement,  
Tel le renard qui erre,  
Il chassait son tourment.

Il sera une fois, en un lieu populaire,  
Un site fréquenté, sans cesse visité,  
Pour un trouvère qui, jusqu'au cercle polaire,  
Tout au long de sa vie aura tant hésité.  
Il écrira le jour, méditera la nuit,  
Dans les tracas courants de ce monde moderne,  
Pour chanter, pour penser, il faudra qu'il s'enfuit,  
Qu'il abandonne là, tout ce qui le concerne.

Sur le ciel, sous la terre,  
Il ira sûrement.  
Quand le renard se terre,  
Il s'endort sagement.

Et le ciel, et la terre,  
Oublieront lentement ...

2000

## **Souvenirs à venir**

Lorsque j'arriverai au terme du contrat  
Qui me lie à la vie depuis que je suis né,  
Quand je serai courbé, et fourbu, et fané,  
Je n'aurai pas recours à quelque magistrat  
Pour dresser le bilan, pour solder l'existence,  
Cet effort sera ma dernière pénitence.

En attendant cette heure  
Je ne me prive pas,  
Des plaisirs d'ici bas  
J'évite les gageures  
Je ris, je bois, je fume,  
Et l'amour me consume.

Lorsque je renaîtrai, dans un ailleurs peut-être?  
Dans un monde d'accueil, un monde insoupçonné,  
Où je pourrai ne pas être désarçonné,  
La vie s'écoulera dans un cadre champêtre,  
Pour penser le futur, créditer l'avenir,  
C'est comme anticiper un tas de souvenirs.

En attendant l'ailleurs,  
Je ne me prive pas,  
Des plaisirs d'ici bas.  
J'évite les railleurs,  
Je ris, je bois, je fume,  
Et l'amour se résume.

08/10/2002

## **Boirophilie**

Après avoir bu des canettes  
On entonne la chansonnette  
Ensuite un verre de liqueur  
Pour nous donner du baume au cœur.

Chaque fois que l'on part en bringue  
On est pointilleux sur la fringue,  
Tant pis si après l'apéro,  
Le plastron est plein de sirop.

Attention à l'éthylomètre,  
S'il te faut faire des kilomètres...

.../...

Moi j'aime bien la tradition,  
De boire des coups à la suite,  
Et dès que l'on atteint la cuite,  
On se fout bien de l'addition.

Très tôt dans la plus tendre enfance,  
Les quilles je les débouchais,  
Je suis connu partout en France,  
Dans les caveaux et dans les chais.

Attention à l'éthylotest,  
Pourvu qu'il te reste des restes...

Mais rien n'atteint le paroxysme,  
De pouvoir trinquer entre potes,  
Quant au risque de l'éthylisme,  
C'est un sujet pour les despotes.

Je ne me désaltère plus,  
Je bois sans soif, ça me plait,  
Avec moi aucun surplus,  
Qui ne traîne, sauf le lait.

Attention à l'éthylogramme,  
Aux algarades de Madame...

Ceux qui me connaissent enfin,  
Ces voisins de ma libation,  
Confirmeront que ma ration,  
C'est au moins deux litres de vin.

Ne vendez pas votre voiture,  
A l'occasion d'une biture,  
Dormez, appelez un taxi,  
Ou, buvez un dernier whisky!

Attention à l'éthylotest,  
Pourvu qu'il te reste des restes...

Et si je n'étais pas chanteur,  
Que ne serais-je devenu?  
C'est évident, viticulteur,  
Alors c'eût été bien venu.

Attention à l'éthylomètre,  
S'il te faut faire des kilomètres...

20/09/2002

## **A Monsieur de Chanaille ...**

Je sais cher Dominique  
Tout ce qui te panique,  
Tout ton contradictoire.  
Ce qui te vexe et puis,  
T'a emmerdé depuis,  
Le cours préparatoire.

Chez les samaritains  
Où tous les sacristains,  
Apprenaient l'évangile;  
Face à des saints figés,  
Stoïques et âgés,  
Pétris dans de l'argile.

Dominique tu as  
Marchant à petits pas,  
Souvent boudé la chose,  
L'univers clérical  
En te rendant bancal  
T'a foutu la psychose.

Alors comment veux tu  
Malgré toute vertu  
Ne pas perdre de plumes?  
Dure est la sensation  
Dans une éducation  
Ou nous sommes enclumes.

N'attends pas de revanche  
Car je te vois qui flanche,  
Malade d'atrophie.  
Et reprends de l'allant  
Pour marcher de l'avant,  
Dans la philosophie.

Tu sais cher Dominique,  
Que tu restes unique,  
Pour tout ton auditoire,  
Manges, prends ta serviette,  
Ne perds pas de miette;  
Oublie le réfectoire.

Je te compare au loup  
Qui pensant après coup,  
A la chair qu'il déguste?  
Que tu pus être bête  
Et même analphabète  
Tout en étant auguste.

## Nature morte

Au milieu des iris et des blanches jonquilles  
L'artiste qui peignait, de son coup de pinceau,  
Inscrivit quelques joncs, montés sur des béquilles  
De chardons menaçants, dominant en arceau.

Et sur le guéridon, hors du pot, une pomme,  
Un fruit inattendu à l'attrait comestible,  
Ajouté au décor par la main de cet homme,  
Et de donner un goût vraiment irrésistible.

Les couleurs emmêlées offrent cette merveille  
Que l'œil de l'artisan attentif réveille,  
Et le soleil discret, par l'ombre nuança ...

La palette posée, le chevalet plié,  
La toile terminée, le peintre a supplié ...  
Que la nature n'est pas si morte que ça.

2000

## Parcours idyllique

Qu'elle fut bizarre ma destinée  
Où je m'attardais à la moindre grâce,  
J'ai vu ma tendresse qui s'est fanée;  
Que j'en suis tombé en pleine disgrâce.

### *Refrain:*

Mes idylles en cascade,  
Méritaient une attention,  
Et dans cette mascarade,  
J'ai perdu toute émotion.

Qu'elle fut secrétaire, ou avocate,  
Ou éducatrice, même serveuse,  
J'ai toujours en moi la pensée rêveuse,  
Que la prochaine soit plus délicate.

.../...

Qu'elle fut cordon bleu ou cuisinière,  
Ou repasseuse, femme d'intérieur,  
J'ai tant le désir, de toute manière,  
Que la suivante ait l'esprit rieur.

Qu'elle fut guindée, qu'elle fut coquette,  
Ou fardée, teintée, telle une aquarelle,  
J'ai l'ardent espoir, le cœur en goguette,  
Que la nouvelle soit plus naturelle.

Qu'elle fut beauté, suave, charmante,  
Réfléchie, sensée, ou femme mentale,  
Il se peut qu'enfin, survienne l'amante,  
Que l'élue demain soit sentimentale.

Quelle qu'elle fut, je lui dis: «Merci!»  
Ou que le chemin mène dans la vie,  
Quelle qu'elle fut, je me dis ceci:  
«Que chacune là se sente ravie!» .

1999

## **Permissivité**

Au nom du progrès et de la libre pensée,  
Les vieilles habitudes aux aspects ringards,  
Ont cédé la place à une vague sensée  
Rénover nos rapports et changer nos égards.

Le vif du sujet est dessous le nombril,  
Et pour être en accord de l'actualité,  
L'archaïsme croulant, est jeté sur le gril;  
Pour désacraliser la sexualité.

Finis les billets doux et les belles missives,  
Le charme a tant viré dans la banalité,  
Les accolades vont, par des mœurs permissives,  
Vous présenter d'emblée, l'horizontalité.

.../...

Révolus les instants avec leurs maladresses,  
Les adeptes du cul ont repris le flambeau,  
On peut sans se presser avoir plusieurs adresses;  
Pour des buts avoués sans le moindre cadeau.

Si d'aventure tu prolonges le séjour,  
Tout peut cesser dès la première inimitié,  
Terminé le pardon et sous ce nouveau jour  
Tu t'entends proposer la suite en amitié.

S'amouracher est un verbe qui disparaît?  
Les sentiments sont remplacés par les ébats,  
Tout fait feu maintenant et qu'importe l'attrait,  
Ce qui expliquerait nombre de célibats.

Si à chaque pulsion surgit un partenaire,  
Comme un trophée de plus dans ce nouvel usage,  
Je ne vois pas cela très extraordinaire;  
«Rien de changé sous le soleil!» dirait le sage.

Être l'amant d'un jour l'amante d'une nuit,  
Ça ne me convient pas ce n'est pas mon crédo.  
J'ai de la propension pour un regard qui luit,  
Laisant au second plan ma chère libido.

Ça ne signifie pas que je sois réfractaire  
Aux plaisirs que mes sens réclament quelquefois;  
J'avoue à ce sujet et je ne peux me taire,  
Que je m'y suis donné plus de dix mille fois.

Je me passe aisément, de tous ces soubresauts,  
Qui mettent en avant le plaisir corporel,  
En ce qui me concerne, je proscriis ces assauts,  
A l'avantage de l'amour intemporel.

Mais l'écho dans l'amour n'est pas petite affaire,  
Car la dualité irrite l'existence,  
Le refuge du cœur a de quoi satisfaire,  
Être un aimant aimé quelle douce sentence.

1986

### **Mégalomanie**

Quand un particulier tient le haut du pavé,  
Ampoulé par son sort et en faisant la nique,  
Aux autres le voyant dans son parcours cynique,  
Se demande pourquoi il est si élevé?

.../...

Et quand un singulier au renom très glorieux,  
Contemple les badauds du haut de son pinacle,  
Il doit penser parfois que c'est vraiment curieux,  
Voyant le peuple seul qui peut-être renâcle?

Ou quand un parvenu a gravi les paliers,  
Qui l'ont hissé enfin dessus un piédestal;  
Mirera les girons du haut des escaliers,  
Et qui l'entoureront en signe digital!

Quand un homme de droit pétri d'abnégation,  
Se portera garant par son honnêteté,  
Il représentera toute la légation,  
Et il redorera la citoyenneté.

1980

### **Tout de même**

Ce que c'est que tout de même que le destin,  
Un **recueil** d'événements que l'on n'attend pas;  
Presqu'autant incertain que l'empan d'un compas,  
Presqu'aussi long et bref que ne l'est un festin ...

Ce que c'est que tout de même que la rencontre,  
Un **accueil** de moments que l'on donne d'emblée,  
Presqu'un grand théorème que nul ne démontre;  
Presqu'aussi fou et fort, qu'une amitié comblée ...

Ce que c'est que tout de même que d'être amoureux,  
Un **écueil** ressenti dans un désir latent,  
Presqu'un coup foudroyant qui vous rendrez peureux;  
Prsqu'aussi clair et flou, qu'un enfant mécontent ...

Ce que c'est que tout de même que le départ,  
Un **cercueil** en bois dur, pour dernière demeure,  
Presqu'aussi large que le fossé d'un rempart;  
Presqu'un signal pour éviter que je ne meure ...

(Non daté)

## MUSIQUE

### **Le Solfège, cette écriture universelle**

DO maine exploité, répandu et varié;  
RE puté, diffusé au niveau planétaire,  
MI toyen de l'écrit, pour le chant non crié,  
FA cilement émis plutôt que de se taire.  
SOL fiez de partout un hymne à l'unisson!  
LA vons tous les affronts qui nous ôtent le son,  
SI fflons, huons, toujours les canons ravageurs;  
UT l'eut dit je crois, pour nous laisser songeurs.

2003

### **Les Mois**

Janvier tu as le privilège,  
De t'inscrire en début de l'an,  
De tous les mois en florilège,  
C'est toi qui donnes de l'élan.

Février le mois le plus court,  
Est bien avare de chaleur,  
Et vient la fête quand accourt,  
A Mardi Gras, la Chandeleur.

Mars si tes neiges tardives,  
Sont renommées depuis longtemps,  
En giboulées tu récidives,  
Car tu annonces le printemps.

Avril tes journées allongées,  
Offrent quelques frissons subits,  
Malgré les soirées prolongées,  
Il faut porter nos chauds habits.

Mai, à part l'odeur des muguets,  
Tu es le mois très attendu,  
Car l'amour se met aux aguets,  
Et comble quelque cœur tendu.

Juin, dans la chaleur de l'été,  
Autour d'un feu habituel,  
C'est Jean le Saint qui est fêté,  
Près des flammes en rituel.

.../...

Juillet, quand les blés sont dorés,  
Les moissonneurs sont à l'ouvrage,  
Que les champs en sont décorés,  
Et par l'épi, et le fourrage ...

Août, que tes jours orageux  
Nous inquiètent par ses éclairs,  
Sous ses nuages ombrageux,  
Qui nous ôtent quelques jours clairs.

Septembre, loué des vendanges,  
Quand le raisin est si sucré,  
Et les hommes montent aux anges,  
Quand le vin atteint son degré.

Octobre, le mois des couleurs,  
Dans les tons de l'ocre et du rouge,  
Tes pluies ressemblent à des pleurs,  
Figeant le sol ou rien ne bouge.

Novembre, tu es la ferveur,  
Quand nous prions nos disparus,  
Et tu t'éloignes en faveur,  
De tous nos espoirs si férus.

Décembre, quand l'hiver se place,  
Je vois des bonshommes étranges  
Qui sont si seuls, là; sur la place .....  
Sous les sapins, sont des oranges.

1984

### **Pour tout An et tout Anniversaire**

Tournons la page,  
Prenons de l'âge,  
Et rien n'opprime  
Si la sagesse  
En est l'enjeu.  
Vieillir un peu  
Devient alors  
Mille trésors...

1990

## Lettre ouverte

Désolé si j'évoque un peu de mon intime,  
Je veux transmettre un courrier sur fond musical,  
J'écorcherai mon secret de façon infime,  
Face au public en plein milieu d'un récital.

Dans cette lettre ouverte que le monde peut lire,  
J'expédie mes pensées à une singulière,  
Et loin de moi l'idée de partir en délire,  
En usant de cette stratégie cavalière.

Le sujet féminin qui s'est évanoui,  
De mon cœur d'artichaut ne m'a plus contacté,  
Quand on est amoureux vraiment c'est inouï,  
De se voir délaissé, d'être si contracté.

Pour vos beaux yeux je peux devenir malandrin,  
Je vous le certifie par cet alexandrin,  
Mais ne croyez vous pas qu'il serait préférable,  
De se sentir aimé, se sentir désirable?

Dame comprenez moi je vous aime si tant,  
Les gens confirmeront ce désarroi tenace,  
Un peu de vos nouvelles ce serait épatant,  
Afin de juguler le chagrin qui menace.

Loin des yeux loin du cœur, quelle lucidité,  
Dix ans sans vous c'est long, que les jours sont languides,  
Quand le goût de la vie s'emplit d'acidité,  
Et quand les amertumes sont vos seules guides.

(Non daté)

## Le savoir boire

Tant qu'il y aura du liquide liquoreux,  
Que les vignobles de partout prospéreront,  
Que des taches violettes sur les napperons,  
Seront là! Nous pourrons chanter encore heureux.

Tant qu'il y aura du fût et de la barrique,  
Mais aussi du tonneau, ainsi que du baril,  
Que les gauloiseries seront loin du péril,  
On se passera, d'élixir parégorique.

Ripaillons, dansons la gavotte,  
Le vin est tiré, tu le vois,  
Parle haut, d'un ton grivois,  
Ensuite, rince toi la glotte!

Tant qu'il y aura la coutume apéritive,  
Que les anisettes et les spiritueux,  
Précéderont les millésimes vertueux,  
Oyons les bouchons en série répétitive.

Tant qu'il y aura des liqueurs, de l'eau de vie,  
Des gnoles, des fines derrière les fagots,  
Des nectars enivrants, salvateurs des argots,  
Sur terre les Gaulois, de vivre auront envie.

Buvons et dansons la bourrée,  
La farandole et la java,  
Encore un gin et un calva,  
Un marc pour finir la virée.

## Leçon d' «orthotecture»

Je demande le silence,  
Prenez votre stylographe  
Ce matin le cours commence  
Par la leçon d'orthographe.

Écrivez d'abord le titre  
En soignant votre écriture,  
Les coudes sur le pupitre,  
Inscrivez: «L'Architecture».

Je lis une fois le texte  
Et demeurez attentifs,  
Vous serez dans le contexte  
Pour être mieux constructif.

Reprenez votre crayon  
A six carreaux de la marge,  
Ne rédigez pas trop large,  
Attention nous appuyons.

Le dessin et les croquis,  
Virgules sont employés,  
Par les plans qui ont conquis  
Tout notre siècle ennuyé.

L'Architecture progresse  
Car tous les dessinateurs,  
Ont une très bonne adresse,  
Et n'ont pas peur des hauteurs.

Point virgule; après tout,  
Le dessin est primordial;  
La preuve on en voit partout  
C'est terminé, point final.

Voilà la récréation  
Vous pouvez sortir enfin,  
Après votre distraction,  
Vous aurez cours de dessin.

## Ma Oranaise

La peau cuivrée par Hélios même,  
Maître des lieux et roi des sables,  
La mer qui atténue l'extrême,  
Chaleur voulue que tu accables.

Les yeux si noirs que je devine,  
Quand le soleil baisse son œil,  
Et que ta mine si divine,  
Me laisse songeur sur le seuil.

Ma Oranaise,  
Ne t'en vas pas,  
Pour être à l'aise,  
Je suis ton pas.

Douce ta voix enchanteresse  
Que le vent ne couvre jamais;  
Et le sirocco te caresse  
Car tu m'as dit que tu l'aimais.

Le brillant de tes noirs cheveux,  
Qui éblouissent les regards,  
Attendent des mains si tu veux,  
Pour les orner comme des fards.

Tes pieds qui tracent sur le sable  
La direction de l'oasis;  
Insinuent même l'ineffable  
De l'étrange déesse Isis.

Ma Oranaise;  
Si tu t'en vas  
Je perds mon aise,  
Mon canevas.

## Mort en deuil

Quand les rides cesseront  
D'apparaître sur le front,  
Ce sera en quelque sorte  
Un changement radical  
Pour l'univers médical,  
Parc'que la mort sera morte ...

Alors les mentalités  
Y verront les qualités  
De la vie sempiternelle,  
Il faudra sans émotion  
Trouver une occupation  
D'une durée éternelle.

Nous aurons tout le loisir  
D'hésiter et de choisir  
Diverses activités,  
Petit sera l'univers  
Et c'est là bien le revers  
D'être des divinités.

En attendant il nous faut  
Nous contenter du défaut  
De la vie fragilisée.  
La mort continue son tour  
Et rôde toujours autour  
Car sa voie est balisée.

La destinée envoûtée,  
De la mort qui est voûtée,  
S'achèvera tôt ou tard.  
Pour l'instant elle perdure,  
Et nous mène la vie dure,  
Sans accuser de retard.

Mais ne désespérez pas,  
Au tournant est le trépas,  
Sorte d'écho de son sort.  
Et lassée de son office,  
En ultime sacrifice,  
S'emportera dans la mort.

Mais les humains sont changeants  
Et si peu intransigeants,  
Et espéreront à tort,  
Le retour des paternels,  
Sacrés regrets éternels,  
Qui accompagnaient la mort.

## «Papillonnage»

C'est un beau jour quand je sortais  
Par un bon temps qui réchauffait,  
Qu'un papillon était assis  
Sur une fleur près des orties.

Assis sur une fleur ravie,  
Ravie d'avoir un papillon,  
Qui respirait, humait la vie  
Tout en volant par les sillons ...

Je me cachai derrière un frêne,  
Pour l'observer dans son repos;  
Et comme il me tournait le dos,  
Il ne prenait aucune gêne.

Et je vis qu'il faisait la cour  
A cette fleur de quintessence;  
Je n'entendais pas leur discours  
Et j'étais fier de ma décence.

Mais le papillon m'aperçut  
Un peu vexé, il prit son vol,  
La jolie fleur pleurée déçue  
De perdre son amant frivol'.

Qu'ai-je fait pensais-je soudain,  
Comment vont-ils me pardonner,  
Je retournai vers le chemin,  
Afin de vite m'éloigner.

Je repartais, honteux de moi,  
Pendant ce temps, enthousiasmé,  
Le papillon alla courtois,  
Vers la belle fleur qu'il aimait.

Si vous vous trouvez dans un champ  
Ayez en vous ce petit chant,  
Et les papillons amoureux  
Courtiseront et pour le mieux ....

Courtiseront, et pour le mieux.

## Geneviève

En nous rencontrant Geneviève,  
Ce fut un tournant dans nos vies,  
Et nos réciproques envies  
Ont fait alors monter la sève.

Tu vins dans mes bras Geneviève,  
Et tu me logeais dans les tiens,  
Que nous aimions ces doux soutiens  
Moi j'étais roi et toi la fève.

Je nous aimions, et elle idem;  
Tu nous aimiez et moi itou,  
Et nous nous sommes dits:«Je t'aime!»  
Nous étions tous les deux fous.

Tu me regardais Geneviève,  
Et moi je te voyais dans nous,  
Mais la passion dans ses remous  
Peut tout ravager et achève.

Tu touchas mon cœur Geneviève,  
Et je t'ai rendu l'émotion,  
Et nous avions la sensation  
Que l'amour offrait une trêve.

Et déconcertés Geneviève,  
Dans ce sursaut pesant si fort,  
Qu'est devenu le réconfort  
Qui nous avez donné du rêve.

Et nous dépités Geneviève,  
N'avons pas lu dans le cristal,  
Le poids du mot sentimental  
Tant que l'amour se mit en grève.

C'est pourtant par toi, Geneviève,  
Avec et dans nous, je le jure,  
Que pris sous le joug du parjure,  
Tu fus maîtresse et moi élève.

Vois tu si belle Geneviève,  
Ces signes viennent de Jérôme,  
A l'encontre du premier homme,  
Dans mon malheur, je ne vis Eve!!

Tu nous aimiez, et moi idem,  
Je nous aimions et toi itou,  
Je ne sais pas pourquoi je t'aime?  
Certainement que je suis fou!

## Désolation

Que je regrette que l'instituteur  
Ne m'ait en ce temps là fait la lecture,  
D'une poésie emplie de senteur,  
Qui eut changé toute la conjoncture.

Que je suis obligé envers mon père  
Qui m'a insufflé très tôt le phrasé,  
Celui qui énoncé sert de repère  
Sans lequel tu peux finir écrasé.

Que de ralentissement mon ami;  
A la faveur du temps qui court, dit-on?  
J'eus failli ne m'exprimer qu'à demi,  
En vers boiteux, en vers de mirliton.

Que de surprises si désagréables,  
Sont apparues lorsque j'assimilai,  
Que la morale s'écrit dans les fables,  
Et disparaît sous les coups de balai.

Que l'amour est un sentier tortueux,  
Grisé par un brouillard d'opacité,  
Que seul un être fou, impétueux,  
Ose franchir tant il est suscité.

Que l'odeur de l'encre sur le buvard,  
Reste tenace comme souvenir,  
J'en oublie même que j'étais bavard,  
Et que les professeurs savaient punir.

Que la couleur de ta robe légère,  
Sculptant ton corps à la faveur du vent,  
Me rappelle que tu fus passagère,  
Tant je le remémore si souvent.

Que la lumière du jour me rassure,  
Le ciel se fait écran de l'infini,  
Le bleu atténue un peu la blessure,  
Du cœur noir que le destin a terni.

## L'éclectique

à Marie-Paule Belle.

J'ai un cerveau éclectique  
Qui s'amuse à contrefaire,  
Les sens de l'acoustique  
Dans des résonances claires.

Ce n'est pas une manie,  
De s'exprimer en aphorisme,  
J'ai voulu cette euphonie;  
Pour présenter mon euphémisme.

Je connais l'aliboron  
Ce quadrupède têtue  
Au collège je le fus  
C'est bien entendu l'ânon.

Si notre langage gêne  
Des visiteurs allogènes,  
Comprenez qu'ils soient béats  
Et qu'ils manquent d'aléas.

Tout ressemble à une emphase  
Une étymologie bête,  
Quelque chose me déphase  
Je ne suis pas exégète.

Je sombre dans le sophisme  
Si j'entends là le summum  
De mon desideratum,  
A propos de fétichisme.

J'arrête ce chant débile,  
Cet ensemble inextricable,  
De mots suivis à la file,  
Dont le sens est respectable.

1978

## **Aniane**

Pas loin de Montpellier, Gignac voisinant,  
Où s'épand un cours d'eau dont j'ai perdu le nom,  
Au seing du Languedoc, jouxant et cousinant  
Les Cévennes dont tant connaissent le renom.

Aniane, Aniane, que deviens tu?  
Aniane, Aniane, te souvient -il?  
Moi qui chez toi, me suis vêtu,  
D'un sentiment vraiment subtil.

Si loin du temps, qui tout au long, s'en est allé;  
Un cade mort qui attendait que quelqu'un vienne,  
Nous a surpris sans s'étonner, et emballé,  
Moi, frénétique lui ai dit:«Tu seras mienne!».

Aniane, Aniane, que sommes nous?  
Aniane, Aniane, le saurais-tu?  
Nous qui chez toi nous mires sous,  
Le sentiment qui rend têtu.

Et sans que nul ne s'en emploie, à part nous deux,  
Sortis de tes murs, de ta vie, tu nous as vu,  
En braise de tison, nos cœurs comme des feux,  
Embraser la passion qui nous cachait la vue.

Aniane, Aniane, que deviens tu?  
Aniane, Aniane, te souvient-il?  
Elle est partie, comme un fêtu,  
Au vent sans froncer un sourcil.

1995

## **Vision**

Des brindilles sur le sol  
Et du sable sous la mer,  
Un fruit vers au goût amer,  
Des sentiments d'amour fol ...

Une seconde s'efface,  
Éternité absolue,  
L'existence révolue  
Derrière laisse des traces.

Un pas précédent un pas,  
Un nouveau décor est là,  
Joli tout ça, mais voilà  
Pas à pas vient le trépas.

.../...

Un regard croise des yeux  
S'attentionne mystérieux;  
Se précise et se disperse  
On y pense et l'on s'en berce.

Un geste qui dit: «Au revoir!»  
Que l'on oublie dès le soir.  
On ne se reverra plus,  
C'est la vie qui l'a voulue.

Le sol est sous les brindilles,  
La mer recouvre le sable,  
Comment puis-je rester stable  
Sur la terre qui vacille?

1980

### «L'Annemi»

Quand des amis se fâchent paraît-il  
Que c'est à la vie à la mort (?)  
Ils croient que la vie ne tient qu'à un fil,  
Ils sont tous deux pris de remord.

Refrain:

Les «Annemis» sont trop entiers,  
Leur bouc et leur front sont brandis.  
Ils ont le caractère altier,  
Mais ils pardonnent, je le dis .

Car pour que des amis se soient froissés,  
Je ne connais que trois raisons,  
Et les femmes, et l'argent, et l'excès  
D'humeur à cause de l'alcool.

Et si les femmes font tourner leur tête  
Aux deux meilleurs amis du monde,  
Quand l'assaut est fini à que c'est bête,  
Plus un seul ami à la ronde.

Quant à l'argent cette calamité,  
Ça use les nerfs, les accords.  
J'avoue que le crédit illimité  
Sans un ami, c'est un record.

Le trop plein de l'euphorie abusive  
Réfrène les cœurs bienveillants.  
Et l'amitié en devient négative,  
Quand saoul l'ami est assaillant.

2001

## Ma Belle halée ...

Belle et élancée,  
Marche cadencée,  
Silhouette mince,  
Et des doigts si fins,  
Qu'ils en sont divins,  
Quand elle me pince.

Brune à souhait,  
Tant qu'elle me plait,  
Et sa peau halée.  
Son rire cristal,  
Offre, c'est fatal,  
Sa voix modulée ...

Cette sérénade à l'odeur champêtre  
Te rappellera à notre bon souvenir,  
Et tu m'excuseras je n'ai pas pu venir  
Chanter cette ballade sous ta fenêtre.

Élégance même  
Dans l'allure extrême  
Que m'offrent ses hanches,  
Par l'ondulation  
De l'apparition  
De ses formes franches.

Et tu m'excuseras je n'ai pas pu venir  
Chanter cette ballade sous ta fenêtre,  
Cette sérénade à l'odeur champêtre,  
Te rappellera à notre bon souvenir.

Son cou délicat  
Meilleurs qu'un encas  
Quand elle s'apprête ...  
Au goût si exquis  
Qu'un jour j'ai conquis  
La belle conquête...

1993

## Garons

Garons, commune commune je te connais,  
Quand venant de l'Ardèche par étonnement,  
Auprès des bonnes gens qui chaussant le harnais,  
Ne me considéraient pas autre qu'autrement ...

Garons, municipalité qui dans le Gard,  
Si proche du Nîmois depuis peu abritant,  
L'unique femme qui de son charmant regard ;  
M'abrita en son cœur et me fit habitant.

Garons, village qui, logeait sans le savoir  
Une fatalité en jupe enrobée;  
Une source d'ennuis qu'asséché l'abreuvoir,  
Interdirait vraiment la moindre dérobée.

Garons, et tes maisons, tes rues et tes quartiers  
Nous as-tu déjà vu arpenter tes ruelles ?  
Nous allions fièrement par nos allants altiers,  
Sacrément amoureux en marches rituelles.

Garons, excuses moi je me suis fait la belle,  
La couleur se ternie et une ribambelle  
De remords me réduit, tant que le noir et blanc,  
Tel le jour et la nuit m'isolent sur le flanc.

Garons, les aléas, les affres, les tracas,  
Tu as connu aussi, aussi veille constant;  
Sur celle qui me tînt, sans choc, sans fracas,  
Sur son fils, ses amours, son âme nonobstant.

Garons, sans quémander, je te supplie encore,  
Que le trésor caché, que j'avais enfoui,  
S'inscrive dans l'oubli, et jamais n'édulcore,  
Les gens de ton pays, ce serait inouï.

Garons, mon cher Garons, merci de ton écoute,  
Tu as compris pourquoi, je t'envoie ce poème  
Garons tu dois savoir ce que l'errance coûte  
Quand l'amour prend son vol et qu'il va-t-en bohème ...

Sonnet

«**Gardéchoise**», elle se reconnaîtra ...

Quand je ferme les yeux j'oriente mon regard  
Vers un département qui s'appelle le Gard,  
Car sur sa terre vit,encore un peu de moi,  
Dans la femme que j'ai porté dans mon émoi ...

Je serais ébahi, blessé, vexé, perdu,  
Si malgré les années, les jours et les saisons,  
Il me fallait surseoir à ce compte rendu,  
Ayant comme valeur, l'amour et ses raisons.

Elle qui ne peut pas vivre la solitude,  
A du tant étonnée de son incertitude,  
Reprendre un compagnon pour panser ses blessures.

Elle et moi suspendus au destin douloureux  
Du sort qui a contraint,quand il est rigoureux,  
L'idylle de partir en laissant des cassures ...

22/09/94

## Coup de chapeau

dédié à Georges Brassens.

Je m'adresse en particulier  
A un résident permanent  
Un personnage singulier  
Dans son enclos en contrevent.

C'est dans le golfe du Lion  
Que je vous convie à venir,  
De Perpignan ou de Lyon  
Pour évoquer son souvenir...

Il se faisait temps que j'active  
Mon stylographe et ma guitare;  
Pour décliner mon affective  
Pensée à un bonhomme rare.

Je sais que tu aimais Django,  
Qu'il te portait sur un nauge;  
Nous voilà donc alter ego  
Et je vous suis dans le sillage

Le chat qui me supporte dit:  
Pour toi un gros ronronnement;  
Parole que je sois maudit,  
Si à cet instant je te mens.

Dis moi, est ce que ton voisinage  
A pu s'associer à ton sort?  
Envisagez vous à la nage?  
Le bain de minuit dans le port?

Faudra-t-il pour un rendez-vous  
Réserver sa place à l'avance?  
Paraît que plus l'on est de fous  
Plus folle peut-être l'ambiance.

Maintenant la guitare parle,  
Et je m'en vais te saluer,  
Et m'en aller passant par le  
Ch'min qui n'est pas des écoliers.

En attendant qu'on se rencontre  
Installe toi bien dans les cieux?  
Pour l'heure j'ai cassé ma montre  
Figer le temps fait des envieux.

J'achève là, ma révérence  
Tu ne feras pas la tête,  
Que ta moustache reste dense  
Elle est un peu l'âme de Sète...

## Mal à la ...

Refrain

Je ne suis pas tous les jours à la fête,  
Ce que je peux avoir mal à la ...!

Pour bien des gens boucler le mois,  
Est un parcours du combattant,  
Et le porte-monnaie larmoie,  
Quelques pièces là, s'agrippant.

Quand l'âge deviendra pesant  
Je regarderai vers l'arrière,  
La mort dans l'âme, et peu causant,  
Je dirai: «Adieu la carrière!».

Malgré les quelques conneries,  
Les actes manqués, les erreurs,  
Mes confessions se sont taries  
Car j'ai anéanti mes peurs.

Pour bien des gens aimer la vie,  
Est un discours du courbatu,  
Et le cœur plie et se dévie,  
Quant au voisin ils disent: «Tu.».

Quand l'émotion péri sera  
Je me retournerai vers moi,  
L'amour dans l'âme sans aura,  
Je dirai: «Adieu!» à ton toi.

Malgré les quelques aventures,  
Les alcôves les pulsions fortes,  
Sous ses diverses conjonctures,  
L'amour clôturera les portes.

Vous n'êtes pas tous les jours à la fête,  
Ah! Vous devez avoir mal à la ...!

## La Main

J'ai une main incontrôlable  
Non conforme aux lois naturelles,  
Et différent de mes semblables  
Je suis content d'être avec elle.

Les qualités lui font défaut  
Elle n'a point d'initiative,  
Dès gestes bon point ne s'en faut  
Oui cette main est inactive.

*(Ou: C'est une main décorative.)*

Quand elle dispute sa voisine  
En lieu public ou dans la rue,  
Rendez vous compte de ma mine,  
Je me sens gêné d'être vu.

J'ai du me battre en duel  
Pour avoir vexé un piéton,  
Ma main trouvant spirituel,  
De dresser un doigt en piton.

J'ai une main qui m'accompagne  
Inséparable de mon bras,  
En somme voilà la compagne;  
Qui ne se fait pas d'embarras.

Je ne peux pas ne pas vous dire  
La gifle qu'un jour j'ai reçu,  
Car ma main eut un plan pour rire  
En pinçant fesse à mon insu.

J'ai une main incontrôlable  
Non conforme aux lois naturelles,  
Et différent de mes semblables,  
Moi mes deux mains sont en querelle;

Et différent de mes semblables,  
Je suis content d'être avec elle.

## La vie nomade

Qu'il pleuve, qu'il neige, qu'il vente,  
Tu vas, tu viens dans les saisons,  
Ta liberté omni présente;  
Étonne parfois les raisons.

Ta guitare de nostalgie,  
L'accordéon qui l'accompagne,  
Les larmes d'émoi par magie,  
Irrigent toute la campagne.

Les gitans, les rom's, les tsiganes,  
Les gens du cirque, et les forains;  
Rèvelent peu de leurs arcanes,  
Leurs musiques sont des refrains.

(À l'attention particulière de Django Reinhardt).

09/03/2003

## «L'Abigoti»

Il était abigoti  
Détraqué et abruti  
Par l'alcool;  
Dans sa tête ses idées  
S'avéraient très dirigées  
Vers la gnôle.

Tous les jours je le voyais  
Presque prêt à se noyer  
Dans un fût;  
Ses yeux rouges alourdis  
Devaient être, on le dit  
Très diffus.

Il s'attardait dans les bars  
Ou à son goût le nectar  
Était bon;  
Le soir à la fermeture  
IL décuvait sa biture  
Sous un pont.

Dimanche, jour de repos  
IL se contentait d'un pot;  
De trois litres.  
Je le regardais curieux  
Boire son spiritueux  
Par la vitre.

C'est hélas dans les abus  
D'avoir si souvent tant bu  
Qu'il lâchât;  
UN verre lui fut fatal,  
Un verre que c'est banal  
Dans son cas.

Maintenant qu'il n'est plus là  
Qu'il ne dit plus: «Remets la!  
Ma tournée!»  
Pour ne pas voir les cafés  
Fermer cause de décès,  
Hé bien j'ai changé.

Et je suis abigoti  
Détraqué et abruti  
Par l'alcool,  
Si bien que je me trimbale  
Au ciné ou dans les bals  
Avec ma fiole.

## Rien n'y fait

Tous les statisticiens, les rois du pronostic,  
Plutôt que de nous faire avaler des couleuvres  
Devraient se retirer, s'inscrire aux ASSEDIC,  
Et je prévois ici qu'ils feraient là belle œuvre ...

Tous les cartomanciens, les maîtres médiumniques,  
Plutôt que de nous faire espérer des délices,  
Devraient se recycler et devenir comiques,  
Et j'anticipe ici qu'ils nous rendraient service.

Tous les politiciens, les chefs du propos,  
Plutôt que d'exhorter le peuple qui s'en fiche,  
Devraient s'orienter, vers le cinéma «pro»,  
Et j'en perçois ici qui seraient à l'affiche ...

Tous les grands reporters, les chroniqueurs notoires,  
Plutôt que vouloir vendre du papelard,  
Devraient se cantonner, et lire des histoires;  
J'en vois qui vont dormir debout sur leur plumard.

Tous les intelligents qui prennent leur goûter,  
Plutôt que de placer les autres en dessous  
Devraient s'il est permis, se taire et écouter,  
J'entends des dents grincer car ils perdent des sous.

Et rien n'y fait, non rien, ça continu, tant pis!  
Mais rien n'y fait, non rien, tant pis, ça continu !

1987

## Dépar'Amourette

Il ne me reste que le souvenir,  
Tu as trahi nos projets insensés,  
Toutes ces utopies sont dispensées  
A jamais d'essayer de revenir ...

Je me souviens encore de tes yeux,  
J'en ai l'image nette et leurs couleurs;  
Et s'ils lançaient des regards de douceurs,  
Aujourd'hui, maintenant c'est vieux.

Nos mains se confondaient toutes les fois  
Que nous étions seuls c'était inutile;  
De maintenir des ébats si futiles;  
Cet amour brisé date d'autrefois .

.../...

Maintenant les regrets ont disparus,  
Plus de cheveux à caresser le soir,  
Plus de mains douces en menus pressoir,  
C'était ça tout notre amour; qui l'eût cru?

1982

### **Que sont mes souvenirs devenus?**

Que sont mes souvenirs devenus mon ami?  
Nos scénarii emplis de cow-boys et d'indiens,  
Coutume des gamins sous tous les méridiens,  
Et plus tard le nain jaune, et plus tard le rami.  
Quand la nation nous dit la pensée fraternelle,  
Depuis le plus bas âge, ce dès la maternelle,  
Faudrait quand même pas nous prendre pour des cons  
Tournant et spiralant comme des hélicons ...

A ça ira! Enfants de la patrie,  
Nous sommes tous de la même fratrie,  
Les temps d'Art sont écoulés aujourd'hui,  
Relançons l'essentiel en disant: «oui!».

Que sont mes Amours devenus ô ma chérie?  
Ces élans naturels, dans les bois, la forêt,  
La libido lancée grâce à la féerie,  
De nos ébats auxquels nul n'a mis un arrêt..  
Quand les tabous vieillots des concepts charnels  
Auront fuit les idées qu'avaient nos paternels,  
Nous garderont je crois ce qu'il faut de candeur,  
Pour que l'intime soit plus grand que la pudeur.

A ça ira! Enfants de l'incurie,  
Nous sommes tous dans la même furie,  
Les tant d'âmes sont dissolus, partis,  
Rétablissons les cœurs bien répartis.

1997

## **L'Ardèche**

En évoquant le nom d'Annick la Bornée  
Que l'on a surnommé la tendre Bécassine,  
Le plateau Ardéchois et ses monts érodés  
Regardent la vallée qui là-bas se dessine.

### **Sonnet à ma terre natale...**

Des grottes, des avens, des vallées, des coteaux,  
Des forêts de sapins et des châtaigneraies,  
Des sources, des ruisseaux, cachés sous les manteaux  
De pierres et d'humus bannissant les ivraies.

Le Mont Gerbier des Joncs ce gros rocher notable,  
S'étanchera de l'eau des étés orageux.  
Pendant l'hiver couvert de son manteau neigeux  
Les bergers rentreront, les bêtes à l'étable.

Au sud cévenol la vigne et l'olivier,  
Sur ce sol giboyeux qu'on peut nous envier;  
Régalent les gourmets de son huile et son vin.

Au nord le Vivarais, et son miel, et son lait,  
Confirme son renom qui enchante et qui plait,  
Du plaisir et du goût, rendant ce lieu divin.

Non daté

## **Virevolte**

Ah! Il n'a fait qu'un tour, mon système sanguin,  
Un jour banal, commun, loin du sensationnel,  
Sans douter un moment qu'un choc émotionnel  
Mi fit me chambouler car j'avais le béguin.

De prime abord sachez que je n'ai pas compris,  
Pourquoi je fus chargé d'élan irrépressible?  
Moi qui suis si distrait, de nature sensible,  
Que sans le soupçonner je devins très épris.

Moi qui pour éviter, la moindre cavalcade,  
N'hésite pas; croyez, à porter oripeaux,  
Des haillons, des tissus, toute sorte de peaux,  
Et de m'enduire aussi, d'un peu d'huile de cade.

Moi qui suis convaincu, que l'amour suit un trouble;  
Un trublion malin; une idée déviante,  
Que ma philosophie est plus que méfiante,  
Et je n'ai pas besoin de vivre avec un double.

Hé bien malgré cela un sourire radieux,  
A vacillé d'un coup mon esprit bouclier,  
Des friselis emplis de projets insidieux,  
A Dame survenue ce jour j'ai du plier.

J'ai accusé le tout et révisé mes actes,  
Je m'efforce dès lors d'être propre sur moi,  
J'œuvre pour susciter un tout petit émoi,  
Au genre féminin pour avoir quelques pactes ...

1988

## **Le gitan**

Il a toujours connu la route,  
Et les regards inquisiteurs,  
Et pour pouvoir casser la croûte  
Il joue parfois les visiteurs ...  
Ses copains ne sont pas nombreux,  
Avec lui, faut être vrai,  
Quelquefois, s'il est ténébreux,  
C'est qu'il n'a connu que l'ivraie ...

Ainsi endurecité par le sort,  
Mon pote le Gitan,  
N'a pas trouvé d'autre consort,  
D'autre émulation que Satan.

.../...

Il a un cœur d'or, et des poings de fer,  
Dans sa constriction, il voit Lucifer,  
Il ne croit jamais, il se fout de tout,  
Cet état de fait, il le voit partout ...

Il ne connaît que l'horizon,  
Et les changements de décor,  
Et s'il séjourne en prison,  
Les yeux fermés il voit encor'.  
Son bien il le porte sur lui,  
Un cran d'arrêt dans une poche,  
Si jamais la lame reluit,  
Autour de lui c'est la pétoche.

Ainsi aguerri par la vie,  
Mon pote le gitan,  
N'a pu grandir que par l'envie,  
D'être aussi puissant que Satan.

Et il va errant, entouré par l'enfer,  
Dans sa fidélité à Lucifer,  
Le chaos et lui, vont à l'unisson,  
Et je lui devais, bien cette chanson.

Non daté

### **Les amours éphémères**

Mes amours éphémères  
Ont la saveur amère  
De ne durer qu'un temps,  
Et mes joies de saison  
Entrent dans ma maison  
Quand revient le printemps.

Plaisirs d'adolescent  
Encore trop récents  
Me prêtent un esprit fort,  
Mes envies de chaleur  
Font de moi un râleur  
Quand je vis sans renfort.

Ce désir sensoriel  
D'exister au pluriel  
Ne me comble jamais,  
Cet écrit puéril  
Ne connaîtra péril  
Que si on le blâmait.

.../...

Et la seule raison  
De voir la floraison  
De mon corps étouffant;  
Fit reculer mes pas  
Et mon cœur dérapa  
Je redevins enfant ...

1979

A la virile amitié que certains savent, que d'autres ne comprennent pas.

### **Entre nous ...**

Entre nous, pas de pudibonderie,  
La poigne franche et l'accolade,  
Font partis de la camaraderie,  
Les bons mots pour la rigolade ...

Entre nous, pas question d'afféterie,  
Le franc parlé est de rigueur,  
Tout ça vécu dans la plaisanterie,  
Le cœur, la force et la vigueur.

Entre nous, pas d'erreur irrémédiable,  
Le pardon peut réparer tout.  
Un ami, par une phrase risible,  
Jailli comme un meilleur atout.

Entre nous, la manière pateline;  
N'est rien face au verbe direct,  
L'énergie n'a pas besoin d'alcaline,  
Tout ça dans un climat correct.

Entre nous, les femmes ne peuvent rien,  
L'amitié a ceci de fort.  
Même si tu es traité de vaurien;  
De partisan du moindre effort.

Entre nous, que pensez vous de cela?  
Sans blesser les nobles avis ...  
Les querelles ne viennent que de là;  
Il faut changer tous les devis.

1985

## Troc et Sel

Après avoir tant attendu, je me débonde;  
Ouvertement, et sans parole furibonde.  
En regrettant que l'argent soit si important,  
Par lui, la condition de l'homme, pâti tant.

L'une des plus tenace activité humaine,  
Élève trop l'objectif du bas de laine.  
Épargnes, intérêts, emprunts, crédits boursiers,  
Ont de quoi conforter aux guichets les caissiers.

Nos sens sont déboussolés par la fortune,  
Les pépètes, l'oseille, la fraîche et la tune.  
Dans ce marasme ambiant, le filou est rôdeur,  
Pour flairer même si l'argent n'a pas d'odeur.

Le blé, le pognon activent l'avidité,  
Les masses en K.F, sont la liquidité;  
Les cupides savent se coucher de bonne heure,  
Et même si l'argent ne fait pas le bonheur.

Lourd le porte-monnaie du pluri milliardaire,  
Qui peut tout s'acheter, chez quelque lapidaire.  
A tout panier percé, quand l'escarcelle est vide,  
Atteint l'individu, s'il n'est pas impavide.

Les pissettes, les sous, le fric et la galette,  
Alambiquent la vie, pour combler la mallette.  
Les liasses de biftons, ça fait perdre une case;  
A ceux qui les voudraient, dans leur attaché-case.

Mais les jours sont comptés, aux banques et aux bourses,  
Adieu le pèse, les flous, pour faire quelques courses.  
La braise cumulée, par les derniers satrapes,  
Aura brûlé; sera jetée, enfouie sous les trappes.

De plus le bas de laine a perdu de la maille,  
Le fer ne pèse plus, la rouille à officié,  
Pour quelques intérêts, terminée la chamaille,  
Adieu le rond de cuir car il est licencié.

.../...

Comme les écus, le culte monétaire,  
Disparaîtra demain, au niveau planétaire.  
Les pécaillons partis, laisseront au fréquent,  
Un nouveau moyen d'échanger. Par conséquent,

Il faut cesser de prendre pour argent comptant,  
Le propos financier qui se veut si tentant,  
En échangeant partout, et de bric et de broc,  
Pour supplanter l'argent, par le sel et le troc.

*Nota bene:*

N'importe qui sur terre, aspire au bien être,  
Sans hésiter, jetons l'argent par la fenêtre.  
Que la monnaie aille de droit à tous les singes;  
Et que le F.M.I licencie ses beaux linges.

2003

## **Voilà**

Voilà, c'est l'heure d'un premier bilan,  
Affligeant, navrant et désespérant,  
En souhaitant qu'il donne de l'élan,  
Qu'il modifie la mode, le courant.

Je risque aussi d'être taxé, d'emblée ;  
De doux rêveur, qui sait, d'idéaliste ?  
Et je m'adresse à toute l'assemblée,  
D'un petit questionnaire réaliste.

Depuis la nuit des temps l'humanité,  
Joue au petit soldat et se consacre,  
A peaufiner dans la velléité,  
L'inimitié et les jeux de massacre.

Bien que ce constat ne soit pas nouveau,  
Des penseurs zélés l'eurent dénoncé,  
Des gens pertinents mirent à niveau,  
Cet état de faits dans quelque énoncé ...

Faudrait peut-être songer à l'instant?  
Avant que ne survienne la culbute,  
A s'assagir pour devenir constant,  
Devenir plaisant, devenir adulte.

.../...

Que les irrités, que les belliqueux,  
Sachent que les gens en n'ont plus qu'assez,  
Ces agissements ne concernant qu'eux,  
Pourquoi donc alors, vous vous tracassez?

Puisqu'ils aiment tant les actes martiaux,  
Qu'ils foutent la paix, à leurs mitoyens,  
Vous serez je crois, vraiment impartiaux,  
S'ils s'entretuent par, différents moyens.

La duplicité de leurs arguments,  
A fait dans le temps, lever des armées  
La poudre en odeur dans leurs téguments,  
A fait peur aux foules tant alarmées.

Le seul argument, que j'entr'aperçois,  
Je le réfère vers Charles Martel,  
Et que bien qu'anciens, chez le « vieil François»,  
L'Homme connaissait son état mortel.

Il faut respecter, nos chers disparus,  
Et au détriment de nos chers vivants,  
Les morts aux combats, sont inscrits par us,  
On se fout pas mal de nos survivants.

1986

## Néo cratie

Mais comment se peut il , qu'un seul individu ,  
Incarné quasiment, tous les gens de son clan?  
Héritier ou élu, presque tout lui est dû,  
Les accueils conciliants et tout le bataclan.

Auto, démo, techno; qu'importe la cratie ,  
On voit à chaque fois, les foules hors du jeu.  
Pour agir, décider, c'est la suprématie,  
De la pensée d'un seul, qui décide l'enjeu.

Certains se représentent, la hiérarchie conique,  
D'autres la pyramide attire leur faveur.  
Permettez moi un peu, d'apparaître rêveur;  
Et de l'envisager beaucoup moins laconique!

.../...

Que chaque citoyen émette une parole,  
Dans ce volume humain, ce grand pandémonium,  
Que celui qui détient, bien trop la parabole,  
Excite les désirs, pour un référendum.

A l'image du globe, cerné par l'atmosphère,  
La «populocratie», aura l'air d'une sphère.

Mais tous les gouvernants, gardent la linéaire,  
Et savent se dorer en station balnéaire ...

A terme soyez sur, dans l'urne dissolue,  
Que s'instaurera la présidence absolue.

Les hommes payeront, et ont toujours payés,  
Les écarts du passé, qui ne sont pas rayés.

Si les droits vous sont dus, les dus sont un devoir,  
C'est là mon humble avis; je vous dis: « Au revoir!».

1998

## **Nature morte**

## Sonnet

Au milieu des iris, et des blanches jonquilles ;  
L'Artiste qui peignait, de son coup de pinceau,  
Inscrivit quelques joncs, montés sur des béquilles,  
De chardons menaçants, dominant en arceau.

Et sur le guéridon, hors du pot, une pomme,  
Un fruit inattendu, a l'attrait comestible,  
Ajoutant au décor, de la main de cet homme,  
Un atout si friand, vraiment irrésistible.

Les couleurs emmêlées offrent une merveille,  
Que l'œil de l'artisan, attentif réveille,  
Et le soleil discret, par l'ombre nuança ...

La palette posée, le chevalet plié,  
La toile terminée, le peintre a supplié ...  
Et la nature n'est, pas si morte que ça.

2000

## **J'veux bien...**

J' veux bien amuser les gal'ries,  
Avec mes chansons dépéries,  
J' veux bien prêter à confusion,  
Vous offrir de la dérision.

J' veux bien charmer pour un câlin,  
Un être plutôt féminin,  
Sans tricher et sans louvoyer;  
Pour l'inviter dans mon foyer.

J' veux bien trinquer toute la nuit,  
Avec des amis dans la nuit;  
Sans me saouler, j'en fais serment,  
Juste pour vivre un bon moment.

J' veux bien assister, désolé,  
Avec des mots que j'ai volé,  
Quelque cœur vacant, très déçu,  
Pour lui proposer un reçu.

J' veux bien retenir les mendiants,  
Par des jeux de sous irradiants,  
Car moi, et comme vous, comme eux,  
Nous ne voulons qu'être amoureux.

J'veux bien fuir la réalité,  
Et toute sa dualité,  
Qui me crédite et sans elle,  
Je suis ruiné, sans escarcelle.

1991

## **Le blue's pour toi'elle**

Chanson

J'ai pris froid quand tu es partie,  
Ô mon soleil, ô ma lumière.  
Et ma peine s'est ressentie,  
Jusqu'à la minute dernière.

J'ai pleuré quand tu t'es tirée,  
Ô ma douceur, mon réconfort,  
Ma tristesse s'est enterrée,  
Sous le pilier d'un contrefort.

.../...

J'ai perdu goût dès ton envol,  
Ô ma colombe, ô mon ange,  
Et le moral a pris son vol,  
Jusqu'à l'infini en échange.

Et un beau jour, en rêvassant,  
Une belle m'est apparue,  
Au milieu des gens, en passant,  
Sans but précis dans une rue.

Très étonné à ses égards,  
Elle a souri venant vers moi,  
Et j'ai compris dans nos regards;  
Qu'elle était reine et moi roi!

Soudainement que ce fut bon;  
Je pouvais lui faire la cour.  
Mais elle me laissât très con .  
Sans prévenir et sans discours.

J'ai pris froid quand elle est partie,  
Sous le soleil, dans la lumière,  
Et ma peine s'est répartie,  
Entre le songe et la prière.

1996

## BRÈVES & CITATIONS

---

Les BRÈVES et CITATIONS que vous allez lire, sont le fruit d'observations entremêlées d'appréhensions et de navrants constats qui me rongent, ou/et, me préoccupent. Pour autant, je ne prête pas un caractère universaliste à tout ce que j'ai pu écrire, j'émets seulement le souhait que le lecteur puisse confronter ses émotions et ses avis aux miens. J'imagine à l'instant, comme un genre de dialogue qui s'établit de vous à moi. Vous pourrez parfois reconnaître une source d'influence qui aura un goût de déjà lu, de déjà entendu.

Sachez qu'écrire, c'est s'exposer à la critique. Qu'à cela ne tienne!

Certainement que les effets seront profitables ...

Après ces prolégomènes, vous vous plongerez dans le propre de la réflexion. Cet ouvrage peut se feuilleter et se lire sans l'ordre de la pagination qu'imposerait un roman. Vous avez l'opportunité de l'ouvrir au hasard des lignes et passim.

Certains thèmes sont «rangés » de manière alphabétique, d'autres tels qu'ils semblent s'épancher sur la feuille. N'y voyez aucune lésion mentale, ni aucune frustration. Merci!

### **LIBERTÉ**

Chacun l'endosse, il n'est que permis de rêver.

### **ÉGALITÉ**

Si c'était vrai, ça se verrait et ça se saurait.

### **FRATERNITÉ**

Je croyais plus jeune, que cela pouvait ressembler à l'antinomie de l'indifférence.

### **FRATERNITÉ(2)**

S'il faut, que seule l'endogamie, (consanguinité); soit le vecteur de cette notion porteuse pour notre petite espèce humaine isolée sur son véhicule stellaire, ((la Terre), qui nous emporte on ne sait où?). Je saisis pleinement le pourquoi de la frénésie incontrôlée qui nous caractérise! N'est pas frère qui veut!

### **DIGNITÉ**

Ainsi, la dignité, consisterait à se laisser «marcher sur les pieds» toute sa vie en fermant sa gueule!

### **HEUREUX**

Il semble rude d'accéder à ce sens, quand le malheur nous côtoie et nous croise.

### **NOTORIÉTÉ**

L'Art d'être connu par une de foule de gens, sans ne connaître jamais une seule personne de la dite foule.

### **MADAME, MADEMOISELLE, MONSIEUR**

Pour atteindre ce niveau de considération, nous devrions tous nous tutoyer!

Es-tu d'accord?

**RÈGLE**

Quelquefois, j'ai envie de déroger à la règle en voulant déposer plainte contre Y.

**RÔLE**

Peu de gens sont à leur place pour 'jouer' le leur.

**PROBLÈME**

Mot en vogue ces derniers mois.

Si un problème est repéré, posé; il détient en son contenant la moitié de la réponse.

**IPSÉITÉ-rappel-**

«...ce qui fait qu'un individu est lui même, et non un autre.».

**MORT**

Etape gratuite et répandue ...

**OBSÈQUES**

Là! , les vivants paient.

**HÉROS**

Le héros est celui qui réalise des exploits auxquels il n'est pas destiné.

**TEMPS**

Serait ce la traduction de la matière en mouvement, comme vraisemblablement d'autres que moi le pensent?

**RÉACTUALISATION**

En terme de ré actualisation, l'arsenal est mieux loti que le médical.

**CHOISIR**

A vivre au milieu des cons, je préfère vivre avec ceux de mon pays, au moins ceux la , je les connais!

**INACCEPTABLE**

Le contrefacteur, (faux monnayeur), s'il est confondu; encourt comme sanction, la réclusion à perpétuité; bien! Celui qui détruit les espérances d'un enfant par sa perversion, que risque-t-il?

**FLÈCHE** à suivre

J'ai plusieurs arcs pour ma corde.

**ATAVISME**

Si mon père avait pu soupçonner. (?)

**GOVERNANT**

Quand donc aurons nous des représentants de bon sens?

**Le DEVENIR**

Qu'est ce qu'il y a après? , (Après la vie s'entend.) , moi je demande:

Qu'est ce qu'il y a avant? , (Avant la mort s'entend.) ...

**PONCTUALITÉ**

J'espère ne pas être en retard le jour de mon enterrement.

**DÉSIR**

J'aimerais que certains de mes rêves soient: réalité!

**RÉALITÉ**

Si souvent, j'aimerais que la réalité soit quelque de mes cauchemars, uniquement !

**ARCHITECTE(S)**

Professionnel(s) du non bâtir.

**EXCEPTION**

J'ai tellement de défauts, que ma qualité règne.

**ÉTRANGETÉ**

La vie est mortelle.

**MIGRATION**

Pour apprécier pleinement l'endroit d'où l'on vient, il faut s'en être absenté plusieurs fois de son vivant.

**MIGRÉ**

Celui qui évoque à chaque tournant le lieu ou le pays dont il est issu.

**MACHISME**

Il n'y a pas de genre féminin au mot: successeur.

**MONDE**

Que la terre est petite.

**MONDIAL**

Ce serait très anthropocentrique et démesuré de réduire l'allusion que ce vocable évoque à la seule planète Terre. (La Terre fut elle absente, que le contexte mondial continuerait et serait peu affecté) . Ouf!

**VŒU**

Dans la vie, vaut il mieux savoir ce que l'on veut (?), ou est-il plus judicieux de savoir ce que l'on ne veut pas?

**CHARITÉ**

«Charité bien ordonnée, commence par soi-même!», c'est donc qu'il y a un maximum de personnes généreuses? N'est ce pas?

**VISION**

Il est plus difficile d'ouvrir son cœur, que d'ouvrir les yeux!

**AUTO LECTURE**

Lire ses écrits, étonne toujours.

**COMPÉTENT**

Entre compétent et con-péteur; y a peu de distance d'articulation.

**DÉCISION**

Loin de moi les palinodies quand à ce substantif.

**ASPECT**

Quelquefois, mon esprit est plus dépenaillé que mes vêtements.

**CLICHÉ**

S'il n'est pas photographique, il s'assimile à l'a priori.  
L'un est sur papier, l'autre est chimérique.

**NOUS**

Assemblage de deux JE, (au moins), à contrario de ON, qui lui, peut être singulier.

**AVANT**

C'était. Vous en souvenez vous?

**SOLDAT**

Il faut être valide pour prétendre à l'invalidité.

**UN**

Ce n'est pas au collectif de faire l'individu, c'est à l'individu de faire le collectif.

**FESSÉE**

Acte bien plus formateur que toute les théories de nos chers et dévoués psychopédagogues.

**MÉDIA**

Les téléspectateurs ne sont uniquement des poussifs passifs.

**MÉDIA (2)**

Les lecteurs, les auditeurs et les téléspectateurs n'appartiennent pas aux média, ce sont les média qui sont leur propriété.

**LETTRE**

Celui, qui en parlant de lui dit: que l'être est.

**AVIS**

Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis (?). C'est bien là un avis irréfragable.

**EXISTENTIEL**

J'ai un besoin inextinguible d'écrire.

**GAUCHERIE**

Je ne suis pas un dandy, mais qu'est ce que je dandine.

**GLÔRIEUX**

Pourvu que je ne devienne pas trop infatué, si je suis publié.

**LIBRE**

Je ne suis inféodé à aucune idéologie, même pas la mienne.

**FOI**

Démarche individuelle insufflée par un collectif qui ne correspond que rarement à ses attentes.  
Dieu, est une relation immanente intime. Dieu est un, l'individu idem.

## **FOLIE**

Seul un fou, vraiment fou, et le sachant, est à mon sens intelligent. A moins que ...

## **FOLIE (2)**

Peut-être qu'opposer l'intelligence à la folie est une erreur? En effet!

## **FOLIE (3)**

Qui a mis ça où ?

## **FOU**

Un fou qui se réalise dans la folie, doit sûrement avoir une sacrée dose de lucidité!

## **FORTUNE**

Désir du pauvre.

## **FUTUR**

Tout ce qui sera dans l'après !

## **GÉNÉRATIONS**

Les générations **montantes** sont toujours issues de lignées **descendantes**.

## **GRANDIR**

Grandir, c'est avoir commis une erreur jamais réitérée.

## **GUERRE**

Concept de belligérance qu'une seule espèce sur terre peut se targuer honteusement et tristement de pratiquer : l'homme !

## **HOMOCRATE**

Je ne suis ni homophile, ni « homophone », je suis homo.

## **HUMANITÉ**

Entité impersonnelle à laquelle chacun appartient.

## **HUMAIN**

Entité singulière appartenant à l'humanité.

## **HUMANISME**

Vœu audacieux et louable qui voudrait que l'homme prête un visage humain à l'humanité.

## **HUMILITÉ**

Elle est comme moi, elle n'aime pas que l'on parle d'elle!

## **HOMO-SAPIENS-SAPIENS**

Primate bipède égocentrique, ampoulé par son nombrilisme, qu'il s'en imagine même être un homme abouti par la sagesse dont il ne connaît que le nom, et ignore le sens.

## **HOMO SAPIENS SAPIENS (bis)**

Sapiens sapiens? Un tel bégaiement, proche de la psittacose, révèle que l'on n'est pas prêt d'approcher le sens indiqué.

**ICI**

Là où chacun est ; sans qu'un autre que soi, y soi!

**IDÉAL**

Illusion d'optique. Effet kaléidoscopique. Pronostic boudeur.

**INDIVIDUALISME**

Attitude prônant le culte du moi-même.

**INTELLIGENCE**

Il suffit de regarder autour de soi pour en avoir une vague opinion !

**INTÉRÊTS**

Les intérêts collectifs sont fréquemment le prétexte à des intérêts individuels.

**JE**

Point culminant de l'état de déréliction. Peut-être ?

**JUSTICE SCOLAIRE**

A quand les derniers de la classe mis au premier rang ?

**LOIS**

Si nul n'est au dessus des lois, laissez moi espérer que nul n'est en dessous !

**MARIAGE (1)**

Contrat factuel en voix de disparition.

**MARIAGE (2)**

Union de deux personnes de sexe opposé, officialisée par un magistrat, prétexte au rassemblement des clans des deux protagonistes pour s'offrir un banquet orgiaque.

**DIVORCE**

Rupture du contrat factuel en voix de disparition.

**ENFANT (1)**

Être intelligent et curieux, qui fait l'admiration des parents, lesquels vantent ses vertus; lequel pourtant, malgré ses qualités affichées, ne prend aucune décision cruciale.

**ENFANT (2)**

Futur adulte. Futur parent.

**MIROIR**

Objet insolite qui reflète une image ressemblant à s'y méprendre à celui (ou celle) que l'on voudrait tant y voir .

**MOTS**

Moyens si variés du langage, qu'il est assurément inconcevable de les tous connaître.

**MUTISME**

Il vaut mieux dire n'importe quoi, que de ne rien dire du tout !

**NECTAR**

Ce n'est que très rarement que l'œnologue fait le vin.

**NID**

Il vaut mieux un petit chez soi qu'un grand chez les autres, dit-on (?), et pourquoi donc ne vaudrait-il pas mieux un grand chez soi qu'un petit chez les autres ?

**NORMALEMENT**

Il faudrait élever les gens vers ce qu'ils voudraient être, et non vers ce que l'on voudrait qu'ils soient.

**NORMALITÉ**

Tendance à vouloir que les uns soient comme les autres, et non que les autres soient comme eux-mêmes !

**NOVATION**

Je préférerais toujours côtoyer les chercheurs, les inventeurs, les créateurs, les rêveurs, les bohémiens et les poètes .

**ORGUEIL**

L'orgueil se serait oser dire: «J'ai plus d'intelligence que toi et moi réunis!».

**PARAÎTRE**

Plutôt que de te demander si je te plais (?), peux tu me demander si je me plais ?

**PARITUS**

Accès interdit aux béotiens !

**PAROLE**

Effet sonore organisé et disparate, qui se sublime et se volatilise au fur et à mesure qu'il se manifeste. Sorte d'instantanéité « morte-née ».

**PATERNITÉ**

Le patriarcat est transmis par les mères.

**PERFECTION**

Palier culminant si élevé, qu'il en est inaccessible au genre humain.

**POÈSIE**

Sublimation de la sensibilité exprimée ...

**Les POLITIQUES**

Si les politiques ne peuvent pas se passer du peuple pour leurs activités, les peuples, eux, peuvent se passer des politiques pour continuer les leurs.

**PROJETS**

Quand je pense que certains décideurs consultent des pythonisses (?); il y a des questions à se poser sur leurs compétences et leurs illuminations. (?)

**PROMESSES**

Il y a peu, on disait à propos des institutions : « Ce qu'on te donne dans une main on te reprend dans l'autre ! ». Cela pourrait se dire ainsi des nos jours :

« Ce qu'on te donne dans une main, on te le reprend dans les deux ! ».

**PROVERBE ARABE**

Si ce que tu as à dire est moins beau que le silence, alors, tais toi !

**PSYCHANALYSE (1)**

Discipline qui consiste à tourner en rond dans la triangulaire :  
Père - Mère - Enfant.

**« PSYCHANALYSATION »**

Conceptualisation d'un lieu mental indéterminé où se côtoient la raison et la folie. .

**PSYCHANALISTE**

Individu parfaitement conscient qu'il gagne sa vie grâce à l'inconscient.

**RAPPEL**

Je cite : « On attribue facilement du génie aux gens talentueux, mais quasiment jamais du talent aux gens de génie ! ».

**RESPECT**

Mériter le respect, ce n'est pas seulement être respectable, mais c'est être respectueux.

**SÉMANTIQUE**

Sens propre et sens figuré, jamais péjoratif !

**SOCIOLOGIE**

Paroxysme du propos amphigourique.

**SOLITUDE**

Inaptitude relationnelle

**SOLO -DUO**

Il vaut mieux vivre seul que mal accompagné ! ..... Non !  
Il vaut mieux vivre bien accompagné, que vivre seul ! Tout de même.

**SOMMEIL**

Moment où l'on n'emmerde personne ! Enfin si l'on ne ronfle pas ! , et/ou, si, l'on ne pète pas non plus ..

**STANDARD**

Ensevelissement de l'imaginaire et de l'originalité.

**STAR**

Pur produit d'une collectivité ne s'offrant que du rêve. Un des moyens par lequel certains peuvent s'identifier, sans en subir et les inconvénients et les privilèges accordés.  
Genre de modélisation existentielle.

**STUPÉFIANT**

La législation concernant le code de la route, prévoit depuis peu, que le cannabis, (et consort) , sera pénalisé au même titre que l'alcool au volant ? Ainsi l'assemblée nationale légifère sur une substance illicite. Que penser de cette gageure, si ce n'est avoué ouvertement, et d'un accord tacite, que des produits hallucinogènes sensés être hors-la-loi, circulent, se vendent, s'achètent, au nez et à la barbe de tout le monde !  
Dans la catégorie non-sens, ça en pose un peu là ! Non ?

**SUJET**

A part moi, tout le monde est étranger.

**TARE**

Apanage propre à l'homme, comme le rire.

**TOLÉRANCE**

Zéro. Que les beaux parleurs, les bien intentionnés, donnent l'exemple. Que les malfrats, (qu'ils soient « cols blancs », ou autres), soient considérés tous uniformément sous le couperet de la justice. Il presse d'abroger la loi d'amnistie !

**VANITÉ**

Qu'il est attristant de se supposer indispensable .Il ne doit pas y avoir grand émerveillement à certains de nos congénères?

**VÉRITÉ**

Matière méconnue de l'homme, et pourtant souvent évoquée.

**VERTICALITÉ**

Quand un enfant tombe, on s'empresse de l'aider à se relever. Étranges prémisses pour son devenir, car, malheureusement, quand un adulte se tient debout, il n'est pas rare de vouloir le voir tomber. Espérons que l'adulte se souviendra longtemps de son enfance ?

**VINDICATVITÉ**

L'humanité forme plus de soldats que de pédagogues.

**VINDICTE**

L'histoire l'a confirmé, et le confirmera. Le peuple a toujours le dernier mot.

**SOMMEIL (insistance)**

Je voue un véritable culte au sommeil.

**BIENVEILLANCE**

«Il n'est pas assez tard pour qu'il dorme, et il n'est pas assez tôt pour que je le réveille!», et vice et versa.

**ORIENTATION**

Si l'on pose les mauvaises questions, je pense que l'on reçoit les mauvaises réponses en retour.

**AFFIRMATIF**

Il n'y a pas de modèle, il n'y a que des exemples.

**IDÉOLOGIE(S)**

Les idéologies ont si souvent mené à des impasses, à des frictions, qui sait? , à toutes les guerres, pas les idées.

**TUE-TÊTE**

Certains s'égosillent en criant à tue-tête pour obtenir le silence.

**ALTRUISME**

Il en est qui s'approprie du rien qui n'est à personne, pour le donner à quelqu'un.

## **FERMETÉ**

Je dis: «Oui!» à non, et je dis:«Non» à oui, itou!

## **...LÉRANCE (TO ou INTO)**

Parfois des dilemmes s'imposent à nos sens.

Faut il devenir tolérant vis à vis l'intolérance?

Faut il devenir intolérant vis à vis de la tolérance?

Cogitez!

## **PARADOXE**

Peut on exiger la liberté de penser?

Peut on imposer le libre choix?

Fumeux, n'est ce pas?

## **PARADOXE (2)**

Est-il concevable d'ordonner par injonction une autorisation ? Noire de couleur est ma pensée.

## **RECONNAISSANCE**

Ça ne dérange pas certains de nos concitoyens d'être gratifiés d'une entre aide, d'un service, mais qui deviennent réticents à retourner le geste. Il ne s'agit pour ces quidams de rendre service à leur tour. Navrant!

## **PLAIS (IR) ANCE**

J'aime à user des mots dont le sens m'ignore, ou m'a échappé. Mais au moins ils vivent.

## **TRANSPARENCE**

Les savoirs et les connaissances cumulées ne sont pas mis à disposition du groupe humain.

Pourquoi? Y aurait il quelques occultes raisons?

## **AGISSEMENT**

Qui est le plus efficace entre celui qui agit avec «certaine discrétion», ou celui qui agit avec une «discrétion certaine»?

## **PROPRIÉTÉ**

La terre n'appartient pas aux hommes, ce sont les hommes qui lui appartiennent.

## **PRÉVENIR**

Prévenir, c'est guérir dit-on ? Voyons donc ! Guérir nécessite une maladie pour couvrir son sens même, ce qui étonne alors, c'est de voir la répression combler l'incapacité de la prévention.

## **RÉPRESSION**

Si je m'appuie sur l'idée qui précède, la répression c'est le soin radical, l'antibiotique de l'ultime moyen...

## **SUBVERSION**

Pire que l'aversion, cette sous bassesse de la roublardise caractérise les insidieux personnages qui vous feraient écrire à la craie noire sur tableau noir.

## **SUBTILITÉ**

Quand une âme subtile gravite dans un aréopage, sa seule présence rend le groupe sympathique.

**SI**

Si, si est la condition, il n'acquiesce pas, mais, si si et l'affirmation, c'est sans condition.  
Si! Si!

**THURIFÉRAIRE**

Quand le cher disparu devient le contenu du propos, les adversaires d'hier se transforment en défenseurs laudatifs et condescendants de sa mémoire.

**OMÉLIE**

Tant de bonnes paroles émises et non entendues...

**PITRE, PIÈTRE et ÉPÎTRE (à qui de droit)**

Qu'une piètre épître,  
Étripe le pitre,  
Qui se donne à être,  
Rien d'autre qu'un piètre.

**LAXISME**

Attention à ne s'accommoder ni de laxisme, ni de «lexisme ...».

**CATIMINI**

Bien des mangeurs d'œufs d'esturgeon caviardent..., en toute intimité.

**ANDROÏDE**

Nous voilà à l'aube du dialogue conversationnel.

**EGO**

Rien qui ne soit plus inaccessible.

**ARTIFICE**

Plus le progrès s'impose dans notre entour, moins le naturel s'affirme, soyez lénifiés, car, paraît-il(?), ce dernier revient toujours au galop (le naturel bien sur!).

**SURNATUREL**

Qu'est ce qui pourrait être surnaturel? Ce que notre entendement ne comprend pas ou n'interprète pas? Pourtant, que nous le voulions ou non, tout ce qui est dans la nature est assurément naturel. Tant pis pour notre anthropocentrisme.

**CODE**

Hormis le code d'honneur cher à nos prédécesseurs, aucun, fut-il rédigé, n'a de valeur semblable. A lui seul il les englobe tous.

**FONCTIONNARIAT**

Ce que l'homme est capable de s'imposer m'attriste.  
La liberté est enfermée dans ce seul mot.

**HIÉRARCHIE**

La seule et authentique hiérarchie est l'état de santé de mon cerveau. Je me refuse à toute injonction, je suis libre de ma directive.

**VIGNERON**

L'alchimiste des travailleurs de la terre, du soleil et de l'eau avec la participation incontournable des cépages.

**PRÉAU**

Que l'univers est géant dans l'imaginaire de la tendre enfance... Tant que le préau est plus solennel qu'une cathédrale.

**RÈGLES (suite)**

Les règles doivent indiquer ce qu'il ne faut pas faire, en aucun cas ce qu'il faut faire. La neutralité et le libre arbitre en découlent.

**RESPECT (encore)**

Je veux bien que l'on respecte les morts, mais je crois qu'il serait intéressant à plus d'un égard de respecter les vivants. Enfin, c'est ma conviction et je la partage.

**INDÉCENCE**

C'est incroyable comme certains politiques ont la mémoire courte, au point de feindre qu'ils n'ont jamais été en défaut. Qu'ils n'aillent pas s'imaginer que les individus soient tous des niais. A ce jeu de dupe, malheureusement, les urnes risquent d'exprimer une révolution du silence et du ras le bol... Franchement, j'espère me tromper dans mon pronostic!

**PROSÉLYTE**

Le prosélyte est celui qui fait une exégèse de sa foi ou de son idée sans accepter qu'il puisse en exister d'autres. En clair, il est assimilable à un inquisiteur, par conséquent il est dangereux.

**OPINION**

Dans chaque tête pensante une opinion germe. Quelquefois elle est toute faite, d'autres fois elle pointe face au décorum philosophique du moment (si tenté que vous acceptiez l'icône). Du moins, c'est la mienne, ... d'opinion.

**CHARME**

Le charme à ceci de charmant; il s'étale sans encombrer l'espace émotionnel.

**RACE**

Il y a deux races sur terre, l'homme et la femme.

**MASCULINISME**

Adeptes de l'égalitarisme d'avec la femme pour faire bon genre...

**HANDICAPÉ**

Celui qui ne l'est pas devrait s'exhiber.

**ISSUE**

Si elle n'est pas de secours, elle est sans.

**INADAPTÉ**

Le pire qui puisse arriver à un inadapté, c'est d'être «inadopté».

**BOHÈME**

Même les sédentaires peuvent comprendre la bohème quand ils rêvent ou quand ils espèrent.

**MARGINALITÉ**

Incarnation d'une forme de liberté?

## **DÉCADENCE**

Une société est bien malade et condamnée lorsque le fossé se creuse entre les membres qui la composent. Qui plus est, il faut une sacrée dose de culot et d'incorrection à certains de se moquer de l'insuffisance du peuple. Alors ne vous étonnez pas de ce qu'une telle situation génère! Exactions et délits plus ou moins répréhensibles.

Ce que d'aucun dirait: «La corde est raide!».

## **PEINE**

Petit, je croyais que la peine était une forme de chagrin.

Grand, je sais que la peine est une forme de sanction.

Cette grande peine dans mon cœur s'affiche comme une petite peine?...

## **ÉLECTEUR (TRICE)**

Personnage qui doit hésiter entre blanc bonnet et bonnet blanc. Pourvu que ça dure. Les conversations seront ainsi sauvées dans les chaumières.

## **TRÉPIED**

Si l'homme avait trois pieds, il serait plus stable.

## **PHILOSOPHE**

Quand le philosophe approche la réponse à son questionnement, il s'empresse de poser la question suivante. Somme toute, y a-t-il quelqu'un qui ne soit pas philosophe?

## **EURISTIQUE**

Depuis que l'homme sait lire l'ombre, qu'il a inventé le clepsydre, l'horloge, la montre, le réveil, qui la comtoise, qui le régulateur, il fragmente son activité et amoindrit son intuition.

## **AIMER**

Que ce verbe reste construit de la sorte.

Exemples :

– Enlever le **I**, et c'est un avant dégoût.

AMER

– Ajouter le **B**, et c'est la chute.

ABÎMER

Combien d'amoureux ont essuyé ce revers? Oui, qu'il demeure tel quel!

Évidemment l'anagramme en dit long de son influence judéo-chrétienne...

## **PROJET**

Mieux vaut reporter à plus tard, ce que l'on peut faire de suite, ou alors?

Mieux vaut différer plus loin dans le temps, ce qu'il n'est pas envisageable maintenant!

Dans les deux cas, la mémoire s'impose avec ou sans nœud au mouchoir.

## **RAISON**

La raison n'a que rarement tort. La seule cause plausible est le tort d'avoir raison.

## **ALLIÉ**

Nul n'est allié né, mais il peut le devenir.

## **CHÂTEAUX**

Excepté les prouesses architecturales, il n'y a que deux sortes de châteaux que j'affectionne:

Les châteaux de sable et les châteaux d'eau.

## **CONTROVERSE**

Bien entendu, à la lecture de ces suites de réflexions certains pourront s'insurger; n'est ce pas là l'intérêt de s'affirmer libre et de savoir recevoir les critiques? Quoiqu'il en soit, si cela peut aider à réfléchir en commun, alors tout cela n'aura pas été vain.

**EAU**

Élément fédérateur de tous les hommes. Quelles que puissent être leurs religions ou leurs idéologies, ils ne peuvent s'en passer.

**PAPIER**

La plus étonnante trouvaille de ces trois derniers millénaires, talonnée de près par l'allumette. Et les deux sont dérivés du bois.

**MUTATION**

Quand un homme meurt, quand un homme né, l'humanité entière en est modifiée.

**ÉVIDENCE**

L'évidence est tellement à fleur de peau de nos sens, qu'elle en devient très difficile à discerner.

**POINT**

Ce point conclut ou précise un fait.

**POING**

Ce poing là quand il est brandi, est le langage du primate primaire.

**AMOUR**

Il a tant été écrit et dit sur le sujet, que je demande une pause.

**ROI**

Pauvre reine dans la ruche, qui n'a là que des sujets. Comme sur l'échiquier, le roi est bien empoté. Qui est le roi des abeilles?

**Re-ROI**

Roi de France, roi de trèfle, roi des cons, roi à toutes les sauces, tu ne seras jamais aussi rayonnant qu'un empereur. J'espère que l'empereur des cons date du passé.

**DRAPEAU**

Des signes, des sigles, des fanions, des armoiries, des blasons, des étendards, des pavillons, des couleurs, et pourtant aucun qui ne soit plus lisible que le drap blanc.

**X**

Ceux qui sont nés sous X, en connaissent un rayon sur sa nocivité.

**FAUX SEMBLANT**

Il y en a qui s'évertuent à faire semblant, tandis que d'autres font semblant de s'évertuer. Dans les deux cas, c'est pure perte.

**NUDISME**

Tous les nouveaux nés le pratiquent naturellement.

**LUDISME**

Le jeu des moins grands vaut celui des plus petits.

**AILLEURS**

Là où personne n'est jamais allé, faute de localisation précise.

**ÂME**

Articulation du corps et de l'esprit, sans que l'on puisse se la représenter, tout en soupçonnant fortement sa présence.

**AMI (E)**

Celui ou celle qui sourit à vos joies, et pleure de vos chagrins .Toujours là, et pour vos réussites, et pour vos échecs

**AMOUR (après la pause)**

Étrange sentiment que celui que de s'entrevoir dans une autre personne que soi.  
Sorte d' « alter - égoïsme ».

**APATRIDE**

Celui qui est né quelque part, et qui n'habite nulle part !

**ART SEL**

L'Art culinaire dépasse tous les Arts ... Quand on a faim ...

**ARGENT**

Ce qui me gêne, ce n'est pas tant que certains en aient trop, mais que beaucoup n'en aient pas assez.

**ARGENT (insistance)**

L'argent, ne fait pas le bonheur, mais il y contribue ! ( ? ) ,  
C'est ce qui se dit. Et si l'on supprimait l'argent ? , que deviendrait le bonheur ?

**L'AR' GEN(S) T**

De moins en moins de gens sont de plus en plus riches.  
De plus en plus de gens sont de plus en plus pauvres.

**AVEUGLE**

L'aveugle n'est pas si non voyant qu'on ne le pense. Si vous voyez ce que je veux dire?

**BÉNÉVOLAT**

Se bousculeraient-ils autant, si les divers candidats politiques se devaient d'être bénévoles pour la mission à laquelle ils postulent ? Toutefois, les élus seraient à n'en pas douter des apostoliques !

**BUT**

Objectif dans la mire des lendemains, sans certitude de l'atteindre.

**CERCUEIL**

Demeure exigüe, dépourvue de portes et de fenêtres.

**CHOIX**

J'aimerais mieux vivre en paix que de mourir en guerre.

**CINÉTIQUE**

Le mouvement est Art,  
L'Art est Vie,  
La Vie est mouvement ...

**CLEF**

Solution pour verrouiller et pour déverrouiller autre chose que des serrures.

**CONCURRENCE**

Mouvance subtile laissant croire à un public l'originalité d'une prestation, d'un produit, tous issus de la même veine.

**CONNAISSANCE**

La connaissance des faits et des idées appartient à tout le monde.

La connaissance de Dieu n'appartient à personne.

**DEVINS**

Ont-ils recours aux avis éclairés de leurs confrères ? Si, « oui ! », alors la boucle est bouclée.

**DYNAMIQUE**

Si vous ralentissiez le mouvement perpétuel, le retard serait éternel.

**ÉCHOS RÉCENTS**

Dans la catégorie : « classe sociale », il y aurait donc une France d'en « haut », une France d'en « bas ». Que ceux qui sont en « haut » soient vigilants, car ceux qui sont en « bas », (comme son nom l'indique si bien), représente la base de l'édifice, si cette dite base s'ébranle, ceux d'en « haut » risqueront de ne pas se remettre de la chute, tant ils tomberont de haut.

**ÉGALITÉ des Chances**

Lorsqu'une personne célèbre, de notoriété établie disparaît, a-t-elle plus d'importance dans sa mort que tous les anonymes voués au même sort le même jour, à la même heure ?

Les gens naissent égaux, mais est ce que les gens meurent égaux ?

**ÉQUILIBRE**

«Funambulisme», moral, mental, intellectuel et physique.

**FAIRE**

Hier : Faites ce que je dis ! Ne faites pas ce que je fais !

Aujourd'hui : Ne dites pas ce que je fais ! Ne faites pas ce que je dis !

Demain : Ne dites pas ! Ne faites pas !

**DES FAITS**

Allongement de l'espérance de vie, et perfectionnement de l'armement (?)

Pourtant :

La guerre est conne, la Vie non !

La guerre est vile, et la Vie ?

La guerre est une vraie saloperie ; n'oublions pas que :

la Vie meurt quand la guerre tue ,

La guerre blesse et, blessée est la Vie !

**MENSONGE**

Souvent il sert de stratagème à dissimuler quelque chose ou quelqu'un. Quelquefois il devient nécessaire.

**CLOWN**

Quand le clown surgit, la poésie s'annonce crue, nue. Que serait la vie sans clown ?

## **ÉPISODE**

Dans le feuilleton de nos quotidiens, l'épilogue est constamment remis au prochain épisode, jusqu'à la prochaine histoire.

## **GÉNÉALOGIE**

La généalogie ressemble à l'histoire d'un personnage qui défierait le temps.

## **PI**

Un chiffre indénombrable, (ou nombre indéchiffrable), irrationnel, que je vous invite à diviser par deux, si vous en avez le courage et l'envie d'y consacrer le restant de vos jours.

## **GENTIL**

Gentil n'a pas sa place dans le concert des mots, je le regrette. Tout a fait!  
Rappelons nous que gentil n'est pas synonyme de faible. Il faut être rudement fortiche pour être gentil.

## **La PORTE**

La porte, quand elle protège des courants d'air s'avère franchement bienvenue, quand elle verrouille et brise les rapports humains elle prône l'ostracisme.

## **JEUNE**

Il faudrait que ceux qui commentent nous précisent à partir de quel âge le jeune perd ce statut.

## **CROYANCE**

Après tout, il se peut de croire à n'importe quoi pour satisfaire son un.

## **DISTANCE**

L'évaluation d'une distance n'est jamais identique de l'un à l'autre.

## **DOMICILE (1)**

Lieu ou je devrai(s) être répertorié pour le prochain recensement. Sinon; qu'importe ce dernier, pourvu que les amis que j'y recevrai s'y sentent bien!

## **CARRÉ**

Le carré, c'est carré et ça ne fait pas rire.

## **CONTE**

Les contes ne s'adressent pas qu'aux enfants, grands ou petits; et qui les écrits d'abord?  
Pour conter, il faut être un enfant, qu'importe l'âge du conteur. Il n'y a pas d'âge pour cela...

## **MOUVEMENT**

Si vous arrêtez le mouvement une seconde, vous l'arrêteriez pour l'éternité.

## **RINGARD**

Bien de ceux qui se croient «modernes» sont plus rétrogrades qu'ils ne voudraient le croire.

## **TRAVAIL**

Il y a dans l'air une fâcheuse tendance à confondre métier et travail.

## **PASSION**

Quand deux cœurs se passionnent l'un pour l'autre, l'enchantement se transforme en désillusion. Le genre humain ne sait pas s'accommoder au bonheur intense.

**PATAQUÈS**

La liaison est mal-t-à propos, qui-z-on dit!

**OCCASION**

Dès que c'est neuf, c'est d'occasion.

**TIRE-BOUCHON**

«Spiralement vôtre».

**POMPIER**

Soldat dont l'arme est la lance à eau. Bravissimo!

**VACUITÉ**

Heureusement que mon ombre me reste fidèle, de suite je me sens un peu moins seul.

**COMMUNAUTARISME**

Occulter les échanges culturels et philosophiques, c'est s'occulter tout court.

**AMPHITHÉÂTRES**

Dans les universités, les amphithéâtres sont rectangulaires. Pour ce qui me concerne, je les appellerais plutôt des «tétramuriums».

**PROFESSEUR**

Se peut-il de professer sans pédagogie?

**REVENU MINIMUM d'ACTIVITE**

Ceux qui prônent cette incurie ont une activité minimum pour un salaire maximal. Alors appelons une vessie, une vessie. Et une fois nos lanternes éclairées cela se nommera: Revenu Minimum d'asservissement. La législation du travail prévoit elle cela? Non! Ainsi, par défaut, une jurisprudence digne du moyen-âge devient un usage. Les hommes sont incorrigibles, ou sont ce les élus?

**DOMICILE FIXE**

Le seul domicile fixe que je connaisse, c'est la concession familiale du cimetière de mon village. Et encore...?

**CHAT**

Ce félin est pudique, personnel et mystique. Mais il sait reconnaître ses pairs. Ah le chat!

**JUBILÉ**

Sorte de signature au regard de son passé. Une rétrocession en quelque sorte.

**IRONIE**

Celle du sort est un pied de nez à nos certitudes.

**FANTÔME**

Le fantôme dérange quand il est dérangé, sinon, on ne l'entend pas.

**PAPARAZZI**

Traqueur de vie privée pour la livrer au public.

**LIT**

Le meuble par excellence.

## **NATIONALISME**

Doctrine réductrice par introversion. La consanguinité engendre des monstres.  
Ne pas confondre avec patriotisme. Affectionner la Patrie de Descartes n'est pas une tare, loin s'en faut.

## **AMALGAME**

Sans persifler, l'amalgame exprime soit l'ignorance, soit l'irréflexion.

## **TECHNOCRATE**

L'idéal d'un technocrate doit ressembler à ceci: «Les femmes en habit rose, les hommes en habit bleu». Pour être réductif, c'est réductif.

## **DIVERSITÉ**

La diversité est une chance inespérée pour la liberté.

## **UNIFORMITÉ**

L'uniformité à son acmé élimine toute créativité.

## **CONFORMITÉ**

A contrario, la conformité permet dans une certaine mesure de se distinguer, pour cela il suffit de demeurer conforme à ses choix.

## **ARTISTE**

Ce n'est pas parce que l'on est populaire, médiatisé, que l'on est artiste. Mais pour les esprits susceptibles, ce n'est pas aussi parce que l'on est populaire, médiatisé que l'on ne l'est pas.

## **BLUETTE**

La bluette distrait suffisamment pour continuer à se manifester de la bouche des plaisantins.  
Il a toujours mieux valu une bluette qu'une boulette.

## **ON-DIT**

On dit que le on-dit se dit?

## **FRATERNEL**

Si être frère et/ou sœur ne consiste qu'à avoir emprunté le même chenal utérin une fois dans sa vie, hé bien ma foi, cette fraternelle relation n'est pas obligatoire.  
Comme le dit le chanteur, on ne choisit pas sa famille...!

## **COUP**

Qu'il soit bas, qu'il soit dur, qu'il soit franc, qu'il soit du sort, ça n'en reste pas moins un coup.

## **SIGLES**

Imaginons un jeune chinois fraîchement diplômé de français désireux de se déplacer en France par le rail. Il lui faudra se familiariser avec la SNCF, les TER, le TGV, le RER, la RATP, et j'en oublie, pourtant je suis français. Je pense tout de même que je serais à mal s'il me fallait à mon tour utiliser le réseau chinois. Et c'est quitte. Si un chinois me lit, qu'il ne soit nullement vexé, ma misérable pensée ne voulait que signaler les aléas que nous pouvons croiser au gré de nos allées et venues.

## **NATURALISATION**

Pour obtenir la nationalité française, il faut être naturalisé (devenir un enfant de la patrie).  
Heureusement qu'il en est ainsi, qui supporterait d'être nationalisé?

**PROVERBE**

Un proverbe ressemble à un condensé d'évidences. D'où sa convaincante saveur.

**PROMOTION**

De deux choses l'une, soit c'est une ristourne, soit c'est une surenchère.

**TIMIDE**

Le timide n'est pas automatiquement intimidable, heureusement.

**DÉTECTIVE**

Il doit pouvoir vous voir sans que vous ne le voyiez.

Il doit pouvoir savoir sans que vous ne le sachiez.

Il doit savoir vous voir, c'est là son pouvoir. Il fallait le savoir.

**HAUT FONCTIONNAIRE**

Le haut fonctionnaire est si haut, que je ne l'ai jamais vu, même en levant la tête.

**LICENCE**

Une licence de bar s'obtient plus difficilement qu'une licence de physique.

**CONTRAINTE**

La contrainte nous cerne et nous assaillent partout et tout le temps.

**LARME**

Une larme sur la joue d'un innocent est un affront à la dignité.

**SIÈCLE**

Il y a un siècle je n'existais pas, dans un siècle, je n'existerai plus.

**PATERNALISME**

Bien que père, j'ignore si le paternalisme jaillit en «maternant».

**ANXIÉTÉ**

État tangible de doute, d'insécurité et d'incertitude. Soupe sensorielle.

**INCULTE**

Celui qui s'imagine en savoir plus que les autres, voilà l'inculte.

**HASARD**

Le hasard ne se hasarde pas sous le joug de l'improbabilité.

**HASARD (citation)**

Le hasard est un vain mot dont se parent les ignorants. (Bossuet)

**FIN**

Tout commence par une fin. Est ce la fin en soit?

**VERTICAL**

Comme le mur s'écroule, l'homme se voûte.

**PUR**

Sans addition aucune, zéro apparaît tel le chiffre pur par définition. Sa complétude me déconcerte.

## **ALTERNATIVE**

L'alternative offre une issue d'opposition et de réprobation. Seulement elle enferme dans un schème qui ne laisse pas de place à la neutralité.

## **SENSITIF**

A fleur de peau et d'aura. Mes pulsions m'animent et me poussent. Le sensitif motorise mon corps.

## **CLONE**

Si d'aventure je me croise dans la rue, je saurais pertinemment ce que j'ai à me dire.

## **CLONE (bis)**

Dès que cela sera possible, je commanderai mon clone enfant. Et là, je saurai m'éduquer et ne pas commettre les erreurs accumulées durant mon ascensionnelle poussée.

## **NAPHTE**

Ce qualificatif est plus sympathique que pétrole. Dites: «British Naphtéum», et vous serez persuadés.

## **SPIRITUEUX**

Quelques spiritueux peuvent rendre spirituel. Trop, rendrons insipide.

## **MODÉRÉ**

Si vous êtes trop modéré, vous êtes taxé de laxiste.  
Si vous ne l'êtes pas assez, vous êtes traité de réactionnaire.  
Mieux vaut dès lors se cantonner à rester modéré.

## **ASOCIAL**

Personne ne naît asocial. Comment le devient on? Rien qui n'indique que nous ne le soyons pas un peu par intermittente.

## **EXTÉRIEUR**

L'extérieur ne se localise qu'approximativement.

## **INTÉRIEUR**

L'intérieur se mesure et se limite.

## **CITÉRIEUR**

Grâce à sa présence, il s'impose en seuil des deux précédentes notions. Il sépare, comme la citerne devient la dichotomie de l'interne et de l'externe.

## **CRO-MAGNON**

On nous raconte des calembredaines, quand je lis la presse, je constate à chaque lecture que Cro-Magnon existe toujours.

## **ULTRA MODERNISME**

Ce qui me rassérène, c'est l'assurance que nous sommes au moyen âge de l'an trois mille.

## **INTEMPOREL**

Le philosophe devra toujours se poser la question des lendemains.

**OCCUPATIONNEL**

Faut il que l'homme n'est pas grand espoir de son devenir, pour se consacrer à autant de futilités? L'occupationnel pour l'occupationnel évite d'attendre le cul sur une chaise.

**MÉPRIS**

Mépriser les autres pour des causes sociales, culturelles, physiques ou philosophiques, seul un con le peut.

**CONNERIE**

Celui qui fait une connerie n'est pas systématiquement un con.

**INTELLIGENTSIA**

Le groupe qui pense et qui diffuse. Sans lui que ne serions nous? Un tas d'ignares?

**COHÉRENCE**

Les gens de bons sens ne sortent pas des «grandes écoles». N'importe comment, aller à l'école quand on est grand, c'est que l'enseignement dispensé en étant petit n'a pas été édifiant.

**HYPOCRISIE**

Ne serait ce pas un potage de complaisance et d'arrières pensées?

**LOGIQUE**

Contrairement à l'évidence, la logique est raisonnée.

**PASSIONNÉMENT**

Fréquenter un passionné éveille mieux que de côtoyer un abouti.

**ANNIVERSAIRE**

Pour y échapper, il eût fallu ne pas naître. Sinon, vous y avez droit pendant deux générations.

**ÉLOQUENCE**

Le beau parlé, l'art du dire, la magnificence du phrasé, la voix académique.  
Bref! L'argot du bon genre.

**ARCHAÏSME**

Il est hautement probable que l'homme du 21eme siècle n'est ni plus con, ni plus intelligent que l'homme du paléolithique.

**ROUE**

Même avant la roue, l'homme tournait en rond.

**ESSENTIEL**

L'essentiel est inutile; l'utile est essentiel.

**BÉBÉ**

Moins on est bébé, plus on est cruel.

**ARRIVISME**

Quand on a oublié le départ et que l'on n'arrive jamais, alors on devient arriviste.

**FABLE**

Donner la parole aux animaux, c'est reconnaître notre appartenance au règne animal.

**AQUARIUM**

Une mer de poche.

**PARODIE**

La parodie est un éloge à la dérision.

**PARFUM**

Le parfum ne rend pas propre, il déboute la sueur. C'est «phéroménal».

**FUSION**

Diffusion. Pis que l'infusion, la profusion de la fusion est confusion.

**SOUCI**

Le souci me préoccupe quand il s'installe. Sinon ça va!

**ÉPITHALAME**

Une lettre d'amour, éloigne un temps une déclaration de guerre.

**DÉCHIRURE**

Quel malheur quand le bonheur ne fait que s'entrevoir et se débîne furtif.

**BROCANTE**

Je suis épaté par l'étalage de ces objets et tissus que nous avons laissé croupir dans des greniers. Ce qui m'interroge encore plus, c'est l'engouement de rétablir ce lien avec le vieux.

**BANDE DESSINÉES**

Les peintures rupestres de la grotte de Chauvet sont sûrement les plus anciennes B.D répertoriées. Dommage qu'elles ne soient pas signées.

**FRONTIÈRE**

Où que vous alliez, où que vous soyez, vous êtes toujours de l'autre côté.

**CIMETIÈRE**

Sorte de cité, sans policier, sans café, sans commerce, sans crétin, sans banque, sans sirène. Peut on s'en inspirer?

**LUXURE**

Une luxation de la bonne morale?

**DUR à CUIRE**

Certains durs à cuire pleurent en épluchant des oignons.

**INTELLIGENTSIA (encore)**

Elle s'enferme dans son hermétique bulle. Elle bulle quoi!

**CORRIDA**

La corrida, contrairement aux avis surfaits sur la question de la vie et de la mort, est une transcendance haute en sens et en émotion. Olé!

**CIGARETTE**

L'inventeur de ce tube de papier tabac ne devait pas avoir la phtisie.

**BLANC**

A part le vin blanc, tout ce qui se prétend blanc est bien blanc.

**ESPACE**

L'espace nous sépare du temps le temps d'un espace de temps. Mais de plus, simultanément il s'espace de lui-même.

**CALVITIE**

Avec elle, aucun risque de trouver un cheveu dans la soupe.

**JOUET**

Quand le jouet est mutilé ou maltraité, c'est paraît-il un langage...?

**TÉLÉVISION**

La télévision est la reine du monologue.

**MAÎTRE**

Le maître, s'il est infidèle, à une maîtresse.

**PEAU**

La peau devient un costume naturel dès que l'on parle de couleur.

**CADEAUX FONDAMENTAUX**

Une layette à la naissance, une corde au mariage, une gerbe à l'enterrement. Les autres cadeaux ne sont que des rappels des trois précédemment cités.

**GRANDES ÉCOLES**

Aucune grande école ne surpassera jamais l'école de la vie.

**POISON**

Le poison des hommes seuls ; c'est l'indifférence.

**MUTISME**

Le mutisme en dit plus long qu'un galimatias.

**SELF-CONTRÔLE**

Maître de soi ne signifie pas maître de son destin.

**FANFARON**

A trop se croire, on finit par ne plus croire.

**RICHESSSE**

La richesse d'un pays ne se mesure pas à son PIB (Produit Intérieur Brut), mais au niveau de vie de ses ressortissants.

**PAIX SOCIALE**

La paix sociale pourrait s'obtenir en « plaçant » le citoyen devant l'argent.

**ÉPITAPHE**

Mieux vaudrait lire son nom sur un linteau, plutôt que d'autres le lisent sur une stèle.

**PENSÉE**

Un homme qui pense juste pense pour tous les hommes.

**MOTIF**

Quand il n'est pas une décoration, quand il n'est pas un argument, le motif est une raison d'agir.

**LOUANGE**

Faute d'être nourrissante, la louange est nourricière.

**MENTEUR**

Si un menteur dit: «Je ne mens pas!», il ment;.....mais;  
Si un menteur dit: «Je mens!», faut-il le croire ?

**ON-DIT (encore une fois)**

Après tout, le «on-dit» caractérise notre état. Quoique tu fasses, quoique tu fausses, faut-il encore que tu le fisses! Fut ce une histoire de fesses dit-on???

**TRANQUILLITÉ**

Ouvrez les dictionnaires et rayez les mots : Paix et Guerre, en faisant cela, vous supprimez, (et c'est peu dire), toute idée de belligérance. Enfin, bon !

**CAUSE**

Les hommes s'entretuent, sinon ils s'entraident, et tout cela au nom de la cause divine...

**TRANSITIVITÉ**

La jalousie ne justifie pas la méchanceté,  
La méchanceté ne justifie pas l'agression,  
L'agression ne justifie pas la jalousie.

**MOTUS**

Le motus n'est pas à comparer à l'omerta.

**PERFECTIBLE**

Si cela m'accorde un quelconque intérêt, ce doit être parce que je m'applique imparfaitement.

**AMOURETTE**

Décrépitude de ce fameux amour tant quêté.

**NOBLESSE**

Elle a été abrogée. Dommage, les cœurs nobles se comptent.

**SWING**

Je ne pouvais pas ne pas faire une révérence à ce genre musical ; car il pleure autant qu'il rit.

**ORIENT**

Comment s'orienter en Orient?

**PARHÉLIE**

Vous ne serez jamais déçue par elle. Là; elle était avant moi; là elle sera après moi.

**GITARE**

Si les chansonniers ont une attirance pour elle, ce n'est pas parce qu'elle est évocatrice du genre féminin, non, c'est parce qu'elle est aisément transportable. Hum! Du moins je le pense?

**MENU**

Le menu boudé laisse menu (?)

**DÉPRIME (surprime)**

Le comprimé ne chasse pas la déprime imprimée.

**PUINÉ**

Le dernier né accuse toujours un retard, même si plus tard il est «avant-gardiste».

**AINÉ**

Il n'est que le premier s'il a des frères ou sœurs, sinon il est le dernier.

**UTÉRIN**

Il est admis qu'une paternité prime sur la fécondité ?  
Dites moi qui est le neveu de ma tante ?

**CONSIDÉRATION**

Considérer peut ressembler à adhérer, sauf si, car: sidérer!

**VOITURE**

Ceux qui poussent trop sur le champignon, moisissent pour se régénérer.

**ENCLAVE**

Les Papes, ces donneurs d'amour; n'ont rien trouver de mieux que de se planquer à moins d'une lieue de Saint- Pantaléon. Le vin béni de Dieu vaut cette échappatoire.

**PARIS**

Au pluriel, perdre sa mise est de mise ; au singulier, Paris n'est pas la France, et ça, je le parie.

**CONTADIN**

Vivre à la campagne exulte les citadins à en faire autant.....

**CITADIN**

Vivre à la ville invite les ruraux à s'y installer.....

**CAPITALE**

Une capitale est utile, mais pas capitale.

**RELIEF**

Le relief, c'est un visage sans nom.

**CHOCOLAT**

Marron ou chocolat, dès l'instant ou rien ne transparait.

**COUCHE CULOTTE**

Pour ne pas souiller le linge, il est préférable d'être nu.

**SILEX**

Bien des anciens l'utilisèrent sans faire feu de tout bois.

**PRÉDATEUR**

Le pire prédateur que l'homme connaisse, c'est lui...

**CLERGEON**

Enfant de cœur, non de cœur.

**CÉSURE**

Césure, tu es sûre, c'est sûr.

**FRANÇAIS**

Mon professeur de français m'a transmis l'envie d'user de cette langue si riche, de cette opportunité édifiante. Merci André Arnaud!

**BIDON-BLED**

On ne saurait nommer autrement ce cantonnement qui a groupé des gens si beaux, si fiers, jouxte mon village. L'encre a séché depuis de la même manière que l'eau s'est évaporée aussi.

**DOMICILIATION**

Un village n'a pas constamment cette connotation d'isolement. Je suis défait quand je comprends que des cimetières ayant quelques locataires de renommés, sont plus considérés que des lieux ou des vivants se meurent?

**MA SŒUR**

Elle m'a appris à marcher quand j'étais bambin, mais je n'ai plus besoin de son soutien pour courir la prétentaine...

**MON FRÈRE**

Il m'a ancré la bonne orthographe du mot nécessaire; il ne m'est aujourd'hui d'aucun recours pour pourvoir à ce sens....

**MA MÈRE**

Dix ans sans enfant, et soudain; qui voilà? Tu ne peux tout assumer de tes contraintes, et, tu es et tu seras toujours ma mère.

**MON PÈRE**

Sans toi, que ne serais-je devenu? C'est comme ça et pas autrement.

**LES CHATS**

Ils se sont succédés pour m'appuyer moralement. Sans eux je n'aurais pas cette combativité.

**CURÉ**

Mon premier pique-nique, je l'ai vécu avec les clergeons dont j'étais; et le curé de la paroisse ou mes parents habitaient. Et je m'en souviens très bien...

**MON EX BEAU FRÈRE**

Je porte à ce Monsieur une estime certaine. Et je regrette quelques de mes écarts...

**MON EX BELLE SŒUR**

Son intelligence est peu commune, et si je ne peux lui accéder, qu'elle veuille bien me prêter attention par conciliante considération.

**MES NEVEUX ET NIÈCES**

Votre oncle doit vous sembler loufoque quelquefois, Sachez que vos parents sont étonnés de ce que je suis sans ne vouloir en imposer. Je vous embrasse sur ce.

## **MON EX ÉPOUSE**

Elle reste une interlocutrice pertinente, ce qui ne déplaît pas à nos enfants. En somme, mariage réussi, divorce transformé. Qu'espérer de plus simple?

## **TERREUR**

Quand je portais des couches culottes en coton, j'avais peur d'une fille qui; si grande qu'elle était, sans être méchante, s'intéressait un peu trop à ma présence, elle devait avoir dix ans; j'en avais trois. Je suis peut-être précoce, mais tout de même...

## **VANDALISME**

Enfant, il est de notoriété locale que j'étais un drôle de garnement. Réputation oblige, je fus le coupable désigné lorsque des carreaux furent détruits par jets de pierres chez un particulier. Donc, «on» m'accusa, mais tant la vindicte paraissait certaine, qu'il se trouvait par un concours extraordinaire de calendrier que mes parents pour se reposer m'avaient envoyer en colonie de vacances à 165 kilomètres du délit constaté.

Le plaignant m'ayant accusé, ne pu que se confondre de ce que cette calomnie eut pu me blesser.

Mon Père, ce sacré patient, tellement il en avait «chié», laissa l'affaire sans suite ...

Conclusion: Je dois avouer que ces putains de bouts de verre, je les ai quand même éclaté par intention. Sur ce coup là; merci Papa!

## **(H)OSTIE**

Qu'à tout le moins l'hostie est le goût du pain.

## **BAR**

S'il est des lieux de culte ou le partage d'opinions et de boissons est efficient, c'en est un.

## **SACRÉ**

A toute écoute, qu'importe la culture, la maman s'avère sacrément plus sacrée que tout sacre qui soit.

## **OPTION**

De deux choses l'une, ou il s'agit d'un avantage, ou d'une flatterie.

## **JOJO**

A cet instant je suppose que vous pouvez vous démobiliser de cette lecture. Jojo, pour moi, fut un de ces félins en noir et blanc qui m'a aidé à imaginer un monde plus sympathique.

Hé oui! Encore un chat...

## **RUEIL-MALMAISON**

Mal à la maison ne pouvait pas s'adapter aussi bien pour ce qui me concerne.

J'acquiesce en toute bonté de l'abandon que je confirmais de ce que la prétendue gentille gracieuse qui me tint une semaine dans son giron, me fustigeât pour un honneur dont elle n'a et n'aura jamais l'accès. J'ai laissé en cet endroit un peu de matériel insignifiant, non pour la gêner, ni lui nuire, mais seulement pour rappeler ô combien quelques mécaniques ne valent et ne pourront valoir plus qu'un sentiment.

## **SINÉ QUA NON**

Sine qua non? Tout n'est pas si adapté... Dommage.

## **POTIER**

Potière, potier, que le feu de votre ferveur vous soit!

## **KÉRAMOS**

Terre, quand tu es clémente, tout s'imprègne de douceur, quand tu colères, ta voix s'entend sans que nous n'y puissions rien.

## **CHOMAGE**

Sans travail dans le climat social qui nous couvre, le chômage ne veut que rappeler l'inactivité.

## **DÉFECTION**

J'abats là les cartes de votre assurance. Mais ne vous ratez pas de ce que vous croyez être sur.

## **CASERNE**

Lieu latent, habité par des gens en uniforme, qui n'attend que la confirmation de ce à quoi il est supposé devoir exister? Sinon, un cantonnement comme tant d'autres.

## **CONTRAT SOCIAL**

Là! Même un référendum ne suffirait pas à l'établir.

Depuis JJ Rousseau, (première et dernière référence), le travail s'est avéré un moyen occulte de se faire nourrir dans l'opulence une minorité opprimente par une majorité trimant pour ce faire.

A mon avis, il n'est pas dans le genre humain de sous espèces si proche de l'animal qu'il faille l'appivoiser? N'importe comment, fort de ce que l'esprit frondeur m'a inculqué, que ceux qui se croient à l'abri de leurs pouvoirs bancaires soient certains qu'ils ont du souci à se faire .

## **MERCI**

Merci! Merci semble si commun qu'on a l'impression de se tous connaître.

## **REEF**

Il est de ces personnages qui vous logent en sincère présence. Mais encore faut il l'avoir rencontré.

## **MI, LA, RÉ, SOL, SI, MI**

Une éclisse, une rosace, une table de jeu, six cordes, douze cases, quatre gammes; ajoutez un Django, et vous saurez de quoi il s'agit. Allez, vous avez saisi!

## **QUOIQU'IL EN SOIT**

A une telle justification abdiquez, ou dites: «Heu!»...

## **PERDRE**

Puisque je n'ai jamais rien gagné, je n'ai rien à perdre.

## **PROVISOIRE**

Le provisoire se manifeste souvent de temps en temps.

## **DIFFÉRENCE**

Le point commun majeur des hommes, c'est de proclamer leurs différences.

## **ADMINISTRATIF**

L'administratif stoppe net toute spontanéité improvisée.

## **ÉPANOUISSEMENT**

Je crois en observant le monde agir et faire, que l'épanouissement jaillit plus dans le «hobby» que dans le travail. Les mieux lotis sont ceux dont le travail s'accorde à leur passion.

## **TRÉSOR**

Le trésor le mieux caché n'est pas le plus difficile à trouver, il faut seulement le bien chercher.

## **SUGGESTION**

Est que ça n'aurait été pas plus judicieux d'établir la semaine des 36 heures, au lieu de supprimer un jour férié acquis? Ce n'est pas seulement une journée de solidarité vis à vis de nos aînés que nous eussions pu mettre en place, mais aussi un fond de soutien pour les autres laissés pour compte. En effet, 1 heure par semaine multipliée par 45, égale 45 heures, soit 5 jours ouvrés. Et pour les associations et fédérations de tous horizons, ce fameux jour de congé qu'était le lundi de Pentecôte, leur serait resté pour leurs diverses manifestations festives et culturelles. Mais bon, ce que j'en dis.

## **SECTARISME**

Si votre interlocuteur n'écoute que lui, le sectarisme l'a atteint. Il n'a que faire de vos avis et de vos doléances.

## **TIERCÉ, QUARTÉ, QUINTÉ**

Les courses de chevaux, malgré les paris et profits, sont un spectacle sans comparaison. Même si les casaques, les bombes et les toques des jockeys, (d'ailleurs hautes en couleur), n'existaient pas, l'alliance entre l'homme et le cheval n'a pas d'égal.

## **DINANDERIE**

J'admire ces artisans et artistes qui excellent dans l'art de la toilerie. Il est de ces métiers qui nous côtoient sans cesse, sans que nous y prêtions attention.

## **LITHOGRAPHIE**

Quand l'encre et la pierre parlent, il ne me reste qu'à contempler.

## **TERGIVERSATION**

Il ne faut pas confondre tergiversation et diplomatie malgré les ressemblances et point communs que l'on peut y déceler.

## **REPUDIATION**

Le bannissement et la répudiation sont les pires des châtiments. Celui ou celle qui est éconduit par les siens et qui en a perdu la reconnaissance est seul...

## **SOLITUDE**

Comment envisager les lendemains dans les tréfonds de la solitude?

## **IMPÔTS**

Il y a tant d'impôts, que je me demande parfois si après l'impôt sur le revenu, n'existera pas l'impôt sur le devenu?

## **ASTRONOMIE**

Pour rappeler que nous avons beaucoup à découvrir, de façon simpliste, la terre nous est présentée comme une orange traversée par une aiguille à tricoter, tournant sur son axe, et ce autour d'un globe un million de fois plus volumineux qui se nomme: soleil.

## **ASTRONOMIQUE**

A la question: «Est ce que la vie est apparue dans l'univers?», que répondre?

Oui! Enfin; il semblerait. Pourtant, ce qui m'étonne, c'est de savoir que certains connaisseurs du sujet maintiennent le contraire. Ils en sont tellement sur, qu'ils en ont oublié jusqu'à leur propre existence.

## **VISA**

Je comprends simplement que ce n'est pas demain la veille que l'on pourra aller au gré de ses envies, sillonner la planète.

## **CONTRÔLE**

Quand dans un pays, le contrôle des citoyens est trop fréquent, l'incontrôlable n'est pas loin.

## **RÉINSERTION**

Je ne comprends pas qu'il faille parler de «réinsertion», quand l'insertion n'a pas été efficace.

## **ÉTAT**

L'État est un nomme: ni adresse, ni réalité.

## **ORIGINEL**

Avec l'originel, l'originalité c'est d'arriver dès le départ.

## **CARICATURE**

La caricature touche au réel. Si bien que je me demande si le réel ne serait pas un peu caricatural?

## **TRUST**

Si les trusts fusionnent et deviennent le Trust, alors ça en sera fini du commerce.

## **FARINE**

Cette poudre de blé se vend moins qu'une autre poudre de la même couleur. Pourtant dans les deux cas on fait des pains avec. Hallucinant non ?

## **Les SAVOIRS**

Le savoir vivre et le savoir faire sont talonnés de près par le savoir boire.

## **PERSONA NON GRATA**

Persona non grata ici, et hôte honora es causa là ! Ce serait sympathique que nous puissions comprendre.

## **COMMUNAUTARISME**

Comment lutter de façon crédible contre le communautarisme en admettant simultanément que les corporatismes existent ainsi que les classes sociales ? Tout n'est que subtilité de langage.

## **DÉMESURE**

Il y a la «comparution immédiate» pour des délits dits mineurs.

Il y a la convocation à comparaître quand le délit est plus conséquent.

Puis; il reste des cas qui sont traités quand le protagoniste est octogénaire, mais là, le délit s'appelle: crime. J'imagine une justice inversement proportionnelle.

## **NUMÉRO**

Le numéro nous colle à la peau. En voici quelques extraits:

Code postal, rue, matricule, guichet, plaque minéralogique, la table du restaurant, identifiant, logement, etc.....Et avec tout ça, certains réussissent à se faire traiter de drôle de numéro!

Si d'aucun la vie semble un théâtre, elle a des allures de cirque de mon point de vue.

## **AUTO PORTRAIT**

Quand un peintre réalise son autoportrait, trois causes peuvent en expliquer la raison.

Soit il est narcissique, soit il apprend à se connaître, soit il n'a pas de modèle.

### **CON (CERNÉ)**

Il est plus difficile d'avouer que l'on est un con; qu'il n'est facile de dire que l'on ne l'est pas. Et si c'était le contraire?

### **EURÉKA**

Hourra! L'évidence supplante la certitude.

### **PÉRIPHÉRIQUES**

Les périphériques sont les enceintes sans murs des cités de béton.

### **RITOURNELLES**

Quand il fait chaud, les gens se plaignent, quand il fait froid c'est pareil. On a beau dire, on a beau faire, les ritournelles sont tenaces.

### **PRÉCARITÉ**

Si vous percevez plus de 500 euros par mois, vous n'êtes pas un pauvre même si vous n'êtes pas riche. Ce sont des richissimes qui le disent. Moi, 500 euros me satisferaient si le pain était à 0,10 centimes d'euro et un loyer à 50 euros.

### **RACISME**

Le racisme ne se parle pas quand il s'agit du mépris que certains affichent à l'égard de certains autres qui sont nécessaires. Ce n'est pas parce que tu es friqué, qu'il te faut t'imaginer le meilleur et le plus estimable. Le racisme ne se lit donc pas uniquement sur le faciès ou l'origine culturelle, mais de même sur l'épaisseur du portefeuille.

### **OST RACISTE**

J'eus bien désiré ne pas avoir à l'écrire, mais je ne peux pas ne pas. Bien que mes gentilles intentions ne modifieront pas le cours des événements immédiats, je suis fermement ost raciste à l'égard des racistes.

### **LIBÉRALITÉ**

La libéralité ouvrira les portes de la liberté.

### **PROCÈS VERBAL**

Avez vous remarqué qu'un procès verbal est toujours délivré par écrit ? Cocasse !

### **JUBILATOIRE**

Chaque fois qu'il se peut, riez aux larmes.

### **TINTIN, MILOU et HERGÉ**

L'univers de la bande dessinée nous imprègne malgré nous. Tant mieux!

### **TEST**

Si vous croyez en vos amis, testez les. Allez les voir, et dites leur: «Peux tu me prêter 1000 euros? S'il te plait!». Vous aurez soit la spontanéité favorable à votre quémante, soit des excuses de tous les genres en réplique, pour ne pas honorer ce service. A vous de traduire le résultat du test.

### **NODULAIRE**

La technique mnémotechnique de la mémoire s'appelle le pense-bête.

### **RABIOTER**

Se faire offrir des canons à l'œil, des clopes, des repas, sans retour.

## **MÉRITOCRATIE**

La méritocratie ne doit pas valoir plus que la nullocratie».

## **HYPALLAGE**

Dès fois, la contre pète rie s'inscrit mieux qu'un hypallage.

## **QUITUS**

Le curateur et le subrogé tuteur, référé par un quitus sous la coupe d'un quorum.

## **TMÈSE**

Ainsi que comme suit, quoique donc que vous le vouliez ou non, la tmèse, c'est ça.

Suite des citations et réflexions, entrecoupées de néologismes qui seront repérables par la lettre (N) entre parenthèses. D'ailleurs autant commencer avec une de ces constructions littérales, en mettant en pratique le modus sus cité.

## **MOTAIRE (N)**

La définition du mot « motaire » pourrait être celle ci :  
Recueil traitant de l'interprétation libre des mots. (?)

## **CONSEILLER TECHNIQUE**

Le conseiller technique gagne correctement sa vie à la sueur de votre front.

## **CADOR**

Je n'en ai pas croisé beaucoup, mais il y a des cadors.

## **DIPLODOCRATIE (N)**

Système social révolu depuis quelques millions de décennies...

## **LAÏCITÉ**

La Laïcité est la fille aînée de la République, Marianne n'est que sa cadette.

## **JOUISSANCE**

Je connais une jouissance bien plus savoureuse que celle des biens.

## **BAS BLEU**

Hé oui, il existe des femmes difficiles au dialogue.

## **CONFORMITÉ (bis)**

Qui devrait répondre aux nouvelles applications du décret, de la circulaire, qui de l'avenant, etc., tant et tant, que lorsque la conformité des extraits de loi est appliquée, l'obsolescence vous ramène au point de départ.

## **MÉLO-GALOMANE (N)**

Dramaturge de l'arrivisme.

**POTAGE**

Ce que j'ai changé avec les années, je boudais la soupe étant petit, aujourd'hui elle me régale.

**GROSSESSE**

Je sais ce que c'est sans ne pouvoir en parler, ni écrire sur l'état.

**AUTONOMOBILE (N)**

L'autonobile ça doit être un véhicule à quatre roues sans chauffeur.

**SINÉ DIE**

On verra quant à l'avenir ???

**EFFETS**

Les beaux effets sont sans effet sur mon corps nu.

**POGROM**

La folie des hommes pousse au crime collectif. Pour qu'il en soit terminé des massacres, un devoir de mémoire doit s'imposer; constant.

**GRATTE PAPIER**

L'exercice plumentif à un rôle surestimé.

**IM; COM; RÉ; DÉ - PRESSION**

Une impression de compression en répression pousse à la dépression.

**AMBIGUÏTÉ**

Si je ne t'aimais pas, je ne te le dirais pas ; et, si je t'aimais, je te le dirais.

**IMPUNITION (N)**

Laxisme très zélé.

**GACHIS**

Tous ces gens intéressants qui n'écrivent pas, toutes ces inepties éditées ! ( ?)

**FRATRIE**

Il est fréquent d'être loin de ses proches.

**ÉCLECTIQUE**

Il sait de tout un peu, et assez peu de tout.

**GASPILLAGE**

Les façons dont quelques uns jouissent de plaisir à dilapider l'argent du contribuable.

**ANDROGAME (N)**

Bisexuel.

**TRADITION**

Il est de tradition de tout vouloir changer.

**DÉLIQUESCENCE**

La mollesse s'installe en Occident.

### **ENDOCTRINEMENT**

Quand des recruteurs sectaires parviennent à enrégimenter des laissés pour compte et des oisifs, ce n'est pas la faute à ces derniers.

### **BLESSURES**

Comme celles du corps, les blessures de l'âme ne se referment pas si le cœur est hémophile.

### **MINISTROSE (N)**

Supposons que ça ne veuille rien dire...

### **TARIF**

Le tarif. Un arbitraire sans fondement tangible. Seule l'offre et la demande lui permettent de perdurer. Le tarif n'a pas de prix.

### **UNANIMISME**

Il faudrait voir à ne pas se confondre à la foule. Qui peut penser à ma place ?

### **QUANTIÈME**

Je ne suis pas pressé d'assister à l'ultime quantième. S'il pouvait lui-même disparaître, ça ne m'affecterait pas vraiment.

### **LANISTE**

On croit que des coutumes ont disparu..., hé bien, rien n'est si certain.

### **PÉRONNELLE**

A force, à force, il serait bien désert l'environnement si elle venait à se taire.

### **PORTE À FAUX**

L'allégorie porteuse de faux n'est jamais en porte à faux. En clair, il n'y a pas plus stable que l'instabilité.

### **ABIOTIQUE**

Les hommes sont des êtres étranges tout de même; ils envoient un tacot de l'espace sur notre voisine Mars, pour s'enquérir si la vie y est présente, en ne s'inquiétant pas du tout du délabrement d'une vie avérée sur la Terre. Si nous n'existions pas, ce serait simple.

### **GAMOCRATIE (N)**

Société gouvernée et gérée par les femmes.

### **ZINGARO**

Il va et vient sur les chemins le Zingaro. Je le salue au passage...

### **DÉMONARCHIE (N)**

Peut-être un royaume où tous les sujets sont rois?

### **ARBRE**

Comme si l'arbre avait besoin d'un dendrologue. (?)

### **FLAPIES**

Épuisées les ressources du futur si nous insistons.

### **GLOSE**

La glose, dans cet ouvrage, se répand et se lit.

**GLYPTIQUE**

Quand un glyphe par trop discret ne peut se contempler dans la doucine, comment apprécier le travail du ciseleur tailleur? Il est des disciplines ou seuls les grands peuvent maîtriser le petit.

**INSOUCIÉ (N)**

Tranquille, quoi!

**SÉDITION**

Sous les cendres de la révolte séculière, ce ne serait pas étonnant qu'il existe des individus désireux de fomenter l'aggravation de la cassure sociale qui s'installe au nez et à la barbe de tous les citoyens???

**FONGIBILITÉ**

Pour en revenir à l'argent, (ce qui me navre d'autant plus de la place qu'il occupe), c'est que, non seulement il supplante l'homme, mais de plus il est reproductible. Alors que ce n'est pas le cas de son usager, à ce jour crois-je?

**REBUFFADE**

Des portes sont fermées quand vous êtes dans la mouise, et comble du revers, on frappe à la votre lorsque vous êtes, heu?! , comment dirais-je, reconnu et à l'abri du besoin...

**DROGUEUR (N)**

Vendeur de drogue, ou droguiste?

**RIMAILLEUR**

Si je suis traité de rimailleur, alors, j'irai écrire de la rime ailleurs.

**COUPLE**

Union d'utilité privée.

**ENNUI**

Il faut avoir goûté au plaisir de l'occupation, pour comprendre le désarroi de l'ennui.

**ENSEIGNEUR (N)**

Un noble pédagogue?

**CONTENTEMENT**

Si l'on a jamais tout, l'on n'a jamais rien itou ! (Pour G...)

**PALAIS**

On ne devrait plus dire: « Palais de Justice», mais plutôt: «Maison Républicaine de la Justice»

**ANONYME**

L'anonyme n'a pas besoin de se planquer.

**HÉMOPHAGE (N)**

Vampire...

**JOURNÉES SANS .....**

Après les journées sans tabac, sans alcool, sans voiture, envisageons la journée sans télé.

**DISTINCTION**

La mercatique la plus réussie se fond dans la littérature.

**DISCRÉDIT**

Sans micheton, pas de Messaline.

**ENDOPHASIE**

Quand je cesserai de me parler en silence, je me tairai tout haut.

**PARTURITION**

Un mot qui devrait s'apprendre dès la naissance! Non?

**DÉJÀ**

On ne se rend pas toujours compte, mais l'échéancier temporel est implacable.

**Les GRANDS**

Comme ils sont peu nombreux, elle doit être toute petite la cour des grands.

**... quelques distiques**

Oui et non, oui ou non, la valse hésitation,  
Peut-être!?, ...et voilà que naît la prostration.

Si une statue vous regarde, c'est possible,  
Et de vous deux, qui paraît le plus impassible?

Que les temps ont changé, car, quand l'épieur guette,  
Il se poste partout, sauf dans l'échauguette.

Avant que d'aboutir à la propagation,  
Feignez de vous plier à la délégation.

Le derviche tourneur, cette toupie humaine;  
Cercle dans les couleurs, à longueur de semaine.

Un anneau d'or, deux fiancés, quatre témoins.  
Un objet manque pour l'union, à tout le moins.

Là! Dans la cour; un garçonnet qui joue aux billes,

Qu'il joue, qu'il joue, il a le temps de voir les filles.

Quand tu es amoureux, rien ne t'indigne, or;  
L'amour a des folies que la raison ignore.

Si des individus deviennent, un produit,  
Bien plus que du dégoût, plus rien ne me séduit...

Des impromptus dignes de nos meilleures pensées, de nos plus farouches convictions:

-----Un soir de repas duel d'avec un personnage, un échange oral et si fort en son entier  
disait à peu près ceci:

-Je serai mort avant toi! ... Quelques secondes se sont écoulées avant que ne tombe  
la réplique, et; en toute réponse qu'entends- je?

-Moi aussi!

Vous ferez bien front bas face à une telle rhétorique, non?

-----Assurément la connerie est incurable.

-----Un matin, je conversais avec un ancien, et il me dit le plus naturellement qu'il soit  
donné de l'être:

- J'ai dit à mon docteur que je préférais vivre un an de moins, mais bien vivre!

Sachez pour le cas précis, que cet interlocuteur a près de quatre vingt ans et qu'il est assisté par  
un cœur artificiel à pulsion électrique .

## ALACRITÉ

Ou, le petit écrit pamphlétaire, pour nous aider à la

Déclaration de Paix universelle

Je dédie cet ouvrage,  
A tous ceux que j'ai connu,  
A tous ceux que je n'ai pas connu,  
A ceux que je connais,  
A ceux que je ne connais pas,  
A ceux que je connaîtrais,  
A ceux que je ne connaîtrais pas.

Le contenu des paragraphes qui vont se succéder dans les pages à venir, peuvent, ou pourront susciter de l'étonnement, voire de la méfiance, car il s'agit dans le questionnement posé, de tenter d'imaginer un monde plus clément et plus épanouissant pour tout individu, locataire résident de la planète terre.

L'intention est évidemment idéaliste, mais rien ne s'oppose à croire que les conditions de vie ne puissent pas être décentes, valorisantes et digne pour tous. Il faut, et il faudra une volonté sincère et chargée d'abnégation pour atteindre cet objectif, somme toute ordinaire et banal.

Combien, pense cela ? Combien ? J'avance que tous les gens de cœur y croient.

La seule difficulté, une fois résolue le consensus incontournable entre les composants de la collectivité humaine, pour un partage équitable des richesses et des savoirs accumulés au fil des siècles, sera la prise en compte des spécificités culturelles et géographiques des intéressés, c'est-à-dire une adaptation à la carte, si vous permettez l'expression ?

Pourquoi ? Parce que, il est du devoir moral de l'homme, à ne pas rester dans une posture et une position introvertie et égoïste. Il faut combattre le culte de la personne tel qu'il affiché sur la voix publique, il faut à contrario, instiguer vers le culte de toute les personnes. Pour la dignité et pour l'amour. Pour que l'homme cesse de pérorer sur lui même, pour que l'homme soit humain. Faire le guerre à la guerre, ça nous changerait un peu . Les principes de respect à la différence, de l'intégrité de chaque peuple, de chaque individu à être le principal acteur de sa volonté et de ses choix doit devenir notre « modus vivendi ». Les « casus belli » ne sont que des prétextes à l'horreur et à la peine. Cet énorme chantier peut aboutir si les abus des uns aux détriments des autres cessent. Demain, fera-t-il jour, ou fera-t-il nuit ?

Nous sommes sclérosés par les pensées dogmatiques et philosophiques, qui n'ont contribuées qu'à la division des humains, et cette scission n'a pu se traduire que par des conflits armés et dévastateurs. Un certain poète invite les esprits belliqueux à s'entretuer, en foutant la paix au

reste du monde. Les intérêts de quelques particuliers ne concernent pas la population mondiale.

Ça suffit que des va-t'en guerre poussent au cul des gens qui n'aspirent qu'à être tranquilles ; peinarde.

Y a-t-il eu une année sans belligérance depuis que l'homme loge sur terre ? Si oui, dites moi laquelle ? Merci !

## Préface

Quand le sentiment de n'être pas né au bon moment de l'histoire m'envahit, je ne peux néanmoins pas ignorer que je vis là ! Maintenant ! Moi, le romantique, l'inadaptable de mon environnement contemporain, moi l'isolé, qui forts de mes aspirations, qui de mes inspirations, qui de mes espoirs, souffre de cette vacuité mentale et intellectuelle. Rien qui ne me comble dans le quotidien. Il me reste la musique et l'écriture. Alors, avec des mots, des phrases, des paragraphes, des chapitres, sans imposer quelque notion, sans certitude aucune, je soumets mon regard à qui voudra bien me lire, sur des thèmes diversifiés et peu concordant entre eux, quoique ? , Ils s'imbriquent dans une fourmilière humaine bien peu soucieuse de l'instant, ou chaque individu agit limité par le chenal culturel auquel il appartient. Ainsi, je puise mes sujets tant dans les médias , que le cinéma , la bande dessinée , la littérature ( moderne et classique ) , la musique , l'astronomie , l'architecture , les brèves de comptoirs , les conversations anodines et informelles , et j'en oublie très certainement . Si vous avez le courage de me suivre dans cette aventure où se mêleront pêle-mêle, suggestions et reniements, alors ne refermez pas tout de suite ce livre.

J'en appelle à votre sens critique et à toute votre acuité pour que jaillissent à l'instar ou/et, à l'encontre de ces émotions refoulées que bien des humains taisent, ces sensations que le quotidien étouffent sous une chape si pesante, qu'elle en ignore les cris de colère qui devraient restituer pour nos sens la notion d'équité et de justesse, plutôt que de justice.

Où veut-il en venir ? Pensez vous ! A l'actualité, à notre époque, pas moins, pas plus.

Le chaos s'impose comme une fatalité, sous le couvert de la modernité, tout est traité pour occuper les esprits, ainsi que de les conforter dans leur sort, de sorte que n'importe quels événements apparaît comme une normalité. Pour ce pamphlet de la société, j'ose ne pas vous renvoyer des références quelconques (ouvrages ou autre), mais d'inviter votre bon sens et votre sensibilité, et de réactiver le bon sens. Probablement verrez vous durant ces paragraphes qui se succéderont , des allusions à peine voilées , à des auteurs ou autres entités ayant marqués leur passage sur terre , par le biais de citation non référentielles . Ce qui, si vous savez à qui appartient telle ou telle remarque, indique votre curiosité, donc votre intérêt aux problématiques inhérentes à notre espèce. La possibilité d'imaginer un environnement meilleur mieux que dans un conte de fées semble à terme possible. Mieux qu'un conte de fées dit-il?

Hé oui, pas besoin de méchant pour identifier le gentil.

## FAITS DE SOCIÉTÉ :

Ni répression, ni prévention. Évidemment, il faut se persuader que les exactions ont toujours été dans le comportement intrinsèque de l'homme. Aux vues, de ce triste constat ; que penser ? Ou , il s'avère , que ceux sont les contextes environnementaux qui pressent certains sujets à se mettre en délit , poussés par la jalousie , la cupidité, la méchanceté , le pouvoir , la mégalomanie ; ou , dans son élaboration psychique , la nature de l'homme ne peut-être qu'ainsi . Dès lors , ce n'est plus de l'ordre pathologique, mais de l'ordre naturel . Apparemment, l'homme s'est persuadé du caractère maladif de ses comportements « dis fonctionnels », et ce, depuis des lustres, tant et si bien qu'il se targue du dicton suivant :

« Il vaut mieux prévenir que guérir ! » .

Si la prévention affichée n'a pas d'effets, c'est qu'elle est inutile, il serait judicieux de songer à renouveler le mode de pensée, quant à la panacée, elle devra attendre plus tard. A cela, puisque le remède n'a pas été trouvé, étant dit qu'il n'y a pas de maladie, il faut chercher ailleurs les causes de ces constats. La morale judéo-chrétienne oppose le bien et le mal. Soit ! De ce côté-là, c'est la déconvenue. Des ersatz dogmatiques ont tenté de supplanter cet abandon massif des croyances déistes, et des mouvements sectaires ont jailli, mais aussi parallèlement une autre perversion qui est l'espérance de mannes pécuniaires facile et immédiates, par le truchement du jeu d'argent (rêve du pauvre), à bien y regarder, la croyance en la vie éternelle c'est transformée en une croyance bassement matérielle. Si le clergé en son temps était le commanditaire des cathédrales, bâtisses hors de prix de nos jours, les visions laïques des principaux dirigeants de la planète aspirent à s'approprier les richesses du sol, et, il me semble inutile de les nommer. Ce que d'aucun appelle les points stratégiques. Quand la dimension d'un état mis au banc des accusés induit la répression , cette répression s'appelle la guerre , et s'il n'existe pas de geôle pour y enfermer une nation , l'embargo y ressemble et s'impose là comme un palliatif . Ce qui est injuste dans ce cas de figure , c'est qu'un peuple est le bouc émissaire d'une « diaspora dirigeante », souvent à l'abri des sanctions , elles mêmes établies par des représentants d'autres états , qui n'ont pas les mains toujours aussi propres qu'ils voudraient bien le faire entendre ? Au point tel, que les conseillers ne doivent jamais être les bons payeurs. La loi du plus fort à de beaux jours devant elle. L'histoire, à l'instar des générations qui se succèdent, se renouvelle, réglée comme une horloge immuable qui indique l'heure de manière chronique et/ou le temps ne régent plus son territoire d'intangibilité. J'ai idée que lorsque un changement radical aura lieu, en fait de changement, le risque, risque de ne ressembler qu'à un « bis répéta ». Sinon , pointerà enfin , un monde ou vivre sera possible , sans avoir à répondre de ses aspirations intimes , un monde ou montrer patte blanche n'aura plus de sens . Pourtant, les faits sont à la société, ce que la société lui inspire. Ici , je ne me pose pas en plaignant et pas plus en accusateur , malgré la détresse lisible et constante , je ne puis que dire mon affective colère , si ce n'est mon commun accord établi avec ceux qui m'ont précédés , avec ceux qui me côtoient , avec ceux qui entendront cet évangile un peu païen , un peu croyant , et quand bien même cela soit dit , oralisé , diffusé , j'en appelle à ceux qui auront compris ce sens après moi , après vous aussi , que vous soyez de maintenant ou de plus tard . Les sociétés n'existent que dans le rappel permanent des langues et des appartenances, les sociétés vous contrarient des issues dont vous êtes, dont je suis. Il paraît que l'homme est intelligent ??? , à la vision qu'il offre de cette faculté, croyez vous que ce soit le cas ?

## CRITIQUE et AUTOCRITIQUE

La critique littéraire , la critique politique , la critique musicale , la critique d'Art , la critique cinématographique , la critique gouvernementale , la critique syndicale , la critique critiquable ; et ; ouf , l'autocritique , nonobstant toutes les critiques non critiquées , cela en fait des masses d'insatisfactions et de taquineries , méchantes ou gentilles , mais comment ne pas se démarquer de cette mentalité très primaire en laissant chacun dans sa démarche , et ne plus s'évertuer à savoir qui fait quoi et pourquoi , et comment , et où , et quand ? La critique ne paraît devoir sa justification que dans l'idée qu'elle contribuerait à l'aboutissement d'une hypothétique maturité par laquelle l'homme se fraiera un chemin vers des lendemains meilleurs. Ah bon ? Il se faisait temps de la bousculer cette critique inébranlable, elle n'a pas tant servi le genre humain qu'il n'est prétendu. Combien d'esprits zélés sont tombés dans les oubliettes de la mémoire collective en son nom ? Nul ne le sait, précisément à cause de l'oubli, parfois du rejet qu'elle a occasionné .

L'autocritique, elle, revêt un trait typiquement biblique qui se rapproche du « mea-culpa », du , c'est de ma faute , de l'imploration au pardon , de l'excuse d'exister . Souvent pour contrecarrer cette faute, il est fréquent dans les conversations les plus bénignes d'entendre : « Je ne regrette rien de mon vécu ! », n'est ce pas ici un sabotage manifeste à l'encontre de toute sorte de culpabilisation ? , car dans la finalité, la critique, ne culpabilise-t-elle pas toute initiative ou action de tout bord qu'elle puisse surgir ? La critique est une empêcheuse de vivre en rond. Les sociétés semblent ne pas pouvoir se passer de la critique, tout comme la critique ne peut se dispenser de la société. A toute initiative, il surgit des trublions aux dents affûtées, démontant tout ce qui est novateur. Car, ce qui est neuf, c'est un peu ressemblant à l'inconnu, et l'inconnu lui, il n'a pas bonne presse ? Pas bonne réputation, car il n'est pas difficile de se mettre à la place de celui ou celle qui ayant un créneau d'influence, ne veut pour rien qu'il soit permis de supposer, se trouver dans une inconfortable situation, de risquer de perdre un monopole si la nouveauté l'ébranle de son piédestal. ( ? ) . Le neuf, subit la critique dès son apparition. Le contempteur à de beaux jours devant lui. Le nouveau né subit instantanément des remarques du style : « Qu'il est mignon, ce bout de chou ! », mais encore : « Il a les yeux de sa mère, et la bouche de son père ! ». Un exemple très révélateur de la crainte de se situer en marge de son pôle d'inspiration vise le consortium des produits dérivés du pétrole. Polluant ou non ; ceux qui extraient la manne des hydrocarbures , font tout ce qui est en leur pouvoir pour diligenter les politiques ; les financiers , et tout le système repose sur la volonté d'une poignée insignifiante de personnages du genre humain . Les arguments sont aussi variés qu'il y a de cheveux sur la calebasse d'un chauve. Je m'excuse auprès de ceux dont la calvitie est soit une gêne , soit une carence , n'y voyez là qu'une métaphore aisée et sans nulle raillerie ou quelconque moquerie . Merci ! Souvent pour plier au manque de mots; le détour des comparaisons s'inscrit en vrai. Parfois les icônes sont plus explicites que des amphibologies déroutantes.

## CONVERSATION

Quand une personne, parlant, lors d'un dialogue vous paraît attentive et réceptrice, rien n'est moins sur. Trop fréquemment la tendance est de s'écouter, comme pour préparer l'estocade de la réplique, comme pour donner suite à ce que l'on a omis de narrer, avant que la parole ne soit cédée, par politesse, par convenance. Plutôt que d'écouter son interlocuteur. Converser nécessite une discipline mentale et de l'entraînement, comme une gymnastique cérébrale. Converser, si je ne m'abuse signifie littéralement, « Verser au milieu » , ou un sens approchant ?

Si tenté que je n'ai pas trop tronqué ce fameux sens, cela invite donc à chaque échanges d'idées ou de points de vues, de modifier le fond même de son appréhension, de sa réflexion. Voilà alors pourquoi il était dit que de la discussion ne jaillissait jamais la lumière. Est-il envisageable de remplacer la conversation par un autre mode de « communication »? Ce que d'aucun prétende que la musique, les signes ( par gestes ), sont des modes de dialogues ... Certes, c'est admis, pourtant, à une époque où l'image ( télévision, cinématographe, bande dessinée, affiche ...) , rognent et investissent la parole en son endroit ; ne nous sera-t-il pas salvateur de découvrir une nouvelle formule accessible à tous, bien évidemment ? Je maintiens qu'il y aurait bien moins d'abus et de corruption si le langage revêtait un caractère généraliste, les naïvetés fondraient comme neige au soleil. Les discours auraient une teneur plus tangible et crédible. La confiance apaiserait les esprits, les suspicions seraient gommées, laminées, jugulées, en voie de disparition. Et je ne crois pas qu'il y aurait naissance à une sorte de monotonie par l'uniformité, les sensibilités de chacun auraient résonance et écho, l'élitisme en prendrait un sacré coup sur le citron, et ce ne serait que justice (ici, ce serait bien justice). Il serait révolu le temps des aspirants à la mégalomanie, des prétendants aux savoirs, des avides de pouvoir, il serait bienvenu le monde de l'équité et du partage des compétences des éveils ou chacun selon ses aptitudes exprimerait son rayonnement et son existence. Par conséquent il urge d'œuvrer dans cette orientation, que les « intellectuels » en prennent pour leur grade, ils ont trop souvent influencés ceux qu'ils considéraient comme des pantins de service, forts de la confiance qu'ils leur avaient été accordé, et par leur volontariat et leur enthousiasme à mener la planète au mur du chaos. Prônons la dualité dans les échanges verbaux et oraux, confortons toutes les idées, tous les avis par la parole (écrite ou non). Qui n'a pas d'idéal à transmettre, et d'écouter les agencements possibles par le dialogue précisément ? Si la verticalité des décisions devenait horizontale, il ferait certainement bon vivre sur la planète bleue. Mais, depuis des temps reculés, les conversations fussent-elles avantageuses à tous, des minorités étonnamment influentes sur les sujets de leurs castes, ( elles qui ne fournissent pas l'effort du labour et de l'ouvrage ), donnant des invectives et des injonctions, portant soit disant le modèle moral, suscitant admiration, quelquefois ayant des émules, ne se sont soucies que de leur position. La conversation n'étant admise qu'entre les ouailles du même profil social. Cela ne semble pas avoir trop évolué, comme si les hommes se devaient naturellement de se bafouer et de s'abuser. Quand un meneur de groupe exprime la volonté du groupe auquel il adhère nécessairement ; prétendant discourir pour la « famille » à laquelle il appartient, la réalité est toute autre, il ne vise que sa place confortable et jouissive, car nourri de ce principe de représentativité rayonnante comme le soleil. Comme le soleil, il est difficile de le regarder en face tellement il éblouit. De facto, quand l'éloquence croise le fer avec le mutisme, rien n'indique pourtant que le silence ne soit pas plus parlant qu'un flot de paroles (?). Plus extravagant encore. Quand un orateur, pour peu qu'il soit zélé, face à un groupe, ne sera que rarement interrompu. Pourquoi ? Parce que, il est sensé représenter plus que son interlocuteur, il péroré pour l'auditeur lui-même, y compris son détracteur s'il est dans l'assemblée. Donc, la conversation paraît bien chimérique, elle n'existe pas. Cette vérité révèle la nature humaine dans sa diversité, et explique ; ou au moins, permet d'apercevoir nos paliers de différences.

## **MERITE**

Que faut-il avoir (en paradigme) pour mériter ? J'associe souvent « où » et « si », dans la présentation en prestation du mérite. La forme interrogative avec la forme conditionnelle. Le mérite en soi, n'est qu'une introversion de moi-même, car l'impétrant n'est pas le détenteur unique, ni le modèle, encore peut-il prétendre au statut de récipiendaire. Le mérite n'est attribué que par une poignée de personnes sensées, au nom des pouvoirs qui leur sont

conférés, distribuer les reconnaissances à qui leur semble. Aujourd'hui, ce n'est pas hier, eut dit un maître de l'évidence que vous avez reconnu à n'en point douter. Oui, aujourd'hui, une des dernières suprêmes récompenses reste l'accession au statut de commandeur de la légion d'honneur. Qui en a bénéficié ses vingt dernières années ? Certainement les héros tels que jadis, dans le genre hauts faits de guerre, bravoure, courage, abnégation, et des vertus oscillant toujours sur le caractère exceptionnel d'une péripétie hors norme. L'attribution, de nos jours s'applique à des gens du spectacles et des arts, à quelques privilégiés des média, de la science, ou je ne sais quoi encore ?

Si la valeur du « fric », s'est affirmée depuis la dernière grande guerre, la valeur morale, elle, elle pâtit sacrément, en attendant qu'elle disparaisse et soit relégué aux souvenirs des concepts poussiéreux. Finalement, le mérite n'est pas ce que l'on croit, tout au plus est-il une notion tronquée, qui s'apparente mieux à la notoriété qu'au service rendu. Par conséquent, pourquoi ne pas allouer cette éternité à des banquiers fortunés, mais itou aux sportifs aux émoluments substantiels, aux nouveaux « bobo's », aux stars du porno, aux prisonniers de longues peines, et pis, à la tête, à la bonne bouille du premier venu, si ce dernier est standard, conforme, exemplaire dans tout ce que rebute le peuple. Qui aura le dernier mot dans cette pagaille orchestrée ?

Les mômes n'ont que faire d'une sucette en gage de leur sage comportement, terminé. Le modèle que présente les « grands » les inspirent à réclamer des faire valoir de leur statuts d'enfants, à coup de liquidité, d'argent de poche, puis un peu plus tard la bagnole, l'appartement et tout ce qui est afférent à la vie moderne (quel recul). Avant, la fessée, ça se méritait. « Tu l'as bien méritée celle là ! ». Aujourd'hui, gare à l'instituteur qui admonesterait un mouflet irrité, qui perturbateur, qui insolent, qui effronté... Si d'aventure, le maître veut imposer son autorité par la brimade, par la « colle », bref, s'il sanctionne en âme et conscience, oui, s'il veut faire son boulot, alors il s'expose aux foudres d'un père, dont la philosophie est : « On ne touche pas à ma progéniture ! ». Tout est permis aux bambins, et aux malicieux adolescents (pour ceux qui le sont). Qui plus est, ce brave pédagogue risque de sévères rodomontades de la part de sa direction. Appelons les choses par leur nom. Si un con est un con, je vous laisse deviner comment se nomme cet état de situation ?

## **DOUCE REVERIE**

Supposons une société où chaque personne travaillant perçoive le même salaire (?), par exemple, au niveau du coût de la vie d'aujourd'hui, disons : euh ! 5000 euros mensuels de rétribution et ce quel que soit le métier exercé, (épicier, gendarme, boucher, manœuvre, professeur, aviateur, courtier, coiffeur, postier, etc., etc.), les inactifs pourraient prétendre aux deux tiers des rémunérations des actifs. Quels seraient les effets de la situation nouvelle ? Tout d'abord un sentiment d'égalité s'instaurerait et aurait une incidence somme toute républicaine, car de deux choses l'une, ou les gens se tutoieraient, ou tout le monde s'appellerait : Monsieur ! Mais aussi, et ce ne serait pas une conséquence négligeable, la liberté recouvrerait son sens premier, celui entre autre de choisir paisiblement le métier correspondant aux aspirations de chacun et de tenir compte naturellement des aptitudes diverses des sujets composants la nation. Cela mettrait aussi à bas les classes dites sociales, et nul n'aurait de privilèges amoraux et indécents. Les avidités cupides en prendraient un coup fameux, et les délits résiduels dès lors ; trouveraient vites une réponse adaptée. La fraternité ferait se disparaître la solidarité devenue obsolète, parce que, inutile. Par cette optique, certes avant-gardiste, mais motivée par une idée qui m'est chère, en l'occurrence celle de visualiser mentalement une humanité juste et paisible. Chaque individu serait un acteur pour le bienfait de l'ensemble. Cette société ne souffrirait d'aucun rôle subalterne. D'ailleurs je suis plutôt surpris que les grandes religions n'aient pas cette motivation pour leurs brebis bien égarées.

Pourquoi l'homme doute-t-il de l'homme ? Mais avant qu'un tel cas de figure soit plausible et applicable, il me semble nécessaire de commencer à en parler avec la transparence dont on nous rabat les oreilles au point que la surdité pointe. Quand donc une mouvance partisane aura-t-elle le courage d'envisager cette justice terrienne ? Ce qui étaye ma pensée est limpide et logique. Le médecin soigne le maçon qui a mal au dos, mais qui a bâti la maison du médecin ? Dites moi lequel des deux à le plus utile à l'autre ? Sachons itou que s'il faut un cursus de plusieurs années à un étudiant pour acquérir un doctorat en médecine ( pour appuyer l'exemple pris ) , il faut aussi au futur bâtisseur des années de pratique pour maîtriser son métier ! Il sera aisé aux détracteurs de cette proposition audacieuse , de me taxer de douce folie , ou qui sait ? , d'incohérence . Bien sur ça ne se fera pas demain , ni après demain , malgré tout , le projeter comme un nouveau système social d'équité entre les quidams composants la collectivité dans l'avenir , devient la pierre d'achoppement d'une humanité qui aura d'autres soucis que de s'armer en vue d'hégémonie idéologique ou territoriale , voire les deux à la fois . Je me fous éperdument de la paternité d'un tel schéma , pourvu qu'à terme il surgisse de la volonté des hommes . Pensez un peu , une catégorie sociale seulement , avec une disponibilité de devises alignée , avec autant de désirs de consommer qu'il y a d'individus . La machine économique serait au service de tous , et la démocratie aurait un sens atteint sans précédent . Alors les générations qui suivront naîtront sur une planète ou il sera possible de s'épanouir et de vivre en paix . Si un nivellement social ne s'opère jamais , les esprits révolutionnaires et sanguinaires reviendront , cela signifiera malheureusement que l'histoire n'aura pas enseigné les hommes. Navrant ! Il reste entendu que d'après l'enseignement dévot que l'on m'a inculqué , l'image déiste tant convoitée et invoquée me jaillit aux yeux de la plus floue des apparences qu'il soit donnée de voir .

## **ANTHROPOS**

L'histoire universelle , telle qu'elle est enseignée dans les divers établissements scolaires sous tutelle de la sacro-sainte académie dans laquelle règnent les érudits , est située dans son commencement aux alentours de l'an 5000 av J.C , date qui correspondrait aux premiers écrits répertoriés , en l'occurrence chez les Sémuriens . Entre autre discipline scolastique , ( mais qui revêt un caractère de spécialisation ) , il existe la paléontologie qui tente de comprendre ce que pouvait être la vie antérieure à l'homme , avant l'écriture ? . Bien ! La carence que je veux soulever est la suivante , dans l'enseignement général , nous avons comme récits , la préhistoire ( paléolithique ) , et , un bond en arrière de quelques millénaires pour en arriver aux peuples de l'orient , celui évoquer entre autre .

L'argument de cette démarche reste à venir . Les hommes pensent passé- futur , ils cherchent avec plus ou moins de zèle et de convictions , la fameuse panoplie des questions , d'où venons nous ? Qui sommes nous ? Où allons nous ? La curiosité est propre à notre état fragile et mortel . Savoir la connaissance , la vouloir , l' avoir , soit disant pour nous connaître ( ? ) , a mon humble avis , bien observer nos contemporains serait sources d'indications sans communes mesures . Mais que voulez vous , la nature humaine , emprunte trop souvent les chemins les plus longs , comme si certains désiraient préserver un secret supposé dont ils n'ont pas idée et qui peut-être , n'est que chimère ?

Tout semble fait pour diviser les opinions et les avis , de telle sorte que dans un brouhaha indescriptible , le dernier mot reste à celui qui se démarque . Au rythme ou vont les bulletins d'information sur l'histoire universelle , il faudrait comme dans l'ancienne Egypte , que des scribes ne lâchent plus le stylographe , étant donné la vitesse à laquelle les faits se succèdent . Sachant pertinemment que notre époque est la préhistoire d'une centaine de siècles à venir , et , si tenté que l'espèce perdure d'ici là , bien des recherches laborieuses seront épargnées à nos successeurs si nous consignons tous les événements présents et futurs dès maintenant . La

raison m'interdit de faire un bond d'anticipation vers l'an dix milliards après J.C , l'entendement est réduit à ce qu'il est vraiment , très très limité . Pour l'heure , les personnes qui dispensent le savoir , sont assujettis à des programmes pré-établis par un rectorat , lui-même sous la tutelle de la philosophie dans laquelle il s'est cloîtré . Le manque d'audace , mêlé à un soupçon de culot ralenti fortement l'esprit inventif et novateur de nos futurs adultes incarnés par les enfants . Non , je ne m'égare pas du thème initial de ce paragraphe . Voyez plutôt ! Quelles traces nous ont laissés les anciens de leur « modus vivendi » , si ce n'est quelques pierres taillées pour divers usages , si ce n'est quelques peintures rupestres témoignant peu ou prou de leur quotidien et de leur culture . Résiduelles et bien rarissimes . On peut selon les vestiges qu'ils nous ont transmis les considérer comme des humains proches de nous , en effet nous pouvons sans grands risques d'erreurs affirmer qu'ils avaient découverts deux moyens techniques qui ont traversés les âges : l'outil et l'arme . Ces ustensiles de nos jours ne sont que des améliorations conséquentes aux moult répétitions du geste . Sinon , de leur mentalité rien qui ne nous soit parvenu , mais je subodore qu'elle ne devait pas être si éloignée de la notre . Évidemment , avec des nuances , je suppose qu'il n'y avait pas plusieurs milliards d'individus sur la terre , et à l'idée qu'ils disposaient de grands espaces , sûrement guerroyaient ils moins que nous . Moins bien lotis , mais plus tranquilles . Libres aussi , et pas accablés de contraintes virtuelles , qui inutiles , qui bêtes .

Alors , peut on souhaiter un enseignement adapté à la pseudo-modernité ? Pseudo ? Ah oui ! Si nos lointains aïeux dessinaient sur les parois de leurs demeures de fortune , aujourd'hui , les tagueurs n'en sont que de vagues plagiaires . Et pourquoi pas ? Le feu est toujours un mystère , bien que fréquemment utilisé pour l'aliment et la chaleur de l'âtre . Voilà , ce que je préconise comme matière de réflexion à soumettre aux élèves , avec les matières plus classiques . Il est ardu de modifier des décennies d'habitudes chroniques . Et si la volonté d'oser surgit , et si l'objectif numéro un de l'école est d'éveiller et d'apprendre , où donc est ce que le bât blesse si la finalité de tout cela s'appelle l'humanité ? A suivre.

Car l'édifice du système dans lequel les collectivités se sont « ferrés » , va devoir être revu et corrigé dans sa totalité Pour commencer , arrêtons de croire que nous sommes aboutis , quelle pitoyable pétaudière que dans laquelle nous vaquons . Cela fini par n'avoir plus de sens . Les institutions sont si lourdes , que nous plions sous leur poids , et ne pouvons plus voir en face le sort qui est le notre , tant nous sommes voûtés . Quel événement fera changer toutes ces mentalités guerrières , hégémoniques et cupides qui nous collent à la peau ? Quel chaos sera salvateur ? Pourquoi ne se fout on pas la paix mutuellement ? Dame nature peut-être nous ramènera-t-elle a la raison ; en s'insurgeant , comme elle sait si bien le faire , quand elle le décide ? Je dis , et ce n'est pas un « scoop » , que l'homme est homme depuis qu'il est homme ! Malgré les quelques comforts et commodités qui ont jaillis ces cinquante dernières années , la connerie , elle se porte toujours aussi bien . La connerie à une santé de fer inoxydable .

## **PROJET ( UTOPIQUE )**

Jamais depuis que l'homme crée des richesses , la possibilité d'entrevoir une condition meilleure pour chaque personne n'a été atteinte . Seulement , l'égoïsme et l'indifférence sont prépondérants dans nos usages et nos mœurs . En pensant aux paragraphes qui précèdent , vous devinez que je maintiens le propos idéalisant qui émet l'espoir d'une société planétaire vivant harmonieusement et tranquillement . Quand donc ceux qui dirigent les nations et les grandes entreprises donneront-ils l'exemple ? Car , tout permettrait d'offrir à chaque foyer de n'importe quel pays les comforts des peuples privilégiés , parce que , riches et pourvus . N'importe quelle maison devrait avoir l'eau courante potable , l'électricité , les appareils « électro-ménagers » , un mobilier décent et des ustensiles de cuisine en quantité adaptée au besoin de chaque famille , avec bien sur tout ce qui est attendant à ces commodités , je veux citer

: des victuailles suffisantes et variées , les soins à proximité si nécessité , des vêtements neufs , et avec cela , ne pas omettre de voir tout le monde en âge de conduire un véhicule , d'être doté d'une automobile en état fonctionnel et fiable . Fou , je suis fou d'imaginer que la régulation du niveau de vie entre les hommes , puisse dans un jour prochain atteindre une si désirable équité . Ce n'est pourtant pas faute d'avoir les oreilles rabattues de ces bonnes dispositions qu'on entend de ci , de là , soit par des représentants d'instances représentatives de l'état , soit d'associations caritatives ou humanitaires . Ce n'est probablement pas un pont de la finance , un élu du peuple et ses aises gratuites qui voudra répartir les avantages qui sont les siens . pas plus qu'un opportuniste qui tire profit de sa notoriété pour solliciter des gens aux revenus modestes , pour briser la misère dans laquelle tant de nos coreligionnaires doivent survivre . J'encours la vindicte des classes qui diligentent la vie de mes concitoyens , en râlant et en dénonçant cette injustice . Parallèlement , je peux espérer le soutien de tous ceux qui subissent un sort qui leur paraît inéquitable . Encore et toujours , qu'est ce qui fera que cet fixation sociale change et s'ajuste au besoin et au plaisir de chacun ? Je crois pas qu'il faille compter sur une initiative politique de quel parti que ce soit . Le culte de la personne est si fort , que certains chefs se prennent pour quelque dieu . Le comble, c'est que des masses , des foules les vénèrent et même les adulent . Bien que matériellement tout le monde pourrait y trouver son contentement , sans gêner son voisin , l'intelligence des hommes dont on cite les vertus est affligeante de stupidité et de cupidité . Cette vision d'un monde dans lequel les ressources seraient partagées entre tous semble illusoire . Soumettre cette proposition est un premier pas vers ce but . A moins que d'ici là ? Que l'on m'explique pourquoi dans une surabondance de denrées alimentaires proposées à une frange de l'humanité , ( dont nous faisons parti ) a-t-on appétit sachant que certains de nos concitoyens terrestres crèvent de faim ? Croyez vous que les quelques actes sporadiques intentés par des associations réparties dans les pays nantis , suffisent et à circonscrire ce fléau , malgré l'apaisement moral qu'ils procurent grâce à une déculpabilisation donnant bonne conscience a tous ceux qui ne subissent pas les affres de la malnutrition ? Y a t il démençe que de clamer le partage de la table bien servie ? Un de nos dictons ne dit il pas : « quand il y en a pour quatre , il y en a pour cinq ! » , je suppose que , quand il y en a pour des millions , il doit bien y en avoir pour des milliards . Quand le ventre est plein , ça nous distance des réalités qui s'imposent aux autres , les quelles qu'elles soient .

Pourquoi , de même les riches propriétaires se foutent éperdument des crève-la-faim ? Parce que ce n'est pas dans la nature humaine du XXeme siècle de mettre en place une répartition des acquis obtenus ces cent cinquante dernières années ! Les bonnes paroles des doctes et des dogmes de tous bords ne sont jamais allées dans ce sens , vers cette vision de partage réel . Malheureusement , pour parler de paix universelle , il faut savoir de quoi on parle , hé bien ! , on parle de guerre . Qui fera inverser la tendance en criant qu'il suffit ! Plutôt que de glorifier des dictateurs de tous poils , plutôt que de vanter les mérites de tel ou tel , eu égard ses faits d'arme légendaires ou non , du moment ou sera mis sur un piédestal un individu révolutionnant les humeurs démagogiques si répandues , du jour ou un abbé Pierre sera infiniment plus coté qu'un Hitler et connu sur l'ensemble de notre planète , une page se tournera et une optique se profilera ? Une optique qui mettra à bas toutes ces pulsions guerrières qui nous animent . Au nom des générations futures , quand passerons nous à l'acte ?

### **Quand déclarerons nous la paix ?**

#### **COMMUNICATION**

Si les signaux de fumée ne sont plus que d'un usage isolé , si les sémaphores disparaissent peu à peu , si les tam-tams ne s'entendent qu'épisodiquement , si des gestes ne se

renouvellent plus , sûrement est ce du au progrès , à des moyens supplantant les anciens modes de rapports à distance entre les hommes ? Beau la téléphonie , belle l'inter activité communicative , seulement un ennui est là ! La langue des usagers . Mieux diviser , pour mieux régner . Qui règne ? Des langues , des idiomes , des jargons , des patois , des argots et autres séparent et cloisonnent les compréhensions de représentations et d'images . Dialogues de sourds ? Qui plus est , les cultures divergentes ne peuvent pas être assimilées par ceux qui ne sont pas nés dans l'environnement qui n'est pas le leur . Des essais plus ou moins convaincants ont eu lieu , je pense à l'espéranto , peu probant , car méprisé des puristes et des traditionalistes . Autre projet de ma folie douce et rêveuse , un langage universel . Oui , à quand sera terminé le « m'as -tu entendu dans telle ou telle langue ? . » . Que ce serait facile de converser si une seule linguistique nous séparaient , nous unissaient .  
Mais ; diviser , c 'est régner !

## **Les ENFANTS de la PATRIE**

Comme cette petite locution le signifie dans son contenant , nous comprenons ce que cela veut dire , il suffit de décomposer mot à mot , et lire qu'un enfant n'est évidemment pas un adulte . La Patrie , elle , devient la tutrice de ses enfants , par voie de sens , nous ne serions que des sujets aptes à obéir . Doit on dire: la mère Patrie ou la père Patrie?

Les enfants de la patrie ont-ils un père?

Papa , c'est pour plus tard . Alors , la Patrie à ceci de particulier , c'est qu'elle génère ses enfants sans la «Matrie» . Quand du jour ou la «Matrie» s'associera à la Patrie , des lendemains sereins profileront . Pour le moment , rien qui ne laisse espérer une telle tournure .

La similitude avec la mère du fils du Seigneur est évidente . Nous naissons orphelin de père . Ce père dont on se vante qu'il représente l'autorité . Alors qu'en se penchant sur le mode des sociétés qui animent et gravitent sur notre planète , il apparaît qu'il existe des nations qui fonctionnent avec la forte incrustation patriarcale tout autant qu'il en est du modèle matriarcal . Quand la «Matrie» s'associera avec la Patrie; des lendemains plus sereins profileront . D'une manière sournoise , il faudra se faire à l'idée de cette fameuse parité . La Patrie est une mère , et porte en un la paternité non dite . La Matrie , elle , car elle existe , exhorte en elle la maternité . Que voyons nous en réalité?

Des sens contraires qui se renvoient leurs faiblesses , sans échanger leurs puissances . Quel gaspillage , et cela dure depuis la nuit des ans , et l'homme n'en a que foutre et faire et fichier . Si je pousse le raisonnement du cas de figure des «enfants de la Patrie» , que vois-je?

Nous avons une telle consanguinité , un telle endogamie; que la dégénérescence surgit sans appel et nous en devenons fous et irascibles . Tous issus du même ventre , du même verbe , la débilité domine et règne . Et vont les guerres , et vont les conflits fraternels , sororaux , qui de voisinage , qui de confrérie , qui de corps d'appartenance , qui de quidams , qui de tous ici vivant , mortels mais emmerdeurs de première avant que de n'être six ou dix pieds sous terre ou expié par le feu .

Si cela vous semble on ne peut plus évident , sans appel je puis dire:

Il n'y a que les vivants qui soient meurtriers, assassins, tueurs, cons.

Moi qui suis nourri d'une espérance laïque, mais juste et humble, j'ajoute:

Il n'y aura (tôt ou tard) , que les vivants qui seront soigneurs , «ressusciteurs» , «naisseurs», bons.

Exemple de la tristesse de notre sort : « .... En privé, je vous confesse que je n'ai pas eu beaucoup de chance relationnelle avec mes connaissances sorties du couloir utérin qui fut le mien. Pis, aucune intimité que la fratrie pourrait suggérer n'a jailli. Quand je croise ma sœur au détour d'un instant, à l'heure d'un endroit, une pression mentale électrise notre espace tellurique sans délai. Bien sur que j'y suis pour une moitié de ce rapport exécrationnel; mais pour demi responsabilité que je porte; elle; elle se conforte avec certitude et vigueur que je ne peux

être que le seul accusé dans ce prétoire du commun. Son réquisitoire est sans appel. Heureusement pour moi que je sais que je ne peux pas foncièrement avoir le mal établi et représentatif en rédigeant ces mots à ce moment précis. Ma sœur, cohabite plus volontiers avec une liasse de monnaie périssable; qu'avec le péril affectif et émotionnel de son frère cadet.

«Ah! Dollar quand tu la tiens!».

Vous seriez sympathique de ne pas en parler autour de vous, c'est vraiment à coup de cœur que je vous ai fait cette confidence. Si je m'étale, c'est que j'ai totale confiance en votre mutisme et votre discrétion. Il est des secrets qui dorment ...

Qui croirait que le mimétisme de la notion de Patrie à la mère du fils du Seigneur n'est pas là apparente? La planète loge deux grandes tendances de sociétés: les matriarcales et les patriarcales, et portant le premier ânonnement que tout fils émet de sa bouche est: mama!

## L'HABITÂT

Je m'excuse de devoir souvent vous rappeler le passé, mais il joue ; et la fonction de catalyseur, et le serviteur d'un raisonnement qui aide pour une vision comparative de l'avant et du maintenant, à souligner idem que le fossé des conditions de logement c'est considérablement accentué. Il y a (convenez-en), une sacrée différence entre coucher dehors sur des cartons d'emballage, et se lover dans des draps de satin sur un matelas moelleux dans une pièce ne servant qu'à cet usage : la chambre à coucher. Comme d'un fait hasardeux et fortuit, ceux qui sont à l'abri des intempéries et des vicissitudes du confort matériel, sont généralement des indifférents au sort injuste des sans abris. Qu'est ce que cela veut dire ? Peut-être que dans le fort intérieur de l'homme, parvenir à accumuler des richesses au détriment de ses semblables, est il un piètre objectif de notre bref passage sur cette bonne vieille terre ? Alors les sous entendus concernant la condition de vie, s'en trouvent faussés par des comportements proches de la mégalomanie. Toutes les bonnes volontés voulant briser cette indigne attitude, sont si sporadiques et minimales, qu'elles ne parviennent au mieux, qu'à dénoncer cette situation insupportable. Jadis , ( bien avant les palais des sultans , des rois , muphtis , vizirs et tant d'autres ) , bien avant la construction industrielle et systématique , les commodités que sont l'eau courante et l'électricité , bien avant la salle de bain, ( du moins dans quelques pays occidentaux ), antérieurement à la corporation de bâtiment et de l'habitât , il est admis , à condition que tout ce qui nous entoure ne soit pas un leurre , que les loggias étaient plus démocratiques ; les intempéries et les beaux jours chatouillaient le nez de tous . Des anthropologues nous le signalent dans leur grand savoir de l'ignorance ; car ces gentils susnommés, vivaient ils dans ces temps révolus ? Et vivent ils dans des grottes pour totalement appréhender le sujet ?

Comme se veut l'usage, ceux la mêmes qui parlent de la misère et de la détresse, sont dans la suffisance et consacrent plus de temps à leurs loisirs, qu'à aider les gueux, les mendiants ; en usant d'une ritournelle plus contemporaine, des sans-abri (S.D.F) . Les mots changent, pas les maux. Tout naturellement, le sujet de réflexion suivant s'induit de lui-même ...

Fiction extraite d'une réalité si lointaine , et si constante .

« ... vous vous étonnez , nous nous étonnons , figés de perplexité , de ce que les banlieues soient devenus des zones franches , des « ghettos » comme disent quelques uns , que ces quartiers initialement sensés n'être que des dortoirs , que des transits , soient devenus des villes dans la ville ; soient des agglomérats hors lois , hors normes ? Vous , nous les montrons du doigt dans une manifeste incapacité de la réponse à donner eu égard la population que l'on voit là ; loger dans ce remugle à ciel ouvert . Comme à l'accoutume, les endimanchés de la petite semaine, cloîtrés dans de luxueuses résidences, qui mettraient à bas niveau ; le confort des palais du XIXeme

## JUSTICE et JUSTESSE

Les conflits ont toujours été le lot de nos prédécesseurs , il semble qu'ils soient malheureusement aussi le sort de nos contemporains . Fort de l'esprit bien ancré , dont j'ai hérité dans mon pays natal et nourricier , celui qui brandit altier , l'idée et le principe de la constitution universelle des droits de l'homme , je rappelle qu'en bien des citoyens , ce sacrosaint esprit citoyen demeure ; et je m'adresse à ceux qui en sont les locataires représentatifs par le bon vouloir du peuple , ils n'existent , ces quelques uns , que parce que ce peuple souverain , ne l'oubliez pas , ne l'oubliez jamais ; vous accorde sa confiance et vous délègue le pouvoir exécutif et représentatif en son nom ; que ce peuple peut vous défaire comme il l'entend , de la même façon qu'il a su vous laisser faire . Illusion que de croire que la lourdeur des appareillages d'état mis en place au cours des décennies , puisse devenir un obstacle infranchissable à sa volonté ( volonté du peuple , évidemment.) . Il n'est pas si loin le temps où l'on pouvait lire sur nos pièces de monnaies : « liberté égalité fraternité » . Alors , dans nos mémoires individuelles , ces notions enviées et légataires de notre mode de vie , ces idées républicaines héritées de tant de troubles meurtriers et sanglants , sont enchâssées dans nos cœurs à tel point qu'elles en sont indéfectibles , si vous acceptez la ferveur du terme ? Qui donc , aura le courage de veiller à l'application de ces règles sociales et de ces inspirations inscrites en ces trois mots , fort du sens dont ils sont porteurs ? Si personne n'agit dans cette volonté sensorielle , gare à ce que les conflits ne se transforment en affrontements ? Pourquoi ? Parce que pris individuellement , le citoyen a le sentiment d'être bafoué et spolié de ses droits . L'artisan , le commerçant , l'agriculteur et le bâtisseur , les ouvriers de toute catégorie , y compris celles ci-dessus citées , ont de plus en plus le goût amer de ne pas être considérés . Les comités , les fédérations , les syndicats et tous les groupes qui peuvent se liguier , risquent à terme de changer le discours et qui sait ; de ne plus blablater ? Que nul ne se voile la face , après les maintes tentatives de terrain d'arrangements divers entre les interlocuteurs , c'est-à-dire rabâchage et soliloques , les mots seront des moindres maux relégués dans l'oubliette des souvenirs et des : « c'était possible » . - Parenthèse -

Ceux qui revendiquent , à raison d'ailleurs , n'ont-ils pas l'impression de se mordre par la queue ?

Pourquoi ? Parce que les gens qui représentent les institutions sont un peu le reflet d'eux même ! En effet , les élus sont là grâce à leur bon vouloir , les gens qui sont nommés et placés par ces dits élus ne sont , par transitivité , que les récipiendaires de leur choix ?! Ainsi , lorsqu'il y a conflit , il s'agit d'un combat contre soi , et non contre le voisin . C'est une absurdité . Nous n'avons nul besoin de représentants . Sinon c'est s'avouer un esprit primesautier et si infantile , qu'alors il vaut mieux laisser faire les « grands » , et ainsi vivre sous tutelle . Merde à toute cette contradiction ! Quand , mais quand l'homme sera-t-il adulte ? Ceux à qui des possibilités de faire des choix sensés et bénéfiques pour tous , sont acariâtres et avides jusqu'à mépriser ceux qui les ont crédités de leur confiance , les ont délégués en bien leur signifiant qu'ils ne sont que des messagers et non des décideurs de sorts tels des béotiens indifférents à leurs aléas , qui à leurs affres ; ont intérêt à très vite s'assagir et cesser de jouer avec les richesses qui ne sont pas les leurs . Celui qui fait mérite dix fois plus que celui qui dit . Celui qui dicte , doit se rappeler qu'il ne fait que réciter . Ne pas perdre de vue cette règle , c'est le rétablissement de la place de chacun . -Fin de la parenthèse- .

Car , serait ce un malin plaisir , à ceux que j'invite à la modération et à l'humilité , que de jeter des bâtons dans les roues , déjà mal huilées , à leurs chargés de bon vouloir ? Car , casser le travail , c'est casser le savoir et sa transmission , c'est casser le savoir faire et le moral ; et quand le moral est infecté après avoir été affecté , il est mauvais conseiller , car la colère pointe . Les

fonctionnaires sont au service de l'usager , et l'usager , c'est le peuple . Ils n'existent , ces fonctionnaires , que parce que le peuple existe ; qu'ils se le rappellent chaque matin lorsqu'ils reprennent leur « service » . Je ne suis pas sans savoir que bien d'entre eux prennent à cœur le sens de leur travail . Je pense tout particulièrement aux « hauts fonctionnaires » , qui feraient bien de devenir humbles et de refuser les privilèges qui leurs sont encore accordés de façon informelle . ( Abolition des privilèges du décret d'août 1789 et il ne s'agit en l'occurrence , pas uniquement des privilèges de la noblesse déchue .) , le peuple a répliqué au roi qui était le peuple . Qu'ils cessent leurs fastes insolents et immoraux .Eux , qui donnent des ordres aux forces , dites de l'ordre , feraient bien de mettre de l'ordre dans leur modalité de vie quotidienne et de se rappeler une bonne fois que ces forces , (armée , police , R.G ,etc ) , ne sont pas là pour les protéger , mais pour protéger le peuple si nécessaire . Qui paie commande , et qui paie ? Nous sommes d'accord ! Parfois j'en arrive à me demander si la république , aux vues des abus des individus qu'elle s'est laissait naïvement s'en emparer ne serait pas plus royaliste que le roi ? Que les bien lotis de la nation , les tous droits sortis des grandes écoles de la technocratie hors réalité du quidam de la ville et du village , se méfient de la foudre tempétueuse des rancœurs accumulées à cause de leur connerie et de leur incompétence . Nous courrons tout droit a une réplique de l'histoire avec une prise de la Santé et un pillage de l'Élysée . Il faut impérativement que notre ferveur soit sauve et reconnue .L'histoire ne se refaisant pas , elle confirme toutefois que la cupidité et l'ignominie ont toujours une bonne engeance , et elle est tenace . Vivement un gouvernement populaire , avec des gens du terroir , et de la ville , et de la campagne . Marre que certains des soient disant hautes sphères , se régalent d'un chevreuil à la croque au sel et de boire pour l'accompagner ,d'un pommard , alors qu'ils ne sont que des snobinards ne sachant ni chasser , ni cultiver la vigne ... Ainsi , si de ci , si de là , des plaintes et des doléances fusent , que personne n'aille s'imaginer que le plaisir de contester anime les plaignants .Inscrivons dans nos têtes et par conséquent , nos mémoires , que le sentiment d'injustice s'instaure à chaque manifestation de mépris et d'indifférence .

Et de sourdes oreilles constantes et permanentes s'installent en n'entendant de moins en moins la raison . Attention ! Il ne s'agit pas pour moi d'interpréter un quelconque oiseau de mauvais augure, non, j'exhorte à la sagesse les quelques centaines de personnages,(qui diligentent le destin des peuples), à ne pas omettre de se rappeler que la plèbe est reine , et , que si la république , les républiques s'affichent le trop souvent plus royalistes que le roi , la reine , elle ,se fâchera . Le chaos , c'est de dire que des gens n'ont rien à manger , tout en bâfrant , le chaos , c'est aussi fabriquer des armes destructrices , pendant que des gens couchent dans les rues .

Non, je ne suis pas un apostat, mais je digère mal les avidités individuelles et nombriliques de tant de groupuscules.

## ENSEIGNEMENT

Au ministère de l'Éducation Nationale, aux Rectorats, aux Professeurs, aux Elèves, aux Lecteurs.

Quoique l'on veuille bien dire pour se satisfaire, expliquez moi la matière essentielle à enseigner, à transmettre ?

Exemple :

A l'attention des élèves. Dans les programmes établis, il est une matière qui se consacre à l'histoire universelle, à l'histoire de l'humanité. Soit ! Bien que les traces qui nous sont parvenues soient incomplètes et très anecdotiques, il n'en demeure pas moins que le risque de propager des informations erronées, concerne les temps reculés. Les témoignages écrits nous offrent quelques assurances de ne pas trop nous tromper. Quoique la désinformation ne soit pas récente. Les fabulations et les tricheries sont inhérentes au genre humain. La plèbe ( le peuple) ,

a été de toute époque le bouc émissaire de simulacres fomentés par les quelques poignées de meneurs , de gens soucieux de leur emprise sur les événements au péril de la collectivité . De ce côté-là , rein n'a varié . Néanmoins, malgré cette affligeante situation, je ne tiens pas particulièrement à m'attarder sur un aspect des comportements que chaque compatriote pressent. Ce qui me pousse dans cet élan et de toute autre nature en apparence, mais dénonce un fonctionnement préjudiciable aux justiciables précisément. La stratégie de la pédagogie vous fait entrevoir un tour d'horizon de ce qui nous a devancé. Ainsi , vous devez vous instruire sur la vie de Louis XIV , ou de tout autre illustre personnage , ayant marqué son époque de telle ou telle manière , qu'il fut barbare , tyran , ou tout autre . Bien, mais pourquoi ne vous enseigne t on pas dès le primaire, qui dirige aujourd'hui ? Quel collégien sait qui est le président de la république, qui sont les ministres en postes , qui exerce la présidence de l'assemblée nationale , qui incarne le député de leur contrée , qui est le préfet de leur département , qui est le maire de la commune ou il réside , et je n'ose pas supposer de citer les membres du conseil municipal ...

Pourquoi tout ressemble à une volonté d'éloigner les futurs citoyens de leur univers contemporain ? Comprenons nous bien !

S'agit il de laisser se maintenir un tel état de faits , faut il encore , récidiver dans la passation des rouages de nos collectivités , par des tous désignés en préalable . Du genre : « Tu seras énarque, mon fils ! » ? .

Le droit au savoir est égal au droit de savoir.

Mais ; savoir quoi ?

Tout aussi vrai qu'il existe des « instruits » issus des « grandes écoles » , qui postuleront à des postes pas toujours utiles , qui seront récompensés par des salaires confortables , qui mirobolants et à l'abri des intempéries , aussi vrai qu'il est des « terriens » , qui de leurs mains et de leurs intuitives connaissances de la nature , ne sauront pas ce que les précédents cités sauront , tout en sachant ce que les premiers ignoreront et que ces derniers connaîtrons à n'en pas douter . Il est à se demander lesquels nourrissent les autres ? Les arguties du style , mais il faut bien que certains inspirent les projets , donnent de l'élan , puisent des marchés chez quelques partenaires , et cætera . Ces affublés de diplômes disent à d'autres ce qu'il faut faire , et ne savent pas eux-mêmes exécutés les taches . Que de beaux phrasés sentencieux .A ma connaissance, il n'existe que peu de corporation ou celui qui dicte le travail ne sache pas l'exécuter lui-même, ce qui d'ailleurs suscite respect et admiration , je nomme : La Légion Etrangère , les Compagnons du Devoir , les ouvriers de la sidérurgie , les métiers de bâtiment et annexe , le monde rural dans son ensemble et les métiers de bouche . Tous les autres « métiers » , peuvent se pratiquer par une nuée de candidats . Car, avant de savoir que  $E=Mc^2$ , il vaut d'avoir bien rempli son devoir de savoir de bon sens . Bah! , paraît il , tout est relatif?

Je m'appuie sur des raisonnements simples et évidents du genre: Qui est le plus utile , le médecin ou la maçon? Le maçon construira la demeure du médecin, lequel le soignera si le besoin s'en fait sentir. Ils sont tous nécessaire au collectif. Tous les deux ont subit une formation d'enseignement de leur métier. Si une prescription du praticien n'est pas adaptée , vous en serez d'autant plus malade , si le maçon ne respecte pas des normes liées à la résistance des matériaux , vous risquez d'être ensevelie sous des gravas . Enseigner, ça sert à ça!

## **Le TRAVAIL ALTERNATIF**

Voilà qui pose et ouvre le débat.

Le travail alternatif?

Que pensez vous de cette idée qui consisterait à partager le travail? Une optique qui offrirait l'alternance du loisir et du labeur. Une société éclairée de bon sens et de bonne humeur. Où la notion de propriété serait inconnue. Ou chacun tendrait vers ses aspirations et ses propensions, ou chacun ne serait pas dans le besoin, ou le salaire ne serait pas un tas de bouts de papier, ou de rondelles métalliques. Ou le jeu n'aurait plus l'enjeu financier, l'appât du gain serait inconnu. Une humanité qui travaillerait à tiers ou quart temps. Hé bien si je vous parais illuminé ; je vous comprends, car il sera difficile et ardu d'échapper au concept de nos vieilles coutumes, je demeure conscient de la grandeur de la tâche qui consistera à tendre vers un système juste , équitable et bienveillant pour l'ensemble de la collectivité humaine . Baissons les bras avant de commencer et n'en parlons plus, je laisse le flambeau à des générations de l'an six mille , ou plus ou moins . La cupidité et l'avidité ont encore de beaux jours devant elles. Ce n'est pas pour cette raison qu'il faille abandonner avant d'avoir débuter. Souvent les intentions les plus démocratiques sont avortées, elles sont avortées par les fêrus de la finance, une fois de plus. Vous savez qu'il est plus que nécessaire de faire des guerres, des ravages, puis de se réconcilier, de reconstruire, et plus de recommencer. La folie assassine de notre espèce est innommable. Pourtant, forts de leurs bonnes aspirations, les «diligentes» de nos peuples , n'ont que faire des peuples eux-mêmes . Les peuples ont le devoir de manger, de rire, de dormir, de se taire et de parler selon leur bon vouloir. Le droit, lui n'est qu'une massue qui; pris un à un, assomme le citoyen. Je crois en un mouvement qui va en finir de ses modes de fonctionnement ou un ou deux font s'entretuer et se déchirer des masses. Je ne respecte pas un imbécile qui à du fric, et j'aime un «clodo» qui serre la main franche. Qui plus est , sans cette catégorie de tristes individus qui décident , mais qui ne décideront pas constamment , le type de la rue aurait un chez lui décent et conforme à ses goûts et désirs , parce que les gens sont comme ça , personne dehors pour dormir , personne sans abri .

Comment j'imagine le travail alternatif?

Je vois des sociétés disséminées sur notre terre nourricière, sous tous les climats, qui par une illumination de générosité et de bon sens auraient un tiers d'actifs en permanence pour combler les besoins vitaux du total. L'idée est que celui ou celle qui exerce un métier, ne le pratique qu'une année sur trois, et cela signifie en clair qu'un roulement du travail permettrait durant une vie de bénéficier des deux tiers de son temps à l'éducation, aux amis, aux loisirs, au farniente aussi.

J'en entends ici qui me traite de fous, ou d'utopistes.

Jamais l'humanité n'a accumulée autant de richesses depuis qu'elle a vu le jour . Quand nous aurons atteint la maturité de fonctionnement, grâce à un véritable éveil , j'ose croire avec intime conviction que l'armement n'aura d'existence que le souvenir d'un temps où l'homme était fourbe et belliqueux . Partager le travail uniquement pour se lotir, se nourrir, se soigner, se faire plaisir, s'envoler vers les étoiles si ça plait. Pourtant, je ne prône , ni n'espère l'uniformité , loin de moi d'imaginer un monde de clones . Au contraire, vous verrez des artistes de toutes les catégories, il y aura autant d'imaginaire qu'il y aura de personnes. Il sera révolu le culte de la personne. Alternier le travail oui, mais les responsabilités idem. Si la volonté d'équité était si ancrée qu'il n'est prétendu, nous pourrions œuvrer en ce sens dès maintenant. Mais voilà, la sagesse reste un idéal.

## **CLASSE SOCIALE**

Il est étrange qu'il faille stratifier les sociétés avec cette fameuse classe. L'embêtant dans ce tableau kaléidoscopique que la pensée établie a confortée au cours des siècles, sous tend qu'il y aurait des individus plus éveillés que d'autres. En préservant cette notion verticaliste des rapports entre différents groupes de corporatisme, il en découle une attitude sournoise et

injuste, laquelle mérite bien une critique de principe par le biais d'un libelle à son attention. Les plus replets de cet appareillage sont comme de bien entendu les parleurs et les penseurs. Ce n'est certes pas l'effort qui les use avant l'heure. Par des raisonnements pointilleux, ils ont su s'instaurer et s'accorder les meilleurs privilèges. Qui ne connaît pas l'allusion moqueuse, mais au combien dramatique au sujet de la guerre notamment : «...pendant que des pauvres bougres qui n'ont rien demandés s'étripent au nom de je ne sais quelle cause, ceux qui les font s'entretuer sont calfeutrés et qui sait si par un extraordinaire mépris de leurs troupes respectives, ces gens là par armées interposées ne mangeraient-ils pas à la même table?». En matière de classe sociale ça en impose un peu!

Pour corser le tout; au seing d'une caste; selon le schème d'une entreprise, lui-même inspiré des appareillages bien graissés des états, - tout du moins de ceux qui exercent l'état -, étant établi un rôle déterminé à chacun, (diplômé ou non), non content de cette échelle séparatiste précitée (verticalité), il existe la condition latérale de compartimenter les individus par des murs invisibles que sont précisément les rôles, fonctions et les statuts; moyens sournois s'il en est de faire accroire à une juste répartition des tâches à accomplir. Si vous permettez l'expression bien à propos sur ces géométries variables, la boucle est ainsi bouclée. Pour rappeler les prémices de cette cascade de mots qui vous capte à l'instant, je ne vois là que des métonymies sans que quiconque ne s'en soucie. La grande porte blindée qui interdit l'accès à la répartition juste et équitable des richesses que notre collectivité produit, je la nomme:

la «plutosophie». (De pluto: argent, sophie: idée, pensée). Je m'excuse auprès du lecteur de la barbarie d'un tel néologisme, mais il a le mérite d'être explicite en son entière évocation. Et, c'est ici que le discours doit prendre un virage à 90°, pas à 180, car il produirait des atrocités inversement proportionnelle aux volontés qui pourraient en émaner. J'aime à rêver, j'aime penser qu'un beau matin, l'homme, une vie humaine, sera plus que toute autre, la meilleure considération (comme dans les formules de politesses au bas des courriers). L'argent devra disparaître, et avec lui les souffrances infligées aux laisser pour compte. Laisser pour compte, les mots parlent d'eux-mêmes.

## CONFIDENCES

Remerciements:

Souvent je parle avec quelques rencontres opportunes, mais le plus fréquemment autour d'une tablée, j'ai la chance d'avoir eu un interlocuteur atypique, et qui par ses raisonnements, soit, conforte mes visions de l'idéal humain, soit par des arguments entiers sans concession aucune exprime un désaccord net, et je lui en sais gré, mais aussi, il «arrondit» la sévérité et l'acidité de ma verve. Je me devais d'honorer sa présence de catalyseur, son intégrité, sa foi en d'autres points de vues que les miens, par sa disponibilité, sa patience, (quand bien même il y eut quelques coups de gueule), il s'est fait un des instruments constructeurs de cette aventure livresque. J'avoue ici, qu'il m'a poussé à continuer, et plus je rédigeais, plus il insistait. Je dis donc: «Merci cher Dominique! alias Dominge pour les intimes».

De même, j'ai tapé l'intégralité de ces paragraphes sur son matériel, au seing de son lieu de travail; une auto-école du sud ardéchois, ce qui par divers instants a pu étonner certains candidats à l'examen de conduite, et par conséquent, créer un espace humaniste et coloré au lieu évoqué, car non prévu à cet usage.

## Méthode

Je tiens à préciser ma façon de travailler l'écrit, seulement pour vous faire participer à la péripétie que celle d'avoir à se concentrer à la rédaction. A la concrétion d'une pensée.

Au risque de paraître ringard , à l'ère de l'informatisation à outrance , de la banalisation du «net» , j'en suis resté au crayon , au stylo et au carnet , et je l'avoue je me suis pris un auxiliaire moderne , je veux nommer: un enregistreur portable ( bien pratique soit dit en passant ).

Comment je puise mes sujets?

Alors là; les sources sont multiples et diverses.

Il y a les conversations qui atteignent mon audition sans que je n'y soit mêlé , le plus souvent dans des lieux populeux , tels les cafés , les restaurants , mais aussi les commerces , les endroits festifs , bref , au contact .

Deuxième moyen de notations d'idées, la presse écrite dans son ensemble. Un entrefilet par ci, un encart par là, une analyse, un avis, un témoignage, les faits divers.

Tertio, également le média radiophonique.

Quarto, mon intuition associée à ma sensibilité, laquelle est soutenue par un immense et tenace désir d'abolir l'égoïsme, l'indifférence, la cruauté, la folie meurtrière, et je ne vois qu'une seule alternative à la plausible concrétisation de cet idéal, une véritable révolution de pensée dans toute l'espèce humaine, par un enseignement dispensé aux générations montantes,

(Vous savez, nos descendants) dans cette optique, il faut que l'homme grandisse, et grandir, ça consisterait dans un premier temps, à ne pas récidiver les imbécillités et les conneries qu'ont pu connaître et commettre nos prédécesseurs.

Il est plus que nécessaire de circonscrire et de bannir le culte de la personne. Il sera beau le jour ou l'argent disparaîtra ; excellent le matin ou nous serons tous chefs et tous subalternes. Mais cela, je vous en ai donné un assentiment plus étalé dans les pages précédentes.

Voici le moment de se séparer, que tout cela ne soit qu'une égérie, et non une philosophie ou une religion, sinon, nous repartirions pour continuer dans le passé noir qui est le notre.

Ou alors, l'homme a deux caractéristiques qui s'opposent, et dans ces accablants constats, celui qui eut voulu vivre dans la raison et l'amitié, ne peut que tristement regarder la pitoyable sarabande de ceux qui sont ses contemporains, et de s'éloigner, là loin des hommes.

## Biographie

Auteur autodidacte.

Né en 1958, sur les rives du Rhône dans le sud ardéchois, très tôt, le cheminement aller s'avérer intense. Une grande partie de son enfance et de son adolescence, il ira de pensionnats en colonies de vacances, et, ce chemin jalonné de manques affectifs, il le franchira grâce à son attirance du Mot et de la Dérision. Puis, à quinze ans, la découverte du poète et chansonnier Georges Brassens, orientera ses choix pour le restant de sa vie. Auteur-compositeur à son tour, après moult hésitations, il enfonce le seuil de la maison d'édition. Passionné et généreux, il arpente sa route en gardant tout l'amour qui l'a rongé, le rendant idéaliste.

A suivre...

